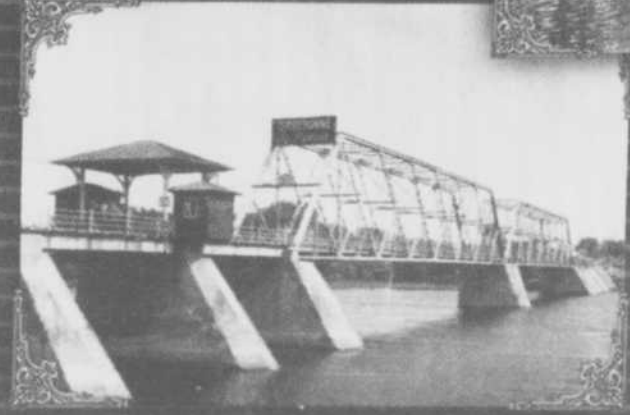
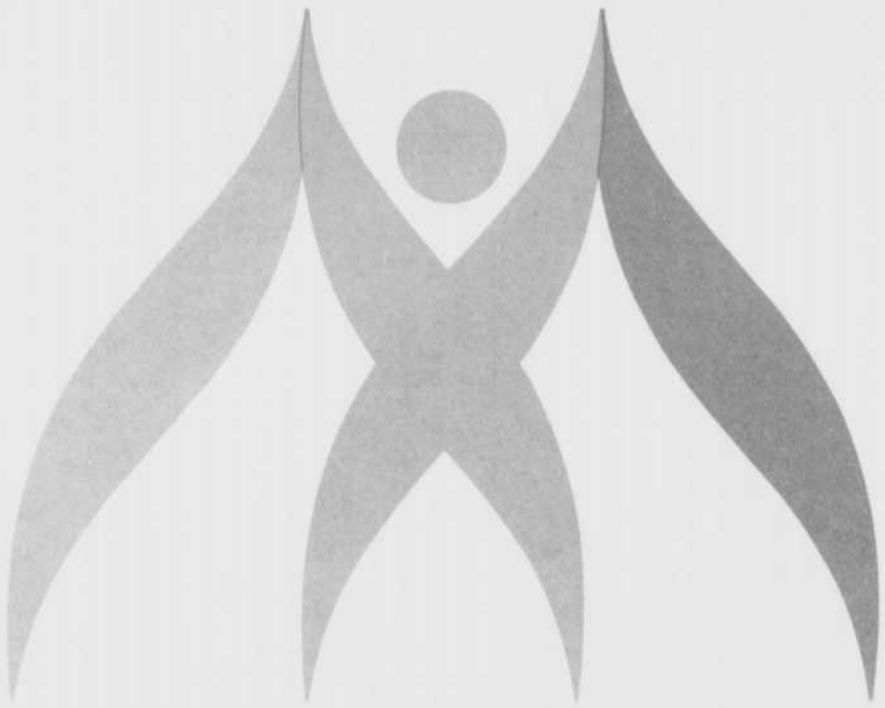
Terrebonne d'hier à aujourd'hui

UNE HISTOIRE DE COEUR





INTERNATIONAUX
DU SPORT DE
Montréal

Marc Campagna
Président et chef de la direction
Internationaux
du sport de Montréal

Bonnes Fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne

Une expertise au service des organisations québécoises, canadiennes et internationales du sport

Grand anniversaire, grand cahier !

Riche de 325 ans d'histoire, Terrebonne a vu naître et grandir des gens qui ont bâti le milieu dans lequel nous vivons maintenant. Comme les premiers habitants de la Seigneurie, venus ici par bateau pour commercer les fourrures et pour défricher ses terres, ce cahier vous fera voguer dans l'histoire de Terrebonne, d'hier à aujourd'hui. Ce cahier spécial, c'est la contribution très concrète de La Revue aux fêtes entourant cet anniversaire peu commun.

M. Aimé Despatis, fondateur de La Revue, a longuement fouillé, dans ses nombreuses archives, recueillies tout au long des six dernières décennies, pour vous faire découvrir des documents uniques, des photos savamment conservées et des textes bien sentis et fouillés qui racontent notre histoire. Tous les textes historiques sont de son cru. Sa propension à une production généreuse de textes fait en sorte que vous pourrez apprécier dans nos prochaines éditions plusieurs autres de ces petits secrets contant l'histoire de Terrebonne, l'une des plus anciennes communautés du Québec.

Ce cahier s'enrichit aussi de plusieurs textes recherchés et d'entrevues exclusives, qui racontent le Terrebonne moderne et situent la ville dans le monde d'aujourd'hui. Mes consoeurs Carole Parent et Chantal Petersen signent ces petits bijoux. Plusieurs articles font également référence au 25e anniversaire du classement de l'île-des-Moulins comme site historique et aux 10 ans du Théâtre du Vieux-Terrebonne.

A cela s'ajoutent un texte sur la programmation des fêtes et une suberbe entrevue de notre PDG (et ancienne journaliste) Marie-France Despatis avec le président des fêtes du 325e, M. Claude Hamer. Chers amis, nous vous souhaitons la meilleure lecture qui soit.

Gilles Bordonado
Rédacteur-en-chef

Le village de Terrebonne à la fin des années 1720

Le village de Terrebonne a pris forme à la fin des années 1720 sur le troisième domaine qui logeait déjà les moulins à farine et à scie au tout début de la décennie. L'aveu et dénombrement -un recensement- de mai 1736 par le seigneur Louis Lepage de Sainte-Claire, identifie six villageois, ou plutôt cinq, car le forgeron, Joseph Parent, s'il y possède une forge, n'y habite pas.

On retrouve au village un marchand, Charles Biron,qui a acheté en 1728 l'emplacement que détenait depuis l'année précédente, le premier forgeron de Terrebonne, Antoine Vermette.

On compte également François Brunet père, marguillier, installé depuis 1727. Puis Charles Gruet dit Lafleur, cordonnier.

Les deux autres habitants du village sont le meunier, François-Simon Delorme, engagé en 1727, et Pierre Dufour, dit Latour, le tailleur d'habits de Terrebonne.

Il est intéressant de noter ici qu'à la fin de Régime français, on dénombrait seulement six bourgs ou villages dans le Québec d'alors, soit Charlesbourg, Laprairie, Boucherville, Pointe-aux-Trembles, Verchères et Terrebonne, selon l'étude de Richard Cole Harris.

L'inondation de la basse-ville en 1927

Bien peu parmi les citoyens actuels de Terrebonne se souviendront de l'inondation de la basse-ville au printemps de 1927. Tel qu'en témoigne ce document tiré des archives de l'École secondaire Saint-Sacrement, l'eau était venue jusqu'au bas de la côte de la rue Chapleau et envahissait tout le Vieux-Terrebonne, de même que les plaines à gauche de la photo. La structure que l'on voit au centre était le château d'eau au-dessus de la manufacture de chaussures Globe Shoe où sont logées de nos jours plusieurs entreprises. Ces crues ont été parfois menaçantes mais ce problème a été réglé de façon définitive par le dégagement des glaces au dégel.

En 1710, il y a près de trois siècles: les premiers Terrebonniens

Le 26 octobre 1681, Louis Lecompte Dupré devient le deuxième seigneur de Terrebonne. Les 13 et 15 novembre 1710, des colons s'étant installés sur ses terres sans contrat, il accompagne l'arpenteur Charles Basset Vauvilliers afin de tirer les lignes des propriétés. La première journée est consacrée à la Commune (ou village).

Rencontrons donc, à notre tour, près de trois siècles plus tard, ces premiers Terrebonniens installés dans la seigneurie:

«Maisonneuve» - Pierre Maisonneuve (1667-1740). Sa terre constituera une partie imposante de l'assiette du futur village, comprenant les emplacements en bordure des rues Sainte-Marie et Saint-André, entre la rue Saint-Louis et la rivière.

«Pierre Amant dit Jolicoeur» - C'est en réalité Pierre Limoges, alias Pierre Armand dit Jolicoeur. Il est sans doute venu habiter Terrebonne vers 1702, car ses enfants ont tous reçu le baptême à Saint-François-de-Sales. Ses lots se trouvent le long de la rivière entre les emplacements de la rue Saint-Joseph et ceux de la rue Saint-Norbert (aujourd'hui Chapleau), en incluant la rue Sainte-Hortense (devenue rue du Collège, puis Laurier), le tout compris entre la rue Saint-Louis ou Grande Rue et la rivière.

«Jean Richard» - Il partage la Commune avec Maisonneuve et Limoges.

«Jean Dupré» - Il a son lot de quatre arpents traversé par le ruisseau de la Pinière.

«Bernardin Cantara dit Deslauriers, voisin de Dupré.

«Clémant La Jeunesse» - Clément Charles dit Lajeunesse.

«La Rivière» - Il s'agit du rouennais Jacques Rivière.

«Bertin» - En réalité, Jean-Baptiste Aubertin.

«Pierre Garau» - Il ne peut être question ici que de Pierre Garau. On cite aussi le nom Pierre Garo, dit St-Onge.

«La pointe» - Ou Jean Robin dit Lapointe.

«Beaupré»

«François du Bois dit Jolicoeur»

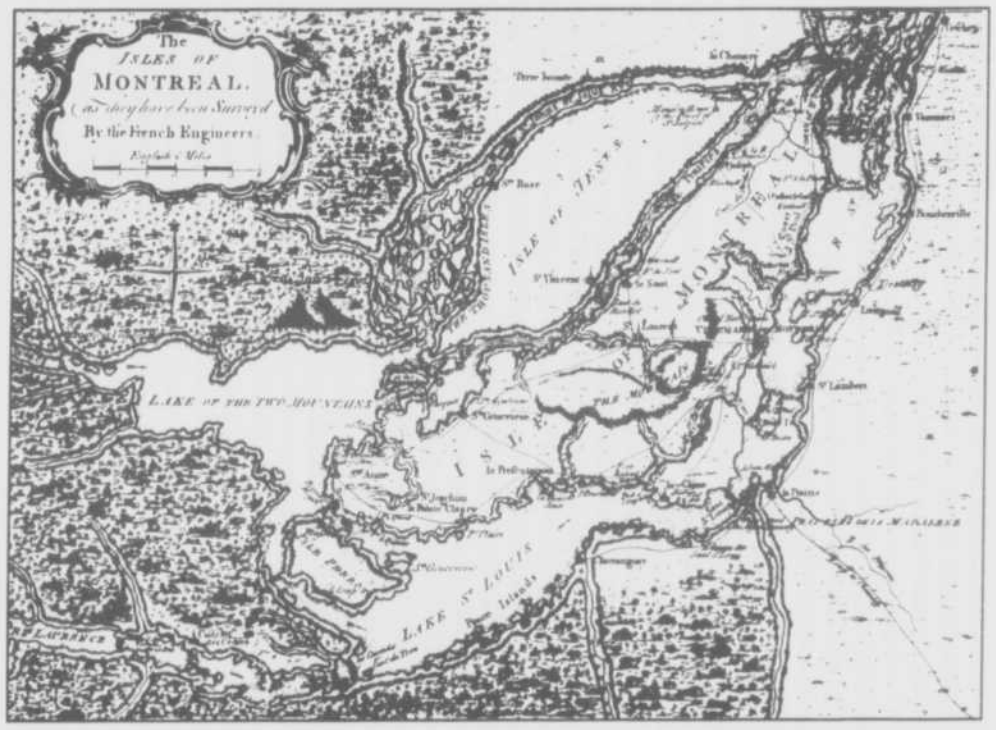
«Gilles Paris»

«Jean Richard»

Quelle pouvait être la population de la seigneurie en 1710? Un relevé détermine qu'il y avait alors 74 habitants, dont 48 enfants.

(Ces notes historiques sont tirées du volume «La seigneurie de Terrebonne sous le Régime français», de Henri Masson.

Au début du régime anglais



Cette carte ancienne a été publiée vers 1762 au tout début du Régime anglais. Elle avait été tracée avant 1760 par des arpenteurs Français, comme en fait foi la mention dans le cartouche dans le coin gauche en haut. On avait laissé en blanc le territoire déboisé à l'époque. On voit par exemple que tout le territoire ouest -Bois-des-Filion, Lorraine, Rosemère, Blainville, Sainte-Thérèse n'existaient pas encore. Dans l'Île Jésus -Laval- trois villages: Saint-François-de-Sales, Saint-Vincent-de-Paul et Sainte-Rose. On distingue le village de Terrebonne -écrit en deux mots: Terre Bonne- ainsi que La Chesnaye, à droite en haut. La carte comprend de nombreuses erreurs car les arpenteurs du temps ne disposaient pas des données scientifiques d'arpentage et de mesurage qui prévalent de nos jours. Ainsi, le cours de la rivière des Mille Iles diffère entièrement de celui tracé. On a élargi la rivière afin d'y semer des îles afin d'en mieux motiver le nom.

Des braves se sont mis à l'oeuvre,
avec courage et détermination,
pour souligner ce 325e anniversaire.

325 TERREBONNE
DE COEUR

C'est un plaisir que de
leur rendre hommage

Le conseil d'administration du
Groupe Plein Air Terrebonne

Groupe Plein Air Terrebonne
G.P.A.T.
4515, boul. de Hauteville,
Terrebonne

THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne est fier d'offrir une programmation des plus emballantes à l'occasion des festivités du 325e anniversaire et invite toute la population à assister à ses nombreux spectacles. Nous sommes heureux de prendre part aux célébrations de cette ville qui prend un soin jaloux de son extraordinaire patrimoine historique et culturel. Terrebonne, c'est une histoire de coeur. C'est donc avec tout notre coeur que nous lui disons :
Bonne fête Terrebonne !
La direction et le personnel du TVT

867, rue St-Pierre, Terrebonne
(450) 492-4777

325 ANNÉES DE PARTENARIAT

C'est avec une grande fierté que la Ville de Lachenaie offre à la Ville de Terrebonne ses félicitations, en cette année où elle célèbre son 325e anniversaire.

L'histoire de Terrebonne est intimement liée à celle de Lachenaie. Ces deux voisines ont tissé, au fil des ans, des liens solides et développé un partenariat durable, fondé sur la collaboration et l'assistance mutuelle.

Lachenaie est l'aînée de Terrebonne, de quelques années seulement, puisque c'est en 1647 qu'était établie la première seigneurie dans la région, accordée à Pierre Legardeur de Repentigny.

Par ailleurs, c'est en 1683 qu'était fondée la paroisse de Lachenaie, la 34e à tenir registre au Québec.

Le conseil municipal se fait donc le porte-parole de tous les Lachenois pour souligner le prestigieux anniversaire de ses voisins Terrebonniens.

Marcel Therrien, maire
Ville de Lachenaie
(1984-....)

MUNICIPALITÉ
DE L'ANNÉE
1997

Ville de Lachenaie

E. Séraphin Mathieu
Premier maire de Lachenaie (1867-1869)
(selon archives municipales)

Entrevue avec M. Claude Hamer, président

Du 13... Au 325e!

Claude Hamer est président de la corporation des fêtes du 325e de Terrebonne.

Recruté un vendredi 13 ! C'est cette conjonction que d'aucuns jugeraient malchanceuse qui intervient dans la vie de Claude Hamer le 13 mars 1998 alors que le maire de Terrebonne, Jean-Marc Robitaille, fait sa grande demande: présider la Corporation des fêtes du 325e de Terrebonne.

Marie-France Despatis

"Dès cette nouvelle connue, j'ai entendu plus souvent qu'autrement dire que c'était dommage pour moi, que je suis le bon gars qui va se casser les dents sur un morceau trop dur !" Défi périlleux s'il en est un, l'organisation de six mois d'activités, de renommée, d'envergure, d'image et tutti quanti, démarre à la veille de l'anniversaire. Si tout le monde s'accorde sur l'incroyable délai très tardif des festivités, tous les gens qui connaissent Claude Hamer s'entendent aussi pour affirmer qu'on ne pouvait mieux choisir.

RASSEMBLEUR

Tout au long de l'entrevue que Claude Hamer accorde au journal, l'élément marquant de son histoire de vie tient dans un mot: rassembleur. Que ce soit à l'école St-Louis où il a connu "son" Terrebonne il y a 28 ans, au sein de la Chambre de Commerce comme dans une foule d'organismes, la personnalité de Claude Hamer crée un large espace où les gens s'assemblent, enthousiastes et dynamiques, autour d'un être accueillant, laissant de la latitude et de la liberté mais qui veut qu'on opère par exemple ! A cet égard, on peut dire que le président prend sa charge très au sérieux avec des journées débutant dès 7h le matin et se terminant vers 23h le soir.

Au cours des quelques semaines qui ont séparé le fameux vendredi 13 du jour J du début des festivités, le 23 juin, la méthode et la manière de Claude Hamer ont provoqué un véritable rassemblement. Un conseil de la Corporation de 14 membres affiliés chacun à deux ou trois personnes ressources, un groupe de 50 ambassadeurs, la plupart des associations et, dernière trouvaille du président, le Club des Grandes Oreilles, tel est le noyau élargi de l'organisation. "J'ai dit et je répète que ces fêtes appartiennent aux citoyennes et citoyens de Terrebonne. J'ai tenu à poser dès le début cette condition de dépolitiser la fête de Terrebonne qui est la fête des gens. Et l'administration et tous les intervenants ont été en accord total. Je crois que ça a payé puisque mon Club des Grandes Oreilles -des gens à qui j'ai demandé de me rapporter les commentaires du public-, me confirme que la majorité prévoit un succès fou. On s'attend à de l'extraordinaire" déclare avec fougue Claude Hamer.

JAMAIS TROP NI TROP PEU

En vertu de la loi de multiplication, d'associer un tel nombre de personnages et d'associations aux festivités a fait inscrire plus de 250 activités à la programmation. Pour la Corporation, le grand dilemne fut de se demander si c'était trop mais le mouvement fut tellement enthousiaste que l'on se dit qu'il n'y en aurait jamais trop ni trop peu. "Les activités sont variées, les gens s'embarquent, il faut se tourner sur un "10 cenne", mais en fin de compte, ça multiplie le sentiment d'appartenance et de fierté. C'est ce que je souhaitais" clâme M. Hamer qui estime au plus haut point cette qualité d'appartenance d'un citoyen envers son milieu.

UNE HISTOIRE DE COEUR

L'histoire est au coeur des fêtes du 325e, bien entendu, mais pour Claude Hamer, il s'agit d'user de ce prétexte pour célébrer et se rallier aujourd'hui. C'est l'essence de la thématique des festivités: "Terrebonne, une histoire de coeur".

Homme d'un coeur d'or, le président avoue qu'il respirera bien le 23 décembre à minuit, moment où se clôtureront les 250 histoires de coeur auxquelles il aura participé. Pour lui, comme pour les gens d'ici et sans doute de partout au Québec, elles auront été l'occasion de créer de la féerie et de la magie autour de nous... et en nous.

"C'est sans doute la plus belle expérience de ma vie car elle me permet de rallier la complicité d'une foule de gens." de conclure... ce chanceux !

Dans la nuit du vendredi 1er décembre 1922,

Le grand incendie faisait $845,000 de dommages et laissait 668 personnes sans abri

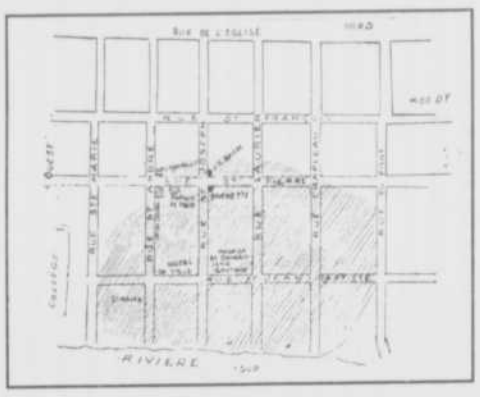
Dans la nuit du vendredi au samedi 1er décembre 1922, un grand incendie laissait la basse-ville de Terrebonne en ruines. Toutes les constructions comprises entre les rues Sainte-Marie et Chapleau, d'ouest en est, et entre la rue Saint-Pierre et la rivière des Mille Iles, du nord au sud, étaient la proie des flammes. Un relevé effectué par le comité de secours démontre qu'au moins 128 propriétés évaluées avec leur contenu à $845,902 furent détruites, laissant 341 adultes et 327enfants sans abri.

L'incendie eut son origine dans la manufacture de menuiserie de Joseph Limoges, alors située près de la rivière des Mille Iles à la hauteur de la rue Sainte-Marie. Selon les journaux du temps, le feu fut aperçu vers 8h30 ce vendredi soir. Un témoin de l'époque a rapporté qu'un vent violent soufflait sur la région ce soir-là.

Le conseil municipal qui siégeait le même soir dans le premier hôtel de ville situé à quelques pas du foyer de l'incendie, ajourna en catastrophe et demanda l'aide des pompiers de Montréal qui n'arrivèrent qu'à 12h15 du matin. Avec cette collaboration bienvenue, les pompiers volontaires de Terrebonne tentèrent de circonscrire l'incendie en faisant sauter maintes maisons à la dynamite. Sans succès. Rappelons ici que la pression de l'eau était très basse.

Ce n'est que vers 4h de l'après-midi, le samedi 2 décembre, que les sapeurs et les centaines de personnes venues prêter main-forte, purent éteindre les derniers brasiers. Toutes les rues de la basse-ville n'étaient plus que ruine.

Heureusement, on n'a eu à déplorer aucune perte de vie.



Une vague de charité

Dès ce samedi après-midi, une réunion d'urgence du conseil municipal avait lieu sous la présidence du maire Eugène Labelle. On forma un comité des finances composé du curé Joseph-S.-Comtois, Charles-Henri Desjardins, avocat, I.-H.-Desjardins, Émile Sasseville, Alphonse Milette, E.-S.-Mathieu, notaire, Pierre Piché, Rodrigue Deschambault, R.-B.-Masson et Hercule Masson.

Une souscription publique au Québec fut ouverte. Il a été établi d'après les archives de «La Revue», qu'au 15 février 1926 on avait recueilli $76,881, somme considérable à l'époque.

***

Nos lecteurs intéressés pourront lire dans une brochure de 64 pages éditée par la Société d'histoire de la région de Terrebonne, sous la signature de Arthur Piché en 1982, une relation complète de cet incendie. La brochure est disponible à la Librairie Lincourt, rue Saint-André, Terrebonne.

En janvier 1809, une compagnie offrait un service postal Terrebonne/Montréal

Dans l'édition du quotidien «Gazette de Montréal» datée du 16 janvier 1809, nous avons déniché cet article dans lequel McKenzie, Oldham & Cie, sous la signature de Thomas Porteous offrait «à nos amis et au public que nous avons engagé un courrier d'aller et venir de Montréal à Terrebonne et réciproquement pour porter des lettres, des gazettes et des paquets qui n'excéderont pas un certain poids».

Ce courrier, selon l'annonce partait de Terrebonne tous les jeudis, à six heures et à dix heures du matin. Il partait de Montréal tous les mercredis et samedis après l'arrivée de la poste de Québec.

La réponse à cette annonce ne s'est pas fait attendre. Cette poste parallèle n'avait jamais reçue d'autorisation ni la permission du «député-maître de poste général de l'Amérique du Nord appartenant à la Grande-Bretagne» et les contrevenants étaient passibles d'une amende de cinq livres de monnaie anglaise pour chaque offense et aussi cent livres de pareille monnaie pour chaque semaine «qu'aucune personne ou personnes continueront à pécher contre l'Acte 9eme de la Reine Anne, chapitre 10».

De nos jours, c'est devenu courant les courriers de toutes natures qui font concurrence à Sa Majesté la Poste canadienne.

Bonne Fête *Terrebonne !*

Hommage à ces pionniers qui ont eu le génie de faire, le génie de créer et qui ont érigé ainsi les cadres d'une municipalité prospère et dynamique.

LE GROUPE LEROUX
experts-conseils
Les estimateurs professionnels
Leroux Beaudry Picard
et associés inc.
évaluateurs agréés
Leroux, Leroux, Papin & associés
ingénieurs-conseils
110 Place Crémazie, bureau 220, Montréal (Québec) H2P 1B9
Téléphone: (514) 384-4220 Télécopieur: (514) 383-6017

Les enfants de 0 à 14 ans représentent 24 % de la population terrebonnienne.

Le lieu de vie de plus de 42 200 résidents

Depuis l'époque où on l'appelait la Seigneurie, Terrebonne n'a jamais cessé de voir accroître le nombre de ses résidents. Aujourd'hui ville recherchée pour sa villégiature, la qualité de ses services et sa proximité du Montréal métropolitain, Terrebonne règne au premier rang de la MRC des Moulins en terme de population.

Chantal Peterson

En 1985, avant la fusion qui allait unir à nouveau St-Louis de Terrebonne à sa consoeur Terrebonne (ces deux territoires étaient anciennement unis au siècle dernier), on dénombrait dans cette dernière 12 372 résidents. Dès juin 1985, alors que les deux municipalités étaient fusionnées, la population de Terrebonne grimpait à 29 366 habitants. Aujourd'hui, selon les toutes récentes données du recencement conduit en 1996 par Statistiques Canada, la municipalité compte plus de 42 200 résidents, soit plus du tiers de la population totale de la MRC des Moulins (103 213 personnes). En 30 ans, le nombre de Terrebonniennes et de Terrebonniens a plus que quadruplé, alors qu'il atteignait en 1966 10 326 âmes. Le groupe des 35 à 44 ans est actuellement le plus représenté parmi la totalité des Terrebonniens (3585 hommes) tandis que chez les femmes le groupe des 30 à 39 ans domine (4440 femmes).

Havre de paix pour la famille

La beauté et la tranquillité de ses nombreux espaces verts et parcs aménagés, de même que la multitude de ses services font de Terrebonne le lieu de prédilection de la famille. On en dénombre 12 230 sur le territoire, dont une forte majorité (72 %) compte un enfant ou plus. La famille monoparentale représente 16% de la totalité des familles terrebonniennes. A Terrebonne comme ailleurs, à l'intérieur de la cellule familiale monoparentale, la femme tient le rôle de chef de famille, soit dans 76% des cas. Quant aux enfants, les jeunes de 0 à 14 ans représentent 24 % de la population totale alors que les ados et jeunes adultes âgés entre 15 et 19 ans comptent pour 7,6 % des citoyens. Pour loger toute la marmaille, la résidence unifamiliale non attenante est encore le lieu de vie privilégié par la majorité des Terrebonniennes et Terrebonniens. En 1996, on en dénombrait en effet 9 025 sur le territoire de la municipalité contre 5880 habitations de tous types confondus. A Terrebonne, 79 % du territoire urbanisé est consacré à l'habitation.

Le sens des affaires

Si la très grande majorité des résidents qui ont un lieu de travail habituel gagnent leur croûte à l'extérieur de la municipalité, un certain nombre (16% des hommes et 25% des femmes) ont la chance de travailler à proximité de leur résidence, dans Terrebonne. Quant aux chômeurs, le taux de chômage enregistré au moment du recencement et concernant les résidents de 25 ans et plus figurait comme l'un des plus bas sur le territoire de la MRC avec 8,0 % chez les femmes et 7,1 chez les hommes. Le revenu moyen des familles terrebonniennes se situerait aux alentours de 50 316 $. Il est intéressant de noter que chez la majorité des hommes qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires, les domaines d'études privilégiés concernent les techniques et métiers du génie et des sciences appliquées de même que le commerce, la gestion et l'administration des affaires. Ce domaine arrive au premier rang chez les Terrebonniens suivi des professions, de la science et des technologies de la santé. Coïncidence ou non, près de 1 200 commerces animent la vie économique terrebonnienne.

Il était défendu... en mars 1870

A une séance mensuelle du conseil de la Ville de Terrebonne, le mercredi 2 mars 1870, on adopte le règlement concernant «la police, l'octroi des licences et la régie des auberges». Parmi les «il est défendu...», notons ceux-ci:

* IL EST DÉFENDU de laisser passer ou faire passer dans aucune rue ou place publique de cette ville, aucun cheval sans conducteur, ou un taureau sans gardien.

* IL EST DÉFENDU de conduire les chevaux par aucune rue ou place publique à un train plus rapide qu'au trot ordinaire, étant entendu que les mots «trot ordinaire» ici employés équivalent à une vitesse ne dépassant pas six milles à l'heure.

* IL EST DÉFENDU de faire combattre des coqs, des chiens, ou autres animaux ou d'assister à ou encourager tels combats.

* IL EST DÉFENDU de conduire pendant la saison d'hiver aucune voiture dans les rues ou places publiques sans avoir au moins une clochette ou deux grelots sonnant d'une manière suffisante et solidement attachée au harnais du cheval ou de la voiture.

* IL EST DÉFENDU de mettre en exhibition aucun étalon devant les portes des églises ou sur les places publiques ou dans les rues, ni pour s'en servir pour la monte excepté dans un clos hors de la vue du public.

* IL EST DÉFENDU de se baigner dans l'écluse -de l'île des Moulins- ou à la vue du public sans être décemment vêtu.

* IL EST DÉFENDU de tenir ou permettre qu'il soit tenu chez-soi, aucune maison de désordre,de débauches ou de jeu, ou de rendez-vous.

* IL EST DÉFENDU de jeter ou permettre qu'il soit jeté aucun animal mort, ordures et saletés quelconques, branches ou embarras dans les écluses des moulins.

* IL EST DÉFENDU de glisser en traineaux ou autrement dans aucune rue ou sur les trottoirs, excepté dans la rue dite du «Collège». Appelée ainsi en 1870, la rue du Collège est la rue Laurier actuelle.

* IL EST DÉFENDU de conduire ou trainer aucun vélocipède, traineaux ou brouettes ou autre voiture sur les trottoirs.

* IL EST DÉFENDU de troubler la paix publique en faisant partie d'aucun charivari ou autre assemblée ou tumulte semblable.

D'où vient la population de Terrebonne ?

(CP) La provenance des Terrebonniens et des Terrebonniennes s'expliquerait, comme partout ailleurs, par un phénomène naturel. Selon Claude Martel, historien bien connu, les populations se déplacent selon des axes naturels, les cours d'eau, les chemins de fer, les routes par exemple. On peut donc croire que Terrebonne se serait peuplée d'anciens résidents des villes et régions qui longent la rivière des Mille-Iles, telles que Lachenaie et l'Ile Jesus, et qui, comme elle, sont dans l'axe de l'autoroute 25. Chez Re/Max des Mille-Iles, selon sa directrice Michelle Vézina, on note le même phénomène parmi les nouveaux acheteurs qui émanent en majorité des régions situées au nord de Montréal. Par ailleurs, un certain nombre serait d'anciens locataires terrebonniens qui choisissent la municipalité pour y acheter une première maison.

Défendu de circuler à bicyclette sur les trottoirs... en 1928

Au cours d'une séance du conseil municipal le 5 décembre 1928, on adopta le règlement 378 que nous résumons ici:

* Il est prohibé à tout bicycliste de circuler en bicycle sur les trottoirs.

* Le stationnement de tout véhicule sur l'avenue St-Louis, dans l'espace de cinquante pieds des coins de rues y aboutissant, est prohibé.

Ardeur, constance et conviction ont inspiré les pionniers de Terrebonne.
Nous faisons de même pour la jeunesse.

Présidente
Lachenaie
Hélène Ryan
471-4922

Présidente
Mascouche Le Plateau
Céline Coulombe
477-0434

Président
Terrebonne
Alain Nadeau
961-4729

Terrebonne célèbre ses 325 ans et c'est avec coeur que notre entreprise se joint à tous les terrebonniens pour célébrer cette longévité.

Toute une **Équipe**

DEPUIS 1959

Bertrand Leroux
Grand maître professionnel
14 ans

Marco St-Martin
Directeur des ventes
17 ans

Pierre Léveillé
président

Hélène Léveillé
Directrice commerciale

Frank Moquette
Directeur commercial

Michel Leroux
Membre professionnel
9 ans

Richard Poulin
Membre maître professionnel
9 ans

Georges Lapierre
Votre directeur du service depuis 28 ans

Bernard Lahaie
Gérant de service
27 ans

Robert Gauvin
Représentant

Maude Léveillé
Représentante

Votre concessionnaire
TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

pleinair

VENTE ET SERVICE OUVERT JUSQU'À 21H

Bon choix de véhicules pour livraison immédiate!

SOLUTION TOYOTA

TIME

Gagnant National

léveillé TOYOTA

501, boul. Terrebonne, 471-4117
Terrebonne

Partout au Québec 1-8888-800-4117

PEA PROTECTION EXTRA-ATTENTIVE

Les leçons de l'histoire

En 1673, la Nouvelle-France vivait ce que Lionel Groulx a appelé « la période de l'essor », période très féconde où le colon français prit pied définitivement, inspiré par une volonté commune de développer le nouveau pays. Période aussi, qui fut témoin de l'établissement de la seigneurie de « Terrebonne ». Plus de trois siècles plus tard, Terrebonne témoigne, par la conservation de son inestimable patrimoine, d'un grand respect pour son histoire et son environnement. Cette « leçon d'histoire » devrait faire partie de l'éducation de nos enfants. Ce territoire que nous occupons, nous lui devons respect et protection car, l'histoire nous a appris que la terre nous est prêtée et que ce sont nos descendants qui jugeront de la qualité de notre passage. De nouveau, les gens de Terrebonne assistent actuellement à un nouvel essor économique. Aussi valable soit-il, cet essor n'aura de valeur que s'il se conjugue harmonieusement avec le respect de l'environnement et la qualité de vie. Nouvelle venue chez vous, la compagnie industrie DRY-TEC est fière de déclarer que le respect de l'environnement fait partie de notre mission car nous le croyons essentiel pour la sauvegarde de notre histoire, et l'héritage de nos enfants et petits-enfants.

DRY-TEC

250, Henry-Bessemer
Terrebonne
Tél.: (450) 965-0200
Télécopieur: (450) 965-0700

Le passé est garant de l'avenir
Citoyens et citoyennes de Terrebonne
Joyeuses festivités

TECHNOGaz

Produits de gaz et soudage
(Laval et Rive-Nord)
Parc Industriel • Bois-des-Filion
(450) 686-$0_2 0_2$®

TECHNOCENTRE

Centre d'affaires industriel
locaux à louer
Parc Industriel • Bois-des-Filion
(450) 965-3288

Terrebonne, une histoire de coeur qui dure depuis 325 ans

On reconnaît ici les membres de la Corporation des fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne: (en avant plan) Michelle Vézina, Claude Hamer président, Marguerite Lachapelle, Marie-France Despatis, (2e rangée) Clément Paquette directeur général, André Shatskoff secrétaire-trésorier, Marc Campagna vice-président, Françoise Martin, (3e rangée) Frédéric Asselin, François Duval, Gaétan Bédard et Gilles Dupuis.

C'est le tout Terrebonne qui sera en liesse du 23 juin au 23 décembre pour fêter le 325e anniversaire de la fondation de Terrebonne. La Corporation du 325e, présidée par M. Claude Hamer, a lancé un grand appel à la participation du public et des organismes du milieu. Ce sont plus de 200 activités, dont six particulièrement majeures organisées par la Corporation, auxquelles seront conviés les Terrebonniens et les résidents des environs.

Gilles Bordonado

La magie prendra son envol, ce mercredi 23 juin dès 21h15, avec un grand spectacle d'ouverture offert par la Société de développement culturel de Terrebonne à l'île-des-Moulins.

Le comédien Robert Marien racontera en poésie l'histoire de cette terre qui nous accueille depuis 325 ans. L'écluse de l'île-des-Moulins sera le théâtre de ce spectacle hautement symbolique, lors duquel brilleront des torches, des fanals et des feux d'artifice d'une beauté exceptionnelle. Le groupe Ex-Libris de Terrebonne prendra la relève à l'Agora de l'île dès 22h. Les responsables de cette soirée promettent un événement du tonnerre, qui soulignera aussi notre Fête nationale.

Le 15 août, la Corporation des fêtes proposera aux intéressés, un grand bal costumé d'époque, prenant des allures du 18e siècle. Après une visite en calèche d'époque, les convives prendront un bon apéritif sous un chapiteau qui abritera le Jardin Masson sur l'île-des-Moulins. Il se dirigeront ensuite à une grande salle de bal aménagée pour l'occasion à l'école secondaire Saint-Sacrement de Terrebonne, où les participant vivront des moments inoubliables à l'ancien manoir de la dernière Seigneuresse de Terrebonne, Geneviève-Sophie Raymond-Masson.

Les fêtes prendront une teneur plus sportive le 19 juin alors que le maire de Terrebonne, Jean-Marc Robitaille, tiendra son tournoi de golf annuel, au centre de golf Le Versant. Cette activité, au profit des corporations du 325e et du Gala du Griffon d'or, sera sous la présidence d'honneur de M. Serge Savard.

Les 12 et 13 septembre, Terrebonne vous invite à partager l'abondance de ses récoltes, alors que vous retrouverez l'ambiance chaude et colorée de la Place du marché. Des maraichers envahiront le Vieux-Terrebonne pour offrir les produits de leur ferme.

Ce même week-end, à l'île-des-Moulins et dans le Vieux-Terrebonne, les amateurs de voitures antiques pourront également admirer les modèles d'époque qui font l'envie des grands collectionneurs. Le retour de ces "belles" est très attendu du public. La 7e édition d'Art en direct, événement culturel au profit du Centre jeunesse Terrebonne, marquera également cette fin de semaine.

Du 15 octobre au 15 novembre, Terrebonne brillera de tous ses feux, alors que les résidents et commerçants seront invités à collaborer aux Fêtes de la Lumière en ornant leur propriété du plus bel éclairage qui soit. Des prix seront remis aux plus originaux. L'Association des gens du Vieux-Terrebonne collaborera à l'événement.

La Corporation profitera de la fin de l'année et de l'arrivée de l'hiver pour tirer le rideau sur ce semestre de réjouissances.

Les 19 et 20 décembre, l'île-des-Moulins accueillera des activités familiales à proximité d'un grand château de glace. L'écluse, quant à elle, sera la scène d'un superbe spectacle sons et laser et des cérémonies de clôture des fêtes. Un concert de Noël sera donné par les Voix des Moulins le 20 décembre à l'église Saint-Louis-de-France. Le 23 décembre, une messe de clôture, suivie d'une réception, complétera la programmation officielle des Fêtes.

Le parc Masson avait été acquis par Terrebonne le 10 mars 1911

C'est au cours de l'assemblée du conseil municipal, le 10 mars 1911 que la Ville de Terrebonne fit l'acquisition du parc Masson, le terrain numéro 322, de la succession de l'honorable Louis-Rodrigue Masson.

Ce terrain devait être vendu par le shérif mais il fut offert en priorité à la Ville par l'exécuteur testamentaire, M. A.-H.-Masson, pour la somme de 2 000$, soit 1 000$ de moins que l'évaluation municipale d'alors. Plusieurs conditions étaient énumérées dans une lettre de M. Masson au conseil, dont l'impossibilité pour la Ville de se défaire de ce parc et de toujours le faire servir à des fins municipales seulement. Elle pouvait, par contre, y ériger des constructions convenables à un parc public.

Le testament de la seigneuresse

Le 7 mai 1880, la seigneuresse Marie-Geneviève-Sophie Raymond, veuve de l'honorable Joseph Masson, comparaissait en son manoir -aujourd'hui la partie centrale de l'école secondaire Saint-Sacrement- sur la rue Saint-Louis, devant les notaires François-Joseph Durand et Edmond-Pantaléon Fréchette. Elle dictait aux tabellions son testament et distribuait ses biens, énormes pour l'époque, à sa famille, aux Soeurs de la Providence et à d'autres personnes, dont son fermier, Joseph Despaty, ancêtre d'Aimé Despatis, journaliste à «La Revue».

Un legs particulier était fait par la seigneuresse à son fils, l'honorable L.-F.-R.-Masson, ministre à Ottawa, qui habitait Terrebonne rue Saint-Louis. Ce don comprenait le terrain occupé de nos jours par le parc Masson, à l'angle du boulevard des Braves et de la rue Saint-Louis (lot 322 du cadastre).

Voici en quels termes le terrain était donné:

«Un terrain situé en ladite ville de Terrebonne, connu et désigné sous le numéro 322 sur le plan et dans le livre de renvoi officiel de la ville, borné au nord par la rue St-Louis, au sud par l'écluse du moulin ou la rivière Jésus ou des Mille-Iles, à l'est par la rue du Boulevard (sic) et à l'ouest par le lot No 323 duit plan.

«Mais ce legs est fait sous les réserves et restrictions qui suivent, savoir:

«Ledit terrain devra être laissé vacant tel qu'il est aujourd'hui; et aucune maisons, ni bâtisses quelconques ne pourra être construites sur icelui, ni par le dit Honorable L.-F.-R. Masson, ni par ses successeurs, ni aucunes autres personnes qui pourraient l'acquérir plus tard. On pourra seulement y construire un ou plusieurs pavillons ou kiosques du genre de celui qui s'y trouve maintenant, mais rien autre chose; on ne pourra non plus l'entourer d'une clôture fermée de plus de trois pieds de hauteur, laquelle clôture pourra néanmoins être surmontée d'une palissade ouverte et à jour de deux à trois pieds de hauteur dans la ligne de ladite rue St-Louis; enfin, une lisière ou passage de vingt pieds de largeur est réservée sur le dit terrain, le long de la grève ou de la rivière en faveur de ma succession.»

Bonne Fête Terrebonne !

Me Robert Gravel
Notaire et conseiller juridique

4689, boul. Des Seigneurs, Terrebonne
471-3001/Télécopieur: 471-5918

ON LE SAVAIT !

TERREBONNE ABRITE LES ENTREPRISES LES PLUS DYNAMIQUES DU QUÉBEC. CORBEIL & FILS ASSURANCES INC. EST FIER D'EN ÊTRE.

PRENEZ LES DEVANTS

75 ANS D'ASSURANCE

CORBEIL & FILS ASSURANCES INC. S'EST JOINT AU GROUPE BEAUCAGE ET EST AINSI DEVENU LE CHEF DE FILE DU DOMAINE DE L'ASSURANCE DE LA RÉGION.

CORBEIL & FILS ASSURANCES INC.
NUMÉRO 1 DE L'ASSURANCE À TERREBONNE
(450) 961-4567

SERRURIER MODERNE
2127, chemin Gascon,
Terrebonne, Lachenaie
Tél.: 471-6647 Fax.: 471-2770

LES ASSURANCES
BERTRAND, LACHAPELLE,
TÉL.: 471-9489
DANIEL
823 RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, QUÉBEC J6W 1E6

Le
RÉSEAU
des Entrepren
DES MOULINS PL

Les Produits de Santé
CLAUDE et LISE HAMER INC.
SUR RENDEZ-VOUS
471-2452
Massothérapie
Naturopathie
960 CÔTE TERREBONNE, TERREBONNE, QUÉBEC J6Y 1E2

EMBÉ graphisme développe des CONCEPTS INFOGRAPHIQUES axés sur l'efficacité
Offrez-vous un concept À VOTRE IMAGE
EMBÉ graphisme
(450) 964-0722
Télécopieur : (450) 964-1616
1360 côte Terrebonne • Terrebonne

CRÉ
des lie
LIE
les ser

Équipement de
COPI-EXPERT
Magella Legault
Tél.: 951-2674

BOUTIQUE PEUR TÔ
1280, boulevard Moody
Suite 16
Terrebonne • Québec
J6W 3K9
492 • 1561
Téléphone

EXTERMINATION
TERREBONNE INC.
extermination et prévention
(514) 477-3932
1-800-361-9474
Yvon Jalbert
p.d.g.
3778, rue Georges-Corbeil
Terrebonne, QC J6X 4J4

Plymouth
Camions Dodge
CHRYSLER
Jeep
TROIS DIAMANTS
AUTOS (1987) LTÉE
OUVERT 21h
3035 CH. GASCON, MASCOUCHE
477-6348

TERREBO
célèbre ses 32
et c'est avec co
nous nous jo
à tous le
TERREBON
pour célèb
ses liens et se

Beaudoin
Monahan
Prévost
Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CLAUDE MONAHAN
625 Montée Masson, Mascouche 966-0505

Visée
Groupe Conseil inc.
Gestion
Formation
1504 Châteaubriand
Mascouche, Qc. J7K 2B4
990-9391
Mireille
Lepage-Cyr
Présidente
Internet: mireille_lepagenap.uquebec.ca

PLANIFICATION
M.D. INC.
4555
boulevard Métropolitain Est
St-Léonard • Québec
H1R 1Z4
514 • 990-1940
Téléphone
514 • 593-1867
Télécopieur
Michel Desrochers, PLAN. FIN.
agent en assurance de personnes

Marie-France Despatis
40 ans le ardent
la Revue
231, rue Ste-Marie
Terrebonne (Québec)
J6W 3E4
Tél.: 964-4444
471-1023
Télécopieur

La Ville de Terrebonne en septembre 1962

En septembre 1962, il y a donc 36 ans, la Ville de Terrebonne avait un territoire limité à ce rectangle qui va de la rivière des Mille Iles jusqu'au coteau, au nord, entre les limites de Lachenaie, en haut, et de la Paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne, en bas. L'Île des Moulins est à l'abandon: on commence à peine à discuter de son importance. La grande île Saint-Jean, à droite en bas, est encore déserte. Il n'est pas question de l'autoroute 25. La rue Moody n'est qu'un mince filet de route. Seules les écoles Saint-Louis et Notre-Dame sont construites. Les grands espaces dans Lachenaie et Saint-Louis sont encore vierges. Qui aurait deviné que dans la décennie 1990 à peu près tous ces terrains seraient couverts d'habitations, de commerces et d'entreprises de toutes natures?

Une maison à Terrebonne pour $28,500

En janvier 1976, les constructeurs Loignon, Durand, Quevillon inc. affichaient dans «Le Journal de Montréal» cette publicité pour «votre maison bien à vous dans La Seigneurie de St-Louis-de-Terrebonne».

La maison Canadienne illustrée était offerte à $28,500. Les maisons-témoins du temps étaient situées rue Vaillant, dans ce secteur de l'ex-Saint-Louis, tout près de la Ville de Terrebonne.

Que ce 325e soit l'occasion de développer un sentiment d'appartenance de plus en plus fort.

Jean-Pierre Blanchard
Bousquet & Blanchard
Courtiers d'assurances inc
730, rue St-Louis, Terrebonne 471-4141

1673 1998 325e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE TERREBONNE

Une merveilleuse histoire de coeur et de solidarité...

L'histoire d'une ville née des espoirs d'une poignée d'hommes et de femmes pour qui la magie de ce coin de pays représentait l'avenir et celui de tous leurs descendants.

Joignez-vous à nous et laissez-vous emporter par la magie de ces lieux habités par le souvenir de tous ceux et celles qui nous ont légué en héritage un patrimoine historique inestimable.

Jocelyne Caron
Députée de Terrebonne
Whip en chef du gouvernement

Bureau de comté
195, rue Sainte-Marie
Terrebonne J6W 8E2
Tél.: 492-7207 Fax: 492-7787

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Une administration municipale gérée par et pour des gens !

Soucieuse des besoins de ses quelque 40 000 résidents et afin de mieux desservir sa population, Terrebonne dispose d'une organisation municipale hautement structurée et offre une panoplie de services capables de répondre aux besoins les plus courants de la collectivité.

Chantal Peterson

A Terrebonne, cinq services desservent directement la population, soit les services de l'aménagement du territoire, du génie et de l'environnement, des travaux publics, des loisirs et de la sécurité publique. A ces cinq grands secteurs s'ajoutent les services d'approvisionnement, des communications, de l'évaluation foncière, des immeubles et équipements, du greffe, de la trésorerie et des ressources humaines. La direction générale, qui chapeaute l'ensemble des services, fait figure de lien entre ces derniers et le conseil municipal. Au-delà de 250 employés réguliers oeuvrent au sein de l'administration terrebonnienne (personnel cadre, cols blancs, cols bleus, policiers, pompiers, brigadiers) et plus d'une centaine y travaille de façon sporadique. Enfin, des comités de soutien tels que le comité consultatif sur les loisirs et le comité consultatif sur l'environnement, de même que des organismes partenaires, la Société de développement culturel de Terrebonne, le Groupe Plein Air Terrebonne et la Société de développement régional des Moulins, participent à la vie démocratique de Terrebonne et à l'épanouissement de certains secteurs d'activités.

Une vie sociale, récréative et culturelle active

Avec ses 22 parcs aménagés, ses 126 espaces verts, son aréna, ses deux bibliothèques, ses nombreux centres communautaires, ses chalets, ses terrains de golf et ses sites touristiques, écologiques et culturels exceptionnels, Terrebonne a de quoi enrichir la vie sociale, récréative et culturelle de ses habitants. La Ville offre d'ailleurs une vaste gamme de programmes d'activités sportives et culturelles auxquels peuvent prendre part les différents groupes de la collectivité. Si certains programmes visent plus spécifiquement la jeunesse (programmes des terrains de jeux ou de travailleurs de rue par exemple), d'autres ont pour but de soutenir les talents locaux, qu'ils soient issus des domaines sportif ou artistique. D'autres programmes, enfin, permettent de reconnaitre et de saluer la contribution particulière des individus. Il en est ainsi de la soirée Hommage aux bénévoles et du gala du Griffon d'or. A tout ceci, s'ajoutent les festivités organisées par la Ville et qui offrent l'occasion à toute la famille de festoyer en participant à diverses activités (les Fêtes de la Pleine Lune par exemple).

Terrebonne, en toute sécurité!

La ville est dotée d'un service de police et d'un service des incendies aptes à répondre efficacement aux situations les plus urgentes. Le service policier, un service intermunicipal qui dessert les municipalités de Terrebonne, Bois-des-Filion et Ste-Anne-des-Plaines, possède un effectif de 56 policiers qui patrouillent les 73 km carrés du territoire ou participent de façon indirecte à la sécurité des citoyens. Le service des incendies de Terrebonne-Lachenaie dispose quant à lui de 35 pompiers temporaires et d'un équipement moderne et sophistiqué, comprenant entre autres auto-pompes, camion-citerne, échelle tour-d'eau et unité de soutien opérationnelle (unité de secours). Les résidents du secteur ouest de Terrebonne sont par ailleurs desservis par le service des incendies de Bois-des-Filion. Par ailleurs, puisque la sécurité est aussi une question de prévention, une série de programmes mis de l'avant par la Ville ont cours tout au long de l'année comme, par exemple, les opérations Nez Rouge, Autographe, Rentrée scolaire ou Passeport enfant.

Des services publics accessibles et efficaces

Desservi par la CIT des Moulins, tout le territoire terrebonnien peut être parcouru d'est en ouest du nord au sud grâce au transport en commun qui offre de surcroit un accès direct et rapide vers Montréal. D'autre part, le CLSC Lamater ainsi que de nombreuses cliniques privées offrent sur le territoire les soins de santé courants. L'implantation prochaine d'un hôpital à proximité de Terrebonne viendra encore davantage accroitre l'accès au réseau de santé pour la population terrebonnienne, déja desservie par la Cité de la Santé et l'hôpital Le Gardeur. Enfin, sur le plan des autres services publics, la Ville dispose de réseau moderne d'aqueducs et d'égouts sanitaires souterrains qui s'étend sur près de 130 kilomètres.

Avec ses 22 parcs aménagés, Terrebonne a de quoi enrichir la vie récréative de ses résidents, petits et grands.

Le griffon: sigle de la Ville de Terrebonne a été dévoilé en octobre 1982

C'est en première page de «La Revue» du 20 octobre 1982 que le conseil municipal présidé par le maire Claude Desjardins, présentait à la population le sigle distinctif de la Ville de Terrebonne, en présence des conseillers Pierre Corbeil, J.-Omer Vaillancourt, Claude Morin et Jacques Lorrain.

Le griffon stylisé avait été suggéré par Gilles Robert et associés.

Quelques explications à ce propos tirées de l'Héraldique de Gavaert:

«Le griffon allie la puissance terrestre du lion à l'énergie céleste de l'aigle. Il s'inscrit ainsi dans la symbolique générale des forces du salut. Il évoque également la double qualité divine de force et de sagesse. Chez les Grecs, les griffons sont assimilés aux monstres gardiens de trésor. Ils symbolisent la force et la vigilance, mais aussi l'obstacle à franchir pour arriver au trésor.»

Le dessin comprend la fleur de lys qui représente l'origine française des ancêtres, de même que ce qui survit d'eux au milieu de cette ville, en se référant aux trésors architecturaux redécouverts dans l'île des Moulins et le Vieux-Terrebonne.

Note supplémentaire: Gilles Robert et associés n'avait à soumettre qu'une seule esquisse au conseil municipal. Son travail a coûté 3 500$.

Une réunion du conseil municipal en 1968

Le conseil municipal de Terrebonne a siégé durant de nombreuses années dans une vaste salle de la mairie au rez-de-chaussée. Voici une photo des membres qui siégeaient dans les années 1968-1971. De gauche à droite, J.-M.-Aimé Lemelin, Gérard St-Yves, Armour Beaulieu, conseillers, le maire Claude Paquette, Marcel Bélanger, Antonio Daunais et Léopold Bélisle, conseillers. Au centre, le secrétaire-trésorier, Jean-Jacques Lauzon.

A noter que de nombreux contribuables participaient aux assemblées publiques du conseil et qu'on permettait d'y allumer pipe, cigare et cigarette. A gauche, au premier rang, c'est un habitué des séances, le journaliste Aimé Despatis qui «couvre» le conseil depuis 1945.

Des armoiries suggérées dans les années 1930

Durant les années 1930, à une date impossible à préciser, le frère Savignac des Clercs de Saint-Viateur, enseignant à Terrebonne, avait préparé à la demande du conseil municipal des armoiries pour cette ville. Le frère Savignac était un esthète doué de grand talent pour le dessin, la peinture et la photographie. Nous lui devons une trentaine de photos de Terrebonne prises durant les années 1920 Alors qu'il enseignait au Collège Saint-Louis, photos dans un album remis à «La Revue» il y a plusieurs années, par Paul Valiquette, parent du frère Savignac.

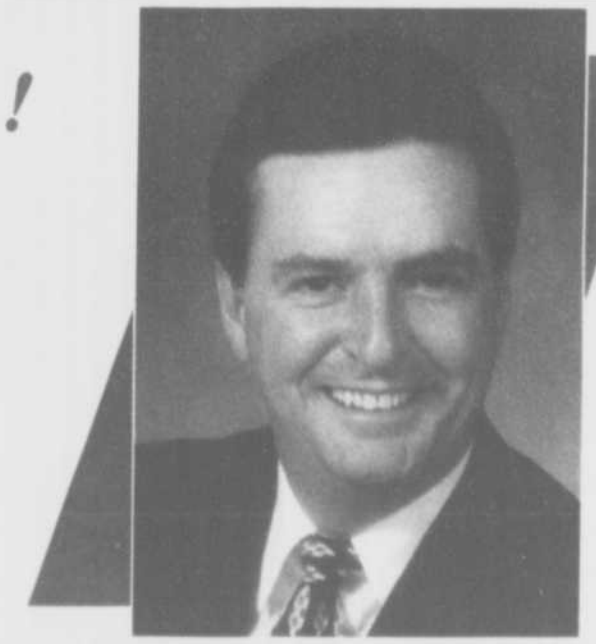
Le dessin original en couleurs dûs à la plume de M. Savignac est conservé dans les archives du journal. Nous en reproduisons ces armoiries qui n'ont jamais été acceptées par le conseil municipal de l'époque. On y retrouvait des illustrations sur les origines françaises, les forêts et métiers du bois, l'éducation et la foi, l'agriculture et les pouvoirs d'eau, tous symboles résumant l'activité humaine de cette ville. Quant à la traduction de la devise, «Fide Arte Et Aratro», nous nous sommes adressés à un latiniste chevronné, Mgr Charles Lussier, ancien curé de Terrebonne, résidant à Sainte-Thérèse, qui a fort aimablement répondu à notre question: Foi, Arts et Agriculture.

La Plaine

Bon anniversaire, voisine !

Les citoyennes et citoyens, le conseil municipal et moi-même désirons vous exprimer avec coeur nos sentiments les meilleurs pour ces 325 années d'une histoire... à poursuivre.

Le maire Daniel Bélec



Salut!
Aux bâtisseurs de la Seigneurie de Terrebonne

À ceux et celles qui depuis sa fondation ont porté le flambeau.

Bravo...

À Irenée Forget pour sa vision son dynamisme et sa hardiesse et à son équipe qui durant un quart de siècle ont fait de Terrebonne ce qu'elle est aujourd'hui et à la relève qui a le défi de poursuivre sa croissance.

Terrebonniens et Terrebonniennes,

Joyeux 325e!

ADF

Structures d'acier complexes
et métaux ouvrés
Parc Industriel ouest, Terrebonne

Quelques-unes des personnalités qui ont marqué ces 325 années d'histoire

Le choix de quelques personnalités qui ont marqué par leur présence au cours des dernières 325 années de Terrebonne est ardu et délicat; ardu parce que les noms de ces personnages historiques sont nombreux dans le palmarès, et délicat parce qu'un choix est toujours subjectif. De toute manière, cette liste forcément limitée est la nôtre... pour le moment.

Le premier en titre est Louis Lepage de Sainte-Claire, prêtre, colonisateur avant la lettre, homme d'affaires hautement motivé, parfois trop entreprenant et audacieux, qui est à l'origine des grandes réalisations dans sa seigneurie. Alors que les seigneurs précédents, Deslandes, Dupré, Bouat, avaient à peine effleuré la surface de leur bien, Lepage a agi en homme d'action. A telle enseigne que de 1720 à 1745, il a complètement transformé ce coin de terre qui a été qualifié par la suite comme la plus importante seigneurie du Régime français.

Adrien Théberge, prêtre, curé de Terrebonne (1846-1863), que l'on peut qualifier de pionnier de l'éducation à une époque où l'instruction des enfants n'avait pas bonne presse. Il s'est fait l'apôtre de l'éducation secondaire par son implication soutenue dans la fondation du Collège Masson, une institution de haut savoir avec la coopération de la seigneuresse Sophie Masson.

Gédéon-Mélasippe Prévost, notaire, a donné une impulsion nouvelle en 1853 à la municipalité naissante. Il a été un novateur qui a permis une séparation souhaitée entre la Paroisse et le village de Terrebonne, puis, en 1860, a été à l'origine de l'incorporation de la Ville, une des six premières au Québec, lui donnant un élan qui se répercutera depuis le siècle dernier jusqu'à l'entrée de la Ville dans les années 1900.

Ernest-Séraphin Mathieu, notaire, a été le maître-d'oeuvre de nombreuses réalisations dans le domaine municipal. Son vote prépondérant en 1906, a été à l'origine du pont Préfontaine-Prévost (vieux pont de nos jours), malgré une bataille homérique qui durait depuis des décennies au conseil. Il a procédé à l'assainissement des finances municipales à la suite de la malhonnêteté d'un secrétaire-trésorier et, enfin, de l'achat et de la distribution de l'électricité qui a rapporté des sommes substantielles à Terrebonne, de 1915 à 1957.

Armand Corbeil, homme d'affaires, a été le premier à promouvoir avec efficacité l'établissement des maisons d'enseignement à Terrebonne. Sur un plan pratique, il a établi les grandes lignes d'implantation d'écoles. Sous sa gouverne, la Commission scolaire fit l'acquisition d'immenses terrains au nord de la petite ville d'alors au prix de 25 000$, ces terrains s'étendant depuis la rue Saint-Louis jusqu'au nord du coteau. Sur ces terrains, on a érigé les écoles Notre-Dame, Saint-Louis, Léopold-Gravel et le complexe Armand-Corbeil, le gouvernement du Québec n'ayant pas à verser un sou pour leur achat.

Irenée Forget, fermier, a servi dans les conseils municipaux de Saint-Louis-de-Terrbonne et Terrebonne durant plus de vingt ans. Par son entregent, sa perspicacité , son opiniâtreté, sa connaissance du milieu et de ses concitoyens, il a réussi malgré une opposition mitigée la fusion de la Paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne et de la Ville de Terrebonne pour créer une entité nouvelle avec une population, en 1985, de près de 40 000 habitants.C'est là un fait saillant dont on connaît peu d'exemples au Québec. Dans le domaine industriel, il a été à l'origine de l'implantation des grandes usines du Dragon Forgé, devenu le principal employeur de la région.

Terrebonne entre dans la modernité...

Le positionnement avantageux de Terrebonne comme chef-lieu de la MRC des Moulins, la communauté terrebonnienne le doit assurément à Irenée Forget. Cet homme d'action, qui a quitté la vie politique il y a près d'un an, fut l'artisan de la fusion de Terrebonne et de Saint-Louis-de-Terrebonne et le chef d'orchestre du Terrebonne moderne.

Gilles Bordonado

C'est avec le sentiment du travail accompli que M. Forget a quitté son bureau de l'hôtel de ville de Terrebonne en novembre dernier.

Après 23 ans de vie politique municipale, le premier magistrat compte plusieurs réalisations qui ont marqué l'histoire de Terrebonne. Et dire que cet agriculteur de métier fut quasiment forcé de se lancer en politique municipale... "pour un mandat", dira sa femme Annette en 1974.

La plus importante de ses réalisations est assurément la fusion de Terrebonne et Saint-Louis-de-Terrebonne. La corporation municipale de Saint-Louis-de-Terrebonne se dotait d'un coeur commercial et allait être à son tour, le poumon du développement résidentiel futur de Terrebonne.

On dira aussi du maire Irenée Forget, qu'il a été celui qui a relancé le développement industriel de Terrebonne en inaugurant deux parcs industriels, celui bordant la 640 et le parc Ouest. C'est avec beaucoup de plaisir qu'il se remémore sa visite d'une forêt voisine du chemin Gascon, en bulldozer, en 1979. Accompagné de M. Benoît Roy de De La Fontaine et associés (maintenant Intermat), il lui annonce que son usine pourrait se construire là, en plein coeur du bois ! Qui aurait cru que le même secteur aurait attiré des centaines d'entreprises, créant des milliers d'emplois à peine 20 ans plus tard.

La construction d'un nouvel échangeur sur la 640, la venue de l'entreprise Au Dragon Forgé (et ses 250 employés), l'assainissement des eaux usées, l'eau sur le chemin de la Côte-Terrebonne et l'annonce prochaine d'un campus collégial sont autant de dossiers lancés par M. Forget. Il était aussi très sensible aux questions de loisirs et d'environnement.

Longtemps préfet de la MRC des Moulins et président de la Régie d'aqueduc intermunicipale des Moulins, M. Forget a également l'un des maîtres d'oeuvre de la fondation du Théâtre du Vieux-Terrebonne et à la rétrocession de l'île-des-Moulins à la Ville de Terrebonne.

On peut dire que M. Forget profite d'une retraite bien méritée, qu'il partage entre sa maison ancestrale du chemin de la Côte-Terrebonne, la Floride, les terrains de golf, ses affaires et évidemment sa femme Annette, ses filles et ses petits enfants.

M.R.C. des Moulins
Municipalité Régionale de Comté des Moulins

148, Saint-André,
Terrebonne, Qc
J6W 3C3
Tél.: 471-9576

Nous souhaitons que ce 325e anniversaire de fondation de la seigneurie de Terrebonne soit l'occasion de développer un sentiment d'appartenance de plus en plus fort dans notre région.

Marcel Therrien
Préfet

Représentants à la M.R.C.

Lachenaie
Marcel Therrien
Maire et préfet
Micheline Mathieu
Michel Lefebvre
Claude Martel
Conseillers

La Plaine
Daniel Bélec
Maire
Daniel L'Espérance
Conseiller

Mascouche
Richard Marcotte
Maire
Serge Hamelin
Dominique Roy
Robert Tranchemontagne
Conseillers

Terrebonnne
Jean-Marc Robitaille
Maire
Jean-Luc Labrecque
Richard Blanchard
Michel Morin
Marc Campagna
Conseillers

Une Page d'Histoire

Une ville solide comme le roc a pris naissance grâce à son premier bâtisseur, Louis Lepage de Saint-Claire

Louis Lepage de Sainte-Claire, quatrième seigneur de Terrebonne, est un personnage remarquable du Régime français. Prêtre-curé à Saint-François-de-Sales, Lachenaie, Terrrebonne, et plus tard à Sainte-Rose, Lepage est un homme entreprenant, parfois téméraire.

Lorsque la seigneurie de Terrebonne qu'il connaît bien est offerte en vente, il y voit une bonne affaire et s'en porte acquéreur de la famille Bouat pour dix mille livres dont il n'a pas le premier sou. On lui fait crédit pour deux ans.

Lepage habite maintenant sa seigneurie dans une maison qu'on désigne respectueusement d'hôtel seigneurial. Une première église en bois et pierre est construite à la hâte en 1723 sur une pointe au sud de ce qui sera plus tard le boulevard des Braves, et qu'il sera appelée « Les Bois ». Un moulin à farine existait déjà en 1716. Dès 1720, le nouveau seigneur entreprend la construction de puissants moulins à farine et à bois, sur l'emplacement actuel de la bibliothèque publique. Sous sa gouverne, le « village » se peuple de nouvelles familles.

Pour Lepage, les jours ne sont pas assez longs. Il voit grand. Il demande et obtient trois autres lieues au nord des deux qu'il possède déjà, une augmentation qui sera appelée, indifférement. «La Plaine», les Plaines ou des Plaines», suivant en cela les Indiens qui avaient baptisé cet endroit du nom de Mascouche, ce qui voulait dire «prairie» dans leur langage.

Selon le Chanoine Lionel Groulx, Louis Lepage a réussi à réaliser de grandes oeuvres dans la région de Terrebonne et il aurait été à l'origine d'établissements dont l'intendant Hocquart pouvait dire qu'ils étaient les plus importantes de la colonie.

Bonne Fête Terrebonne !

SARAMAC
3145, Chemin des 40 Arpents
Lachenaie (Québec), J6V 1A3
Téléphone: (450) 966-1000
Télécopie: (450) 474-5488
beton@samarac.qc.ca

La caisse populaire fut fondée le 30 avril 1950

Le dimanche soir 30 avril 1950, plus de 200 Terrebonniens participaient à l'assemblée de fondation de la Caisse populaire dans la salle d'assemblée du conseil municipal, à l'hôtel de ville. L'abbé Philémon Desmarchais, aumônier régional de propagandiste de la région de Montréal donna toute l'explication nécessaire sur cette fondation. Après ce discours l'abbé invita ceux et celles intéressés à signer les registres s'engageant à prendre au moins une part sociale dans la nouvelle caisse.. Le résultat de cet appel: 71 personnes souscrivant un total de 638 parts, ou 3 190$. Le curé chamoine Louis-Joseph Gervais eut l'honneur d'obtenir le livret numéro un.

Le territoire de la caisse comprenait alors la paroisse religieuse de Terrebonne qui comprenait alors la Ville et la Paroisse. On détermina que l'année financière soit du 1er octobre au 30 septembre. Le taux d'intérêt sur épargne fut fixé pour cette première année à 1 1/2 pour cent.

Une première élection

Ce fut le soir même qu'on procéda à l'élection des premiers dirigeants: Gérard Lafrenière, président, Bertrand Langlois, vice-président, Pierre Piché, secrétaire-gérant, Jaques Joubert, n.p., Louis Asselin, Jean-Paul Cadieux et Bernard Ouimet, directeurs.

La première commission de crédit fut composée de Florimond Gauthier, président, Wilfrid Lauzon et Léon Paquette. Donat Ouimet, président, Marcel Gendron et Aimé Despatis furent élus membres du comité de surveillance.

Pour marquer son 20e anniversaire, en 1970, la caisse populaire inaugurait un nouveau siège social, rue Masson, remplaçant le premier immeuble érigé à cet endroit en 1959. Ces locaux beaucoup plus appropriés à l'essor de l'organisme ont finalement fait place à un réaménagement quelques années plus tard.

La caisse de Terrebonne n'a compté que cinq présidents de son conseil d'administration depuis les débuts, soit Gérard Lafrenière (1950-1959), Louis Asselin (1959-1962), Louis-Philippe DeSerres (1962-1978), Jacques Corbeil (1978-1994) et Robert Gravel, n.p., président actuel.

La caisse a compté également cinq directeurs généraux, soit Pierre Piché, à la fondation (1950-1951), Jean-Paul Cadieux, par intérim en 1951, Roland McKay (1951-1978), Richard Robinson (1978-1982), et André Shatskoff, directeur général actuel.

En 1930 on étendait l'asphalte à la petite pelle

Des employés de la «corporation» municipale de Terrebonne dans les années 1930, photographiés rue Sainte-Marie, entre Saint-François et Saint-Pierre, alors qu'ils étendaient de l'asphalte à la petite pelle. Le matériau était transporté en tombereau et écrasé par le gros rouleau à vapeur alimenté par de grosses bûches de bois qui était conduit par Louis Nolin. Les personnages ont été identifiés: Alexandre Contant, Henry Doyle, Louis Nolin, le «coeur» Malouin et un nommé Bouchard.

Hommage à nos bâtisseurs!

325 ans de progrès
ans d'amour
ans de passion
pour la plus belle histoire

Une histoire de coeur et de coopération!

*** Siège social :**
513, rue Masson
Terrebonne (Québec)
J6W 2Z2

Centres de services financiers :
*4725, des Seigneurs, Terrebonne
*2250, ch. Gascon, Terrebonne
1365, Grande Allée, Lachenaie

*** Services financiers** le samedi: de 9h à 13h30, le mercredi jusqu'à 20 h

VILLE DE
Mascouche

325 années à célébrer, de quoi être fiers !

La Ville de Mascouche est heureuse de s'associer aux célébrations entourant le 325e anniversaire de Terrebonne.

À l'occasion de cette fête unique, les membres du conseil municipal se joignent à toute la population de Mascouche pour offrir leurs meilleurs voeux de joie et d'amitié à toutes les terrebonniennes et à tous les terrebonniens.

Richard Marcotte
maire

Joyeux anniversaire !

Diane Beaudet
Siège #1

Serge Hamelin
Siège #2

Dominique Roy
Siège #3

Gérald Sarrazin
Siège #4

Robert Tranchemontagne
Siège #5

Denise C. Gauvreau
Siège #6

René Archer
Siège #7

Yvon Lanthier
Siège #8

Théâtre du Vieux-Terrebonne

10 ans de coups de coeur et de coups de maître

Le Félix pour la salle de spectacle obtenu en 1992 est venu confirmer l'importance du TVT dans le paysage artistique québécois et combler sa directrice, Mme Suzanne Aubin.

Qui aurait dit que la petite salle de cinéma où certains se souviennent encore avoir sorti les mouchoirs ou ri à gorge déployée devant des classiques du septième art allait un jour devenir l'une des salles de spectacles québécoises les plus aimées, tant du public que de tous ceux et celles qui ont foulé ses planches ?

Chantal Peterson

Le Théâtre Figaro, qu'on nomma plus tard Cinéma Figaro, fut inauguré en 1948 par Marcel Aubin, puis exploité par Mme Jeannette Aubin jusqu'en 1975. Acquis ensuite par M. Bouillet, la salle fut divisée en deux et rebaptisée Cinéma Terrebonne. Ce n'est qu'en 1986 que la Ville acheta l'endroit, lui donna sa vocation actuelle et en fit une superbe salle de 420 places. Dix ans plus tard, on ne compte plus les artistes qui ont foulé les planches du théâtre, y ont fait leurs premières armes, y ont connu le succès ou y ont vécu leur grand retour sur scène.

Le théâtre chéri de bien des artistes

Les Zébulon, Ex-Libris, Marc Dupré et Michel Courtemanche sont de ces artistes qui ont connu sur la scène terrebonnienne leur premier contact avec le public et ont goûté au succès, parfois pour la toute première fois. C'est sur cette même scène que Beau Dommage a fait son retour en 1995 et que Marie-Lise Pilote a affronté la salle, seule. Les Céline Dion, Roch Voisine y ont aussi laissé leur marque (le clip d'Hélène a d'ailleurs été réalisé dans les loges du Vieux-Terrebonne). Mais, si nombreux soient-ils, tous les artistes sont unanimes pour vanter les mérites du théâtre terrebonnien, la chaleur de l'accueil qui leur est réservé, l'intelligence et la finesse d'esprit du public. Certains tels que Michel Barette, Martin Drainville et Benoit Brière y passeraient leur vie, d'autres comme Michel Rivard créent certains de leurs spectacles en pensant à la salle moulinoise. Bref, depuis dix ans, on aime le théâtre du Vieux-Terrebonne et ses fidèles spectateurs.

Une folie partagée

Le flair de sa directrice, Suzanne Aubin, et l'étroite collaboration qu'elle entretient avec son équipe et les administrateurs du théâtre (la SODECT) ne sont pas étrangers avec le succès que remporte le théâtre du Vieux-Terrebonne. Mais si Suzanne Aubin ne manque certainement pas d'intuition, elle se dit toutefois très à l'écoute de son entourage qu'elle consulte et questionne régulièrement. Flair, intuition ou ouverture aux autres, quel que soit le talent qui guide les choix de Suzanne Aubin, ceux-ci sont appuyés par les administrateurs qui partagent avec la directrice la même belle folie, celle qui nous permet d'assister, depuis dix ans, à des petits bijoux de spectacles. La directrice rend d'ailleurs hommage aux administrateurs, aux élus municipaux et provinciaux, Irenée Forget et Jocelyne Caron en particulier, qui lui ont toujours accordé leur totale confiance.

La fidélité du public

Des coups de coeur, il pourrait y en avoir des dizaines, des centaines puisque, on le sent, Suzanne Aubin et son équipe aiment les artistes. Ceux-ci sont d'ailleurs accueillis comme s'il s'agissait des membres d'une belle et grande famille. Pas surprenant qu'on se sente si bien dans le théâtre terrebonnien ! Mais au-delà de cet accueil chaleureux et des petites attentions, il y a le public qui depuis 10 ans est fidèle au Théâtre du Vieux-Terrebonne, et vient y découvrir de nouveaux visages ou y revoir ses idoles. Il y a aussi ces 17 000 enfants qui annuellement assistent aux spectacles qui leur sont dédiés, un créneau privilégié par le théâtre. Ce public moulinois, beaucoup le considèrent comme un véritable baromètre : si ça ne fonctionne pas à Terrebonne, ça ne fonctionnera nulle part ailleurs. En 10 ans, bon nombre de diffuseurs ont consulté et consultent encore la directrice du TVT sur la réaction du public avant de prendre une décision concernant la venue d'un prochain spectacle.

En somme, si depuis dix ans le Théâtre du Vieux-Terrebonne a pris une place si importante sur la scène culturelle et dans le coeur de nombreux artistes, c'est grâce entre autres à la merveilleuse folie de ses dirigeants, mais également à ces fins connaisseurs et grands amateurs d'art que sont les Terrebonniens et les Moulinois.

Dix ans de grands moments au TVT

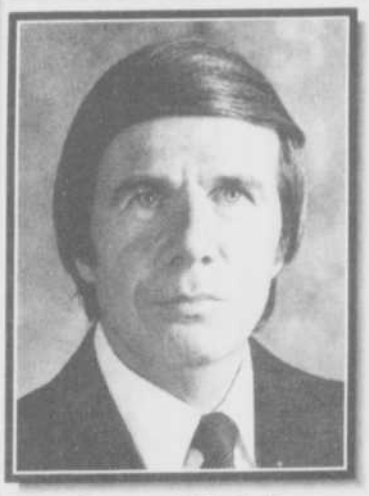
(CP) Si beaucoup de grands moments meublent la petite histoire du théâtre, certains occupent bien-sûr une place particulière. Les deux Félix reçus sont de ceux-là. Le Félix pour la salle de spectacle en 1992 et le Félix pour le diffuseur de l'année en 1994 ont permis de confirmer l'importance du théâtre du Vieux-Terrebonne dans le milieu artistique québécois. Ils ont également rempli de fierté le fidèle public moulinois qui commençait alors à sentir que le Théâtre lui appartenait.

De Beau Dommage à l'Ogrelet

Le retour sur scène de Beau Dommage en 1994 figure aussi parmi les coups de maître de la direction. Pendant un an, la directrice dit avoir talonné et harcelé le producteur, qui ne trouvait pas la salle suffisamment grande. En parfaite admiratrice, la directrice se souvient aussi avec bonheur du premier spectacle de Gilles Vigneault, son idole, sur la scène du TVT. Enfin, l'Ogrelet, cette pièce pour enfants que le Théâtre du Vieux-Terrebonne coproduit est sans doute l'un des bons coups de la directrice. Et pour cause ! La pièce, qu'on a d'abord présentée de manière expérimentale aux jeunes moulinois et qu'on a ensuite retravaillée avec eux, remporte un succès extraordinaire ici et à l'étranger. Ce succès est d'autant plus impressionnant qu'il constitue pour le Théâtre une première expérience de coproduction et que nulle part ailleurs au Québec un diffuseur n'avait encore agi à titre de producteur.

Love, pour 10 ans d'amour !

Cette année, alors que le théâtre vit sa dixième année d'amour, le jeu du hasard nous amène la pièce Love, une comédie pleine de rebondissements qu'on pourra apprécier tout l'été au TVT. Encore une fois, le Théâtre nous présente une pièce de qualité, tel qu'il nous en a toujours offert. S'il y a dix ans qu'on l'aime, il faut croire que le TVT nous le rend bien !



Laurent G. Belley
Maire de Lorraine

Ville de LORRAINE

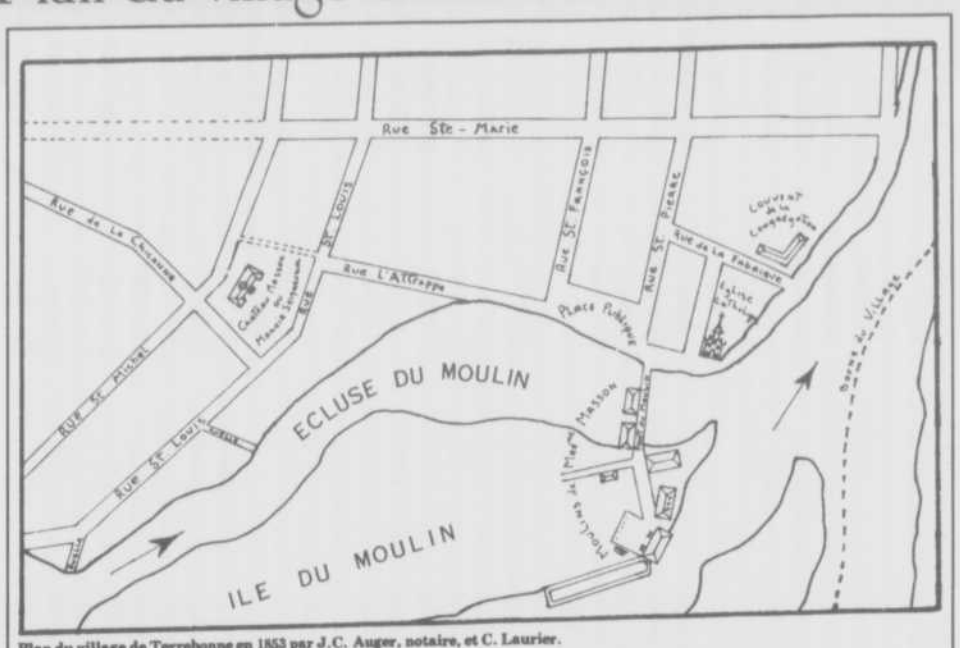
« La VILLE de LORRAINE est heureuse de s'associer, de tout coeur, aux célébrations du 325e anniversaire de Terrebonne.

Je suis persuadé que ce 325e anniversaire sera un moment de fierté pour tous les citoyens et les citoyennes de Terrebonne. »

Nous rendons hommage à tous les bâtisseurs de notre ville

Leroux
Le client débo depuis 60 ans
DODGE CHRYSLER JEEP
1115 CHEMIN DU COTEAU, angle boul. Moody, Terrebonne 471-4111

Plan du village de Terrebonne en 1853



Plan du village de Terrebonne en 1853 par J.C. Auger, notaire, et C. Laurier.

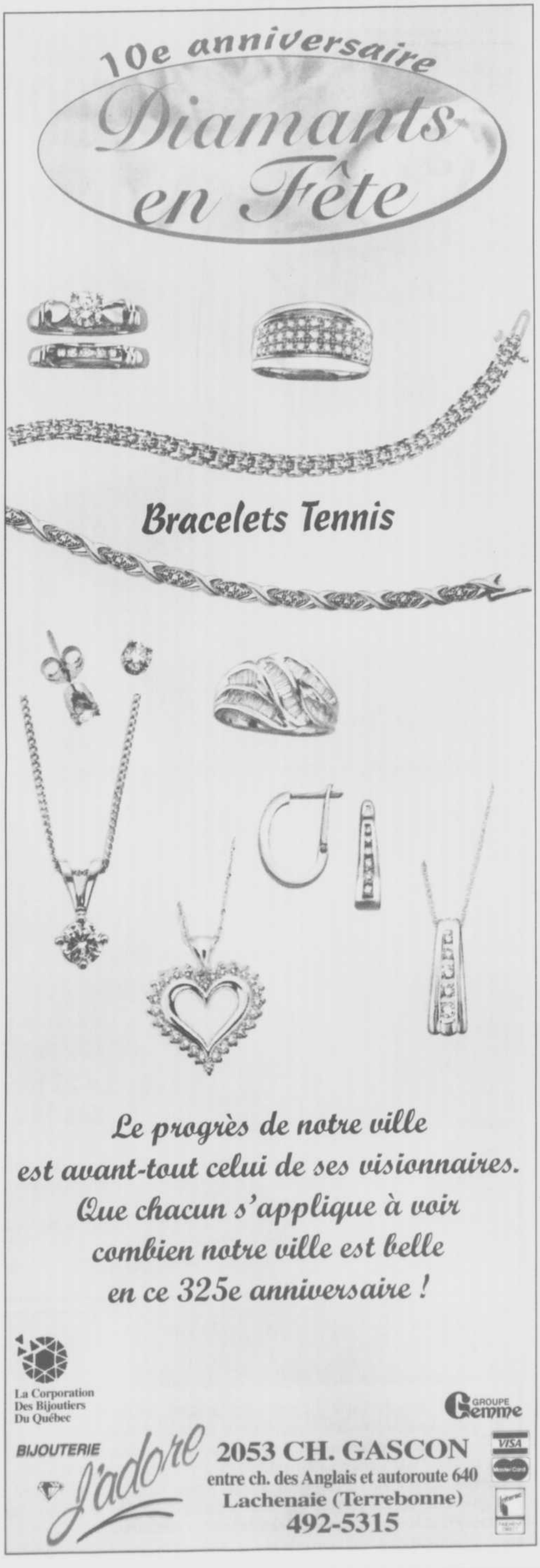
En 1853, le notaire J.-C.-Auger et l'arpenteur Carolus Laurier, père de Sir Wilfrid, traçaient ce plan de la basse-ville de Terrebonne. Plusieurs rues du plan sont maintenant disparues: rue de la Chicane, rue de la Fabrique et l'ancien emplacement de la rue Saint-Michel. Le boulevard (ou la rue des Braves) s'appelait alors rue L'Attrappe. On y voit à droite en bas les Moulins de madame Masson dans l'île DU Moulin, la première église de 1734, l'ancien couvent de la Congrégation Notre-Dame, la place publique ou du marché, A gauche en haut le «château Masson ou maison seigneuriale». A noter qu'on indique bien, en bon français, «l'écluse du moulin» et non l'étang.

«Lorsque la lune se lève, on éteint les fanaux»

Voici une page que nous copions au texte dans le deuxième volume des séances du conseil municipal de Terrebonne pour l'année 1885. Elle nous montre combien le mode de vie était alors axé en fonction de l'économie la plus stricte en ce temps-là. On y constatera avec le sourire qu'on se souciait bien peu des conditions de travail des employés municipaux.

«M. Charles Beausoleil, journalier de cette ville, a offert ses services pour l'entretien des fanaux durant la saison prochaine moyennant le prix de $40.00. M. le conseiller Archambault explique au conseil que M. Beausoleil devra allumer les lampes, les éteindre et les tenir propre durant la période de temps qui s'écoulera depuis le quinze avril courant ou environ jusqu'à ce que les terres soient couvertes de neige l'automne prochain (1885) sauf toutefois durant les soirs et les nuits qui seront éclairés par la lune.

«Il devra commencer par le bas de la ville à allumer les fanaux une demi-heure à peu près avant le coucher du soleil et continuant ainsi jusque dans la partie supérieure de la ville, et les éteindra tous les matins aussitôt que la lumière du jour apparaîtra avant le lever du soleil. Lorsque la lune se lèvera vers les neuf heures, dix heures, onze heures du soir et même vers les minuit et même après ces heures, il sera alors tenu d'aller éteindre les lumières.»



Corporation des Fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne: le conseil d'administration

Les grands moments de la pro

L'ouverture des fêtes du 325e de la Ville de Terrebonne — Le 23 juin dès 19 h

Soyez de la fête pour les cérémonies d'ouverture du 325e anniversaire de Terrebonne ! Venez perdre pied au rythme des danses et chansons à la terrasse de la Boulangerie de l'Île-des-Moulins. Soyez aux premières loges des festivités où jailliront, dans le ciel surplombant l'écluse des Moulins, les plus beaux feux d'artifice de la saison ! Venez voir et entendre le groupe Ex-Libris au Théâtre de verdure de l'Île et laissez-vous porter par la douce magie des fêtes !

Le tournoi de golf du maire de Terrebonne — Le 19 août

C'est sous la présidence d'honneur de Monsieur Serge Savard que le maire de la ville, Monsieur Jean-Marc Robitaille frappera la première balle du tournoi du 325e anniversaire! C'est le 19 août que les deux terrains du club de golf Le Versant accueilleront les golfeurs émérites qui viendront mesurer leurs "handicaps" sur les parcours du Versant! Les profits de ce tournoi seront remis à parts égales à la corporation des fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne ainsi qu'à la Corporation du Gala du Griffon d'Or, un organisme qui vise à faire connaître le travail des bénévoles.

Le grand bal d'époque — Le 15 août

C'est le samedi 15 août que le grand bal costumé prendra des allures d'époque du 18e siècle et rappellera le temps des bâtisseurs de la Seigneurie de Terrebonne. Une calèche vous amènera sur le magnifique site de l'Île-des-Moulins pour la signature du livre d'or et tous seront conviés à prendre l'apéritif sous le chapiteau qui abrite le jardin de Madame Masson. La grande salle de bal prendra des allures d'antan à l'école secondaire Saint-Sacrement et les dignitaires vivront des moments inoubliables.

Les fêtes populaires — Les 12 et 13 septembre

Terrebonne vous invite à partager l'abondance de ses récoltes! Retrouvez l'ambiance chaude et colorée de la Place du Marché alors que nos fiers maraîchers viendront vendre fruits et légumes. C'est dans le Vieux-Terrebonne, en bordure de la rivière, que sera érigée la Place du Marché les 12 et 13 septembre alors que de nombreux artisans et commerçants vous présenteront leurs produits régionaux. De plus, une mise à l'encan des oeuvres de la 7e édition de l'événement culturel "Art en Direct" se déroulera le dimanche en après-midi et les fonds recueillis lors de cette activité seront versés au profit du Centre Jeunesse-Terrebonne. Enfin, les amateurs de voitures antiques pourront admirer les modèles d'époque qui font l'envie des grands collectionneurs à l'Île-des-Moulins!

Le CLUB des 50 ambassadeurs

Députés :
Jocelyne Caron
Paul Mercier

Maires :
J.-Alfred Alexander
Irénée Forget
Me Claude Paquette
Dr François Paquin
Jean-Marc Robitaille

Éducation :
Soeur Alice Aubut, C.N.D.
Me Claude Paquette

Artistes :
Stéphane Aubin
Marc Dupré
Paul Tex Lecor
Marc Lincourt
Robert Marien
Bruno Pelletier

Sport :
Sébastien Bordeleau

Histoire :
Aimé Despatis
Jacques Corbeil
Me Henri Masson

Bâtisseurs :
Jean-Baptiste Loignon
Lucien Durand
Fernand Quevillon

Médias :
Rodger Brulotte
Alain Chantelois
Marie-France Despatis
Paul Houde
Pierre Houde
Chantal Macabé
Mario Tremblay

Organismes de développement économique :

Micheline Laperrière, présidente
Chambre de Commerce Terrebonne-Lachenaie
Lise Brouillette, directrice générale
Centre Local de Développement des Moulins

Entreprises à succès :

Pascal Di Menna	Golf Le Versant
Adam Bucci	Canadian Tire
Jean Comtois	Fenêtres Vimat
Pierre Corbeil	Corbeil et fils assurances inc
André Desjardins	André Desjardins assurances inc
Maurice Delisle	Zellers
Cristina Di Lazzaro	Automobile des Seigneurs Ford
Gloria Elias	Chez Michel Vêtements
Me Robert Gravel	Notaire
Lionel Grenier	Lionel Grenier Automobiles inc
Jean Guay	Salons Funéraires Guay
Vincent Guzzo	Cinéma de Terrebonne
André Leroux	Leroux Dodge, Chrysler, Jeep
Pierre Léveillé	Automobile Léveillé Toyota
Roger Ouimet	Meubles Ouimet
Pierre Paschini	Au Dragon Forgé (ADF)
George Reinitz	Meubles Jaymar
Pierre Richard	Café Pierre Richard
Gaby Talbot	Moody SI Ltée
Céline Thibodeau	Piscines Tropicana ltée

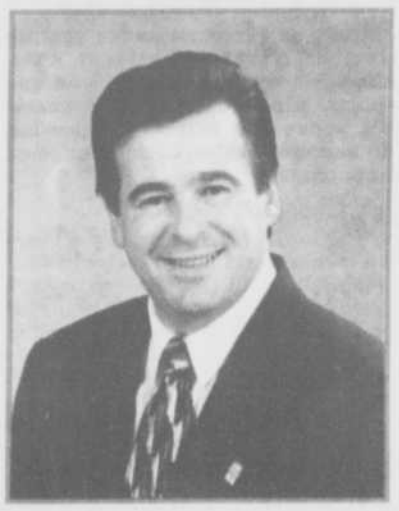
Le mot du président

Chers amis,
C'est avec enthousiasme que j'ai accepté la présidence des Fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne qui sont d'abord et avant tout, un beau projet collectif qui mettra en valeur la richesse de notre patrimoine historique exceptionnel. Ces fêtes *nous* appartiennent et il me fait donc plaisir d'y contribuer et surtout de le faire *avec* toute la population de mon milieu.

Du 23 juin au 23 décembre, de bien belles retrouvailles nous attendent tous. Vous serez d'autant plus enchantés du programme des festivités que celui-ci a été élaboré avec la collaboration de *tous* les organismes de Terrebonne qui s'y sont inscrits avec leurs activités. Notre voeu le plus cher, c'est *que tout le monde s'approprie ces festivités.* Ainsi il y a de grandes moments qui sont directement parrainés par la Corporation du 325e et toutes les autres festivités sont des initiatives du milieu accréditées et appuyées par votre Corporation.
Merci à nos cinquante ambassadeurs qui contribuent déjà à promouvoir nos fêtes du 325e, en concertation avec les membres de la Corporation et avec le soutien de nos commanditaires et de nos bénévoles.
Les membres de la Corporation du 325e anniversaire de Terrebonne tiennent à souhaiter à tous les visiteurs un excellent séjour parmi nous. Soyez assurés que nous apprécions votre visite...
Chers amis, les 325 ans de Terrebonne, c'est une *HISTOIRE DE COEUR* et c'est ensemble que nous allons la vivre !
Bonne Fête !

Claude Hamer
Président
Corporation du 325e anniversaire de

Le mot du Maire



Chères citoyennes,
Chers citoyens,

La ville de Terrebonne est une belle ville qui a connu une histoire extraordinaire, une histoire qui témoigne à la fois du dynamisme, de la créativité et du courage de sa population. Pour nous, au Conseil municipal, célébrer le 325e anniversaire de Terrebonne, c'est d'abord célébrer des milliers de bâtisseurs, qui, au fil des âges ont su donner à notre municipalité une richesse inscrite à jamais dans le temps: celle de la solidarité humaine et celle de la persévérance.
Les citoyennes et les citoyens de Terrebonne d'hier et d'aujourd'hui peuvent s'enorgueillir d'un milieu de vie où la qualité de l'environnement, la sécurité, la vie sociale, culturelle et économique sont placées au premier plan dans nos objectifs collectifs. Terrebonne, en 325 ans, a su se développer harmonieusement et réaliser ainsi de grandes choses, grâce à toute sa population.
La revitalisation d'un secteur historique d'importance, le Vieux-Terrebonne, le développement de trois parcs industriels et de tout près de 1 200 commerces qui animent la vie économique de son territoire, la multitude d'organismes récréatifs et communautaires, plus de cent, témoignent avec éloquence d'une histoire florissante. Le Conseil municipal rend hommage aux véritables artisans de Terrebonne: sa population et souhaite vivement qu'elle fasse sienne les festivités du 325e anniversaire de Terrebonne.
Bonne Fête à toutes nos citoyennes et tous nos citoyens, les vrais bâtisseurs de Terrebonne.

JEAN-MARC ROBITAILLE
MAIRE

rogrammation

Les fêtes de la Lumière

Du 15 octobre au 15 novembre

Jamais l'automne n'aura été aussi éclairé à Terrebonne! Tous les commerçants et résidants sont invités à répandre de la lumière sur leur ville comme une fine poudre d'or. C'est du 15 octobre au 15 novembre que la ville brillera de tous ses feux et un jury composé du conseiller et de citoyens de chacun des quartiers déterminera les plus beaux éclairages. Les grands gagnants de la fête de la Lumière seront couronnés le 15 novembre prochain.

Les fêtes de clôture du 325e anniversaire de Terrebonne

Du 19 au 23 décembre

C'est autour de l'étang Masson et de l'Île-des-Moulins que Terrebonne vivra ses dernières réjouissances du 19 au 23 décembre. Les activités familiales seront à l'honneur! Patinage sur l'étang, château de glace et spectacle sons et laser sur écran de neige resteront gravés dans la mémoire des artisans des fêtes du 325e anniversaire. Aussi pour les cérémonies de clôture, toute la population est conviée le 20 décembre au spectacle de chants traditionnels de Noël.

Rappel important

Toute la population a déjà reçu la programmation complète du 325e. Des exemplaires du programme sont disponibles au bureau de la Corporation, 754, rue Saint-Pierre, Terrebonne.
Pour plus de renseignements on compose le
961-3250.

L'Ile-des-Moulins

Un site historique unique et exceptionnel

25 ans après sa reconnaissance comme site historique d'intérêt national, l'Ile-des-Moulins fait figure d'exemple unique de complexe préindustriel et apparaît comme l'une des plus belles réussites sur le plan de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine.

Chantal Peterson

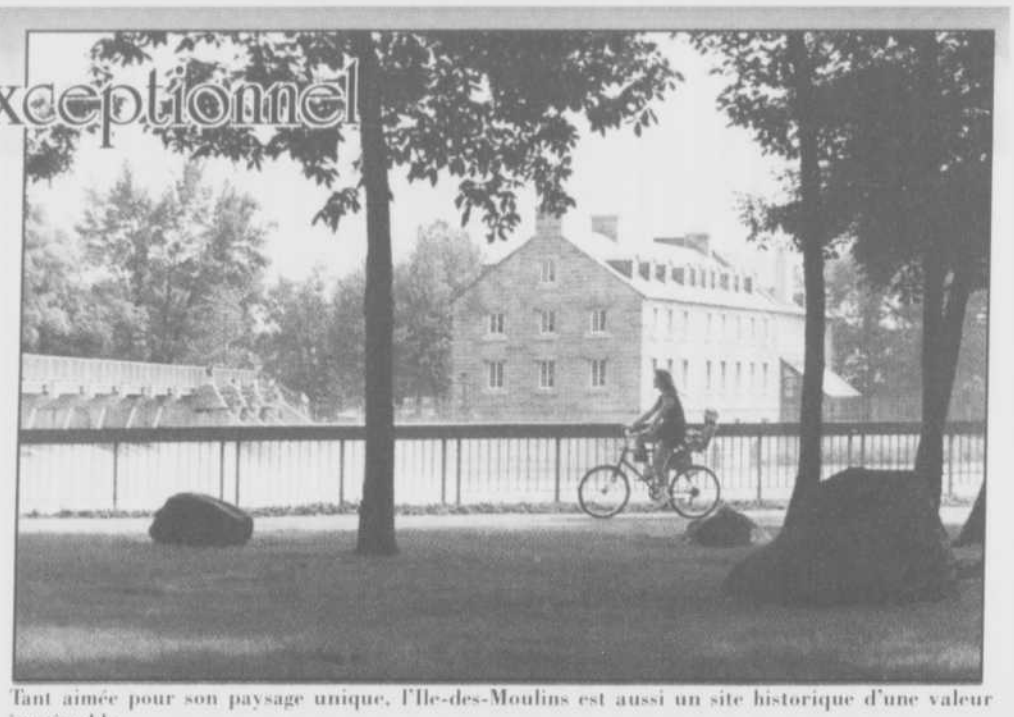
C'est en 1973 que le ministère des Affaires culturelles reconnaissait le caractère historique de l'Ile-des-Moulins. Cette reconnaissance mettait ainsi un frein aux plans de son propriétaire de l'époque, M. L.A. Dufour, qui en avait fait un parc d'unités mobiles et de camping. Dès lors, commencèrent les négociations du Ministère pour se porter acquéreur de l'Ile, ce qui fut fait, par expropriation, après un an de négociations stériles.

Une longue bataille

Dès années plus tôt, M. Aimé Despatis, fondateur de La Revue, pressentait déjà la valeur inestimable de l'Ile-des-Moulins et bataillait, à grand renfort d'articles de journaux, pour qu'on préserve le caractère historique de l'Ile. Parallèlement, un fort courant culturel commençait à poindre dans Terrebonne en même temps que des résidents, l'artiste Marc Lincourt en tête, choisissaient de poser des gestes concrets en restaurant leur demeure et en leur redonnant leur cachet original. Pourtant, malgré les efforts et la volonté de certains de préserver le patrimoine historique et culturel de l'Ile-des-Moulins et du Vieux-Terrebonne, la population ne voyait pas encore l'importance capitale de l'Ile dans le paysage terrebonnien. Ainsi, lors d'un référendum municipal conduit en 1973, la majorité des résidents refusèrent que la Ville se porte acquéreur de l'Ile-des-Moulins.

20 ans de restauration

C'est donc sous la férule du ministère des Affaires culturelles que commença une longue période de restauration qui allait durer tout près de 20 ans. On procéda alors aux fouilles archéologiques et à la restauration proprement dite des cinq bâtiments historiques. Au moulin neuf, au moulin à scie, au moulin à farine et à la boulangerie on redonna leur aspect extérieur d'origine. Le bureau seigneurial, la plus belle réalisation du site, fut quant à lui restauré tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. On répara également les trois barrages et le parc fut réaménagé.



Tant aimée pour son paysage unique, l'Ile-des-Moulins est aussi un site historique d'une valeur inestimable.

Gérée par la SODECT depuis 1993

Bien avant qu'elle ne s'en porte acquéreur, la Ville de Terrebonne était responsable de l'entretien et de la mise en valeur du site. Elle confiait toutefois le mandat à des corporations telles que la Corporation de l'Ile-des-Moulins, puis, dès 1993, à la Société de développement culturel de Terrebonne (la SODECT) qui assure encore aujourd'hui la gestion de l'Ile. C'est en 1995 que l'Ile devient la propriété de la Ville de Terrebonne

Un site historique d'abord et avant tout

Aujourd'hui, 25 ans après sa reconnaissance comme site historique, l'Ile est un exemple unique de complexe préindustriel. Avec ses imposants bâtiments datant de l'époque seigneuriale, sa rivière tumultueuse, ses barrages, elle est considérée comme l'une des plus belles réussites québécoises en matière de conservation et de mise en valeur du patrimoine. Au-delà d'un parc où il fait bon se promener, d'un étang où les canards vont gambader et d'un lieu important de diffusion des arts et de la culture, l'Ile est avant tout un site historique d'une valeur inestimable. «Bien plus qu'un lieu récréatif et culturel où l'on offre quelques activités à caractère historique, l'Ile s'affirme de plus en plus comme un site historique au service d'activités récréatives et culturelles» nous dit André Fontaine, directeur de l'île. C'est dans cet esprit que sont proposées les nombreuses activités dans l'Ile.

L'histoire plus vivante que jamais

Loin du caractère austère souvent associé aux activités présentées dans les musées, celles proposées dans l'Ile ont une facture contemporaine et un caractère vivant qui les rendent tout autant accessibles aux tout-petits qu'aux érudits d'histoire et de culture. Les Grands Prix de Lanaudière reçus en 1992 et 1997 en font foi. C'est cette approche des gestionnaires pour rendre vivantes des activités historiques qu'on a ainsi récompensée.

Cette année, alors que l'Ile vivra au rythme de son 25e anniversaire de reconnaissance et des 325 ans de Terrebonne, on rappellera de belle façon toute l'évolution de ce bout de terre considéré aujourd'hui comme l'un des joyaux du patrimoine québécois. Nul doute d'ailleurs que Joseph Masson et son épouse Geneviève Sophie Raymond, seigneur et seigneuresse de l'Ile, apprécieraient les activités prévues et les souvenirs qu'on s'apprête à ramener de la mémoire du temps.

Le toujours présent «coin chez Richard»

Le «coin chez Richard» a retrouvé depuis quelques années une nouvelle jeunesse avec son actuel propriétaire, Pierre Richard, qui continue une lignée de vieux citoyens de Terrebonne, après le grand-père Marcel, le père Fernand. C'était le lieu de rendez-vous favori de plusieurs générations à ce carrefour du Vieux-Terrebonne. Dans les années 1940-1945 quand cette photo fut prise, le «coin chez Richard», à l'intersection des rues Saint-Pierre et Saint-André, réunissait les jeunes et les vieux. On voit ici deux jeunes soldats sans doute embrigadés dans l'armée canadienne malgré leur volonté, trois anciens qui profitent de l'ombre sous une grande affiche du tabac à cigarette O.B. alors manufacturé par la Compagnie de Tabac Terrebonne, et quelques enfants dont un avec une carabine jouet. On aura remarqué les inscriptions toutes en anglais, «lunch», «developping and printing», «candy», «cigars», bien avant la loi 101 sur l'obligation de l'affichage français. On acceptait tout cela au Québec, tout naturellement, sans oser dire un mot.

ALBI mazda
SORTIE 28 DE L'AUTOROUTE 25,
722-5555 groupe HAMEL Une affaire de confiance! 722-5555
LE GÉANT MAZDA

Que le noble passé soit garant d'un avenir exceptionnel pour Terrebonne!

Bonne Fête Terrebonne !

PROFILAGE ralfor inc.

Siège Social et usine
Ralfor Plus inc.
750, boul. Lebeau
Saint-Laurent (Québec)
H4N 1S4
Tél. : (514) 336-3460
Télécopieur : (514) 333-6587

- Formage (130 à 1 500 T)
- Cisaille (6,40 m. X 19.0 mm.)
- Assemblage et soudage
- Aciers et métaux non ferreux

Usine
Profilage Ralfor Rollforming
1825, rue Jean-Monnet
Terrebonne (Québec)
J6X 4L7
Tél. : (514) 336-3460
Télécopieur : (514) 333-6587

- Profilage en procédé continu
- Soudage
- Aciers et métaux non ferreux

325 TERREBONNE UNE HISTOIRE DE COEUR

Pour l'emplacement de sa 2e usine en 1996, Ralfor a choisi la ville de Terrebonne pour ses facilités d'accès au réseau routier et la qualité de son environnement. Joyeux 325e anniversaire !

Alfred Alexander

Commerçant et homme d'action

Parmi les premiers concessionnaires de Volkswagen au pays. C'est un résident de St-Louis-de-Terrebonne, M. Alfred Alexander, qui a dêten l'une des premières franchises Volkswagen au pays (1953).

Carole Parent

À cette époque, se rappelle-t-il, même à Montréal il n'y avait qu'un seul concessionnaire Volkswagen». Le commerce, d'abord installé sur le terrain de sa ferme, fut relocalisé 5 ans plus tard sur la montée Gascon (actuellement Nissan). Détenir l'une des premières franchises de la «coccinelle» n'est pas la première innovation de M. Alexander. En 1970, on lui accordait une franchise Porche et Audi, faisant de lui le seul concessionnaire indépendant détenant trois franchises, et le seul au Canada à être équipé du système de diagnostique électronique».

M. Alfred Alexander s'est également impliqué dans sa municipalité, d'abord comme conseiller de St-Louis-de-Terrebonne (1951-1960), puis comme maire durant six ans, jusqu'en janvier 1967. «J'avais ma municipalité très à coeur et je voulais en faire la plus belle de la province, se rappelle-t-il. Un moment donné, j'ai même dû embaucher un bras droit pour s'occuper de mon commerce afin de me consacrer davantage à la municipalité».

Un des premiers gestes de M. Alexander a été d'embaucher un vérificateur de livres à temps plein, M. Guy St-Louis, pour s'assurer de la bonne tenue des finances de la Ville.«Il a conservé son poste même après la fusion des deux municipalités de Terrebonne et St-Louis, soit jusqu'au début des années 1990».

Au cours de son mandat, M. Alexander a engagé des arpenteurs-géomètres pour établir un rôle d'évaluation scientifique, afin d'avoir une appréciation exacte de la véritable valeur des terrains, lesquels étaient nettement sous-évalués. On lui doit aussi d'avoir établi un plan directeur d'urbanisme et de zonage de la municipalité. «Je voulais mettre les choses en place pour favoriser le développement et la croissance de St-Louis-de-Terrebonne, dit-il à ce sujet. J'ai d'ailleurs été l'un des premiers à mettre sur pied un tel plan d'urbanisme».

Durant son mandat, M. Alexander s'est également attelé à la numérotation des résidences et commerces de la municipalité (1963) et attribué ou changé des noms aux routes et avenues. C'est ainsi qu'est née la montée Gascon en l'honneur d'Édouard Gascon ancien maire de St-Louis. Le rang Sud est devenu le chemin Comtois en l'honneur du maire Athanas Comtois et le rang Nord a pris le nom de chemin Martin, en reconnaissance de l'ex-maire Joseph Martin.

Enfin, si aujourd'hui il y a une entrée et une sortie pour l'autoroute 25 à partir du boul. Moody, près du McDonald's, M. Alexander y est aussi pour quelque chose. «J'ai travaillé deux ans, confie-t-il pour obtenir ces accès à la route 25. Imaginez la perturbation sur le boul. Moody et Gascon aujourd'hui si les véhicules devaient entrer ou sortir en faisant le détour depuis le boulevard des Seigneurs».

On reconnaîtra ici l'une des premières franchises Volkswagen à voir le jour au Canada (1953). Elle était détenue par un résident de St-Louis-de-Terrebonne, M. Alfred Alexander.

Aujourd'hui à la retraite, M. Alfred Alexander s'est impliqué activement dans la municipalité de St-Louis-de-Terrebonne où il a été conseiller municipal (1951-1960) puis maire de la ville durant six ans (1961-1966).

MAURICE CHIASSON
COMPTABLE AGRÉÉ
Bonne Fête Terrebonne !
325 ans d'histoire !
D'histoire de gens...
D'histoire de réalisations...
690, rue St-Pierre Terrebonne
Tél.: 450 • 492-0179 Télécopieur: 450 • 492-0059

Terrebonne, une ville riche de ses gens dont nous sommes fiers de faire partie

CMJ
CLINIQUE MÉDICALE TERREBOURG
471-4711
URGENCE OUVERTE 7 JOURS
Lundi à vendredi de 8h à 21h, samedi et dimanche de 9h à 14h
Médecine générale et maternité
Dr Line Beaudry - Dr Alain Bergeron
Dr Nicole Brunet - Dr Pierre Cadieux
Dr Louise Guay Pelletier
Dr Johanne Pouliot - Dr Lucien Villeneuve
Dr Michelle Darveau - Dr Jocelyn Lebel
Spécialistes 471-0839
Audioprothésiste - Chirurgien (général et vasculaire)
Dermatologue - Diététiste
Echographie médicale - Endocrinologue
Gastro-entérologue -Gynécologue
- Hygiéniste du pied - Orthésiste - Orthopédiste - ORL
- Psychologue- Urologue
Laboratoire d'analyse
883, St-Pierre, Vieux-Terrebonne

Un réseau de six cliniques pour mieux vous servir!

PHYSIOTHÉRAPIE
RENÉ JOYAL & ASS.
PRJ

Rendons hommage à ces bâtisseurs, qui depuis 325 ans contribuent à faire de Terrebonne, une ville résolument avant-gardiste.

Physiothérapie René Joyal & Associés est le seul dans toute la région de Lanaudière à utiliser le système isokynétique Cybex 6000, le plus perfectionné sur le marché à l'heure actuelle. On reconnaît ici M. Joyal qui l'utilise à sa clinique de Repentigny.

Bonne Fête Terrebonne !

Terrebonne
1021 boul. Des Seigneurs
Terrebonne J6W 3W5
(450) 492-4787

Repentigny
307 rue Notre-Dame
Repentigny J6A 2R9
(450) 581-9614

Pointe-aux-Trembles
12905 rue Sherbrooke est
P.A.T. H1A 1B9
(514) 498-4918

Mascouche
3100 boul. Mascouche, Local 2
Mascouche H1A 1B9
(450) 966-6130

Montréal-Est
11305 rue Notre-Dame est
Bureau 104
Montréal-Est H1B 2W4
(514) 645-4721

Sainte-Anne-des-Plaines
482 boul. Sainte-Anne
St.A. des P. J0N 1H0
(450) 478-3078

Le confort d'une époque
BISTRO
SEIGNEUR
McTAVISH
1802
Mangez, buvez, évadez-vous dans le temps
Célébrons le temps passé qui a fait de cette région un endroit exceptionnel !
803, St-Pierre, Vieux-Terrebonne 961-2547

Dans la parade du tricentenaire:

Le fameux «reel» des années 1930

On appelait ça couramment «le reel» -prononcez «rile»- voiture à traction animale munie à l'arrière d'un tambour sur lequel on enroulait les boyaux servant durant les incendies. Cette machine du temps passée est conservée religieusement au garage municipal. La photo avait été prise lors de la parade qui marquait une partie des fêtes du tricentenaire de Terrebonne en 1973.

SERVICE DE DÉCORATION À DOMICILE
Décor Charlotte
961-2242
Pour un service personnalisé
Sevice de designer d'intérieur
Service de coloriste
Charlotte & Caroline
820, St-François-Xavier
Vieux-Terrebonne
325 ans d'histoire pour nous rappeler la persévérance et la créativité des pionniers qui ont cru en cette terre

Dates historiques du «vieux couvent» de la rue Saint-Louis

Le 16 juillet 1826, deux soeurs de la Congrégation Notre-Dames, les soeurs Marie-Anne Labrecque (Saint-Hippolyte) et Marie Chicoine (Saint-Simon), prenaient possession du premier couvent alors situé près de la rivière des Mille-Iles, tout près de l'église de 1734. Le 18 août de la même année, deux classes étaient ouvertes, et le 29 on faisait la bénédiction solennelle de l'immeuble.

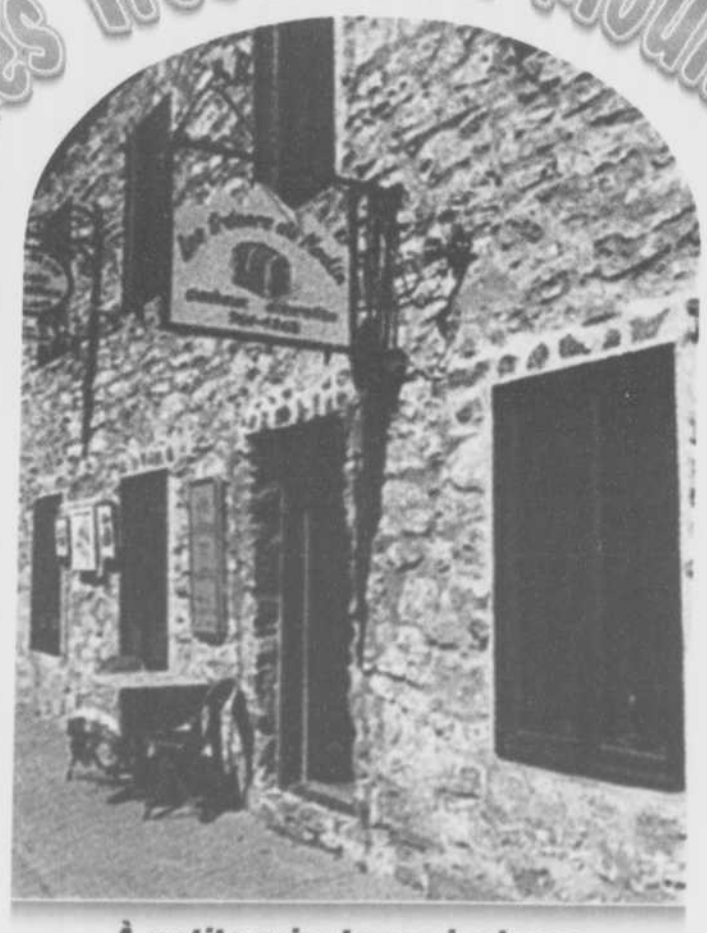
En 1849, on agrandit le couvent mais le nombre des élèves allant croissant, le curé Louis-Jules Piché proposa de céder le couvent aux Clercs de Saint-Viateur pour l'éducation des garçons et on construisit le nouveau couvent rue Saint-Louis. Fin avril 1883, les religieuses y entraient et commençaient les classes.

En 1916, la paroisse Saint-Louis-de-France se déchargeait du couvent et le confiait à la Commission scolaire de Terrebonne. Le 23 juin 1933, la Commission scolaire et les Dames de la Congrégation signaient un contrat devant Me Léopold Gravel, notaire par lequel la Commission cédait à la communauté le couvent et ses dépendances. Vingt-sept ans plus tard, soit en mai 1960, celle-ci redonnait le couvent à la Commission scolaire. Le 1er juillet 1974, les religieuses remettront ce vieux couvent à la Commission, en quittant ces lieux pour la dernière fois.

En 1976, sous la présidence de Me Claude Paquette, l'immeuble devenait le Centre administratif de la Commission scolaire des Manoirs. Le 22 mai 1977, on en faisait l'inauguration officielle.

GARE de ROBE
BOUTIQUE
Pour Elle et Lui
Nous rendons hommage à tous les bâtisseurs de notre ville.
Mettons tout en oeuvre pour être à la hauteur de leurs visions !
CHAMBRE DE COMMERCE DE TERREBONNE LACHENAIE
185 rue Ste-Marie, Vieux-Terrebonne 964-4035

Les Trésors du Moulin
Bonne fête Terrebonne
Terrebonne, une histoire de coeur



À petits prix, taxes incluses
• Collection animale "Stone Critters"
• Produits Emporium au lait de chèvre
• Lampes
• Lampes à l'huile
• Musique Nouvel Âge
• Décorations
• Dentelles
• Bijoux
• Sculptures "Austin"
• Jouets en bois
(450) 964-4268
273, boul. des Braves, Vieux-Terrebonne

CARQUEST
PIÈCES D'AUTOS CLERMONT
"Nous rendons hommage à tous les bâtisseurs de notre Ville !
Nouveau décor intérieur pour mieux vous servir

90, rue Chapleau Terrebonne (près du vieux pont) 471-4101

Les pompiers de Terrebonne en 1924

Les pompiers de Terrebonne avaient à leur disposition une voiture d'été et une «sleigh» pour l'hiver. Celle-ci avait été fabriquée par Cléophas Paré, forgeront de la rue Sainte-Marie. Le notaire Ange-Lys Beaupré est le deuxième à gauche sur la voiture. Il était alors secrétaire-trésorier de la Ville. Le suivant, Willie Gravel, le petit garçon, son fils Raymond, puis Edmond «Barlot» Forget, et enfin le conducteur Henry Doyle, chef de police et des pompiers. Cette photo que nous avons reçue en piteux état de notre cousin Raymond Gravel, de Winnipeg, avait été prise devant le magasin général Forget, boulevard des Braves, près de la rue Saint-François-Xavier.

Personnalités nées à Terrebonne ou qui y ont habité

Outre les seigneurs Louis Lepage de Sainte-Claire, Jacob Jordan, Joseph Masson, qui ont fait leur marque à Terrebonne en leur temps et dont les biographies ont déjà été publiées dans «La Revue», notons au moins quelques-unes des personnalités nées à Terrebonne ou qui y ont habité:

Germain Raby - Premier maire du village en 1854. Administrateur délégué du seigneur Joseph Masson.

Mélasippe Prévost, notaire - Premier maire de la Ville en 1860. Juge de Paix. Syndic pour la construction de l'église de la rue Saint-Louis.

Esther Blondin dit Sureau - Née dans la Côte de Terrebonne en 1809. Fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne.

Matthew Moody - Manufacturier qui débuta modestement rue Saint-François et dont les usines rue Saint-Louis fabriquaient des machines agricoles exportées aux États-unis et acheminées partout au Canada.

Louis-Olivier Taillon - Né à Terrebonne le 26 septembre 1820. Premier ministre du Québec en janvier 1887 et aussi en 1882.

Sir Rodolphe Forget - Né à Terrebonne le 10 décembre 1861. Il fit une carrière dans la haute finance avec un succès remarquable. Père de Thérèse Casgrain qui fit aussi sa marque au Canada dans plusieurs domaines.

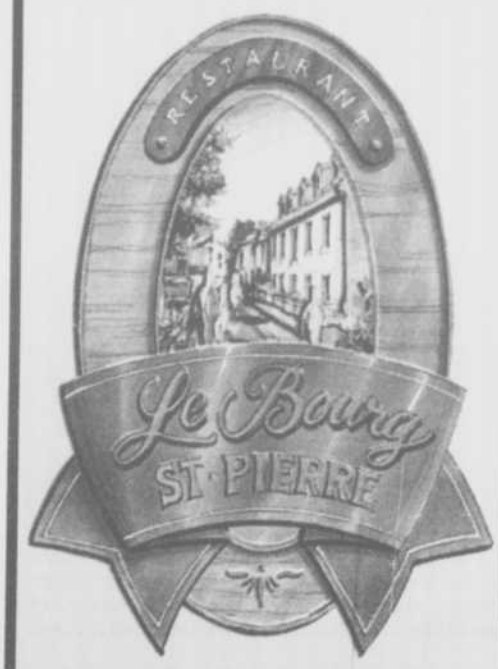
Camille Bertrand - Né à Terrebonne le 3 mai 1877. Archiviste, paléographe, , historien, relieur d'art. Il a publié deux volumes sur l'histoire de Montréal. Il fut conseiller municipal à Terrebonne au cours d'une époque troublée de notre histoire municipale.

Alphonse Desjardins - Il fut maire de Montréal et sénateur.

Judith Jasmin - Née à Terrebonne en 1916. Journaliste, commentatrice radio-télévision, comédienne. Elle était la fille d'Amédée Jasmin, notaire.

Amédée Jasmin, notaire - Secrétaire-trésorier de la Ville de Terrebonne. Éditeur du premier journal publié dans cette ville, «L'Écho de Terrebonne», de 1917 à 1921.

D'autres noms de personnalités seront publiés dans «La Revue» tout au long de cette année du 325e anniversaire.



LE BOURG ST-PIERRE

• Dans le site enchanteur du Vieux-Terrebonne
• Ambiance chaleureuse et intimiste
• Fondues, grillades et fruits de mer
• Bar à vin
• Cigar Lounge

Que ce 325e anniversaire soit un départ vers de nouveaux sommets.

Bonne Fête Terrebonne

(450) 964-3695

845, rue Saint-Pierre, Vieux-Terrebonne

Au coeur du Terrebonne d'antan figurait le haut-lieu d'enseignement qu'est devenue l'École secondaire Saint-Sacrement

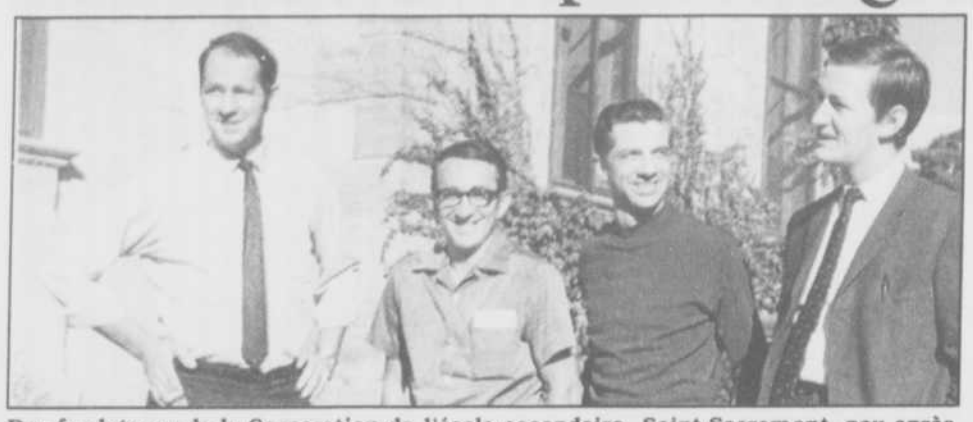
Hier, comme aujourd'hui, nous sommes fiers de contribuer à sa renommée.

L'École secondaire Saint-Sacrement

901, rue St-Louis, Terrebonne 471-6615

École secondaire Saint-Sacrement

Héritière du passé, garante d'avenir



Des fondateurs de la Corporation de l'école secondaire Saint-Sacrement, peu après sa création en 1972. Dans l'ordre habituel, M. Yves Lemire, directeur général, Martin Girard, enseignant, père Emilien Le Blanc, dernier supérieur du séminaire et premier directeur des finances de la Corporation, et Richard Lefrenière, directeur des études.

Au moment où Terrebonne fête ses 325 ans, l'école secondaire Saint-Sacrement cumule 25 années en tant que corporation. Mais au-delà de ce quart de siècle d'excellence, l'école porte en elle toute la richesse d'une histoire et la grandeur d'un héritage.

Chantal Peterson

Le fantôme de Geneviève-Sophie Raymond, épouse de Joseph Masson, rôde-t-il encore dans les couloirs de l'école secondaire Saint-Sacrement ? Pour le savoir, il faudrait le demander aux quelque 6000 élèves qui, depuis 1972, y ont fait leur instruction. Chose certaine, la seigneuresse serait certainement fière de la nouvelle vocation donnée à son Manoir, dont elle prit possession en 1854, après six ans de travaux de construction.

De château, le Manoir devient hospice puis juvénat

Construit au coût de 80 000 $, le Manoir (le Château Masson comme l'appelait la voix populaire), sera pendant près de 30 ans le théâtre d'une vie mondaine active. A la mort de Geneviève-Sophie Raymond, en 1883, le Manoir sera légué aux Soeurs de La Providence qui y tiendront pendant cinq ans l'Hospice Sainte-Sophie. Le Manoir est ensuite abandonné et ne sera acheté aux enchères que 14 ans plus tard, soit en 1901, au coût de 11 750,00 $, par les Pères du Saint-Sacrement. Ils y installent alors un juvénat et tracent les premiers pas d'une longue tradition d'excellence en matière d'éducation.

70 ans de transformations

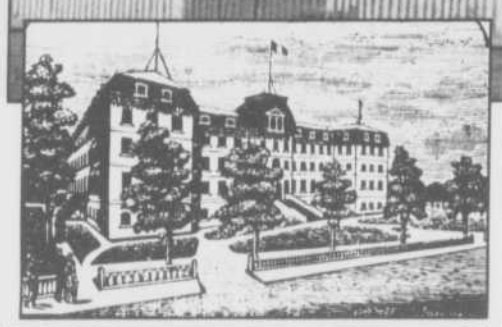
Les 70 prochaines années verront le Manoir subir de nombreux agrandissements alors qu'une nouvelle chapelle, le Pavillon Thibault et le bâtiment Eymard viendront tour à tour se greffer au bâtiment. Sa tendance vers l'excellence continuera elle aussi de s'affirmer. En 1940, le Juvénat est affilié à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal puis, en 1949, il devient membre de la Fédération des Collèges Classiques sous le nom de Séminaire Saint-Sacrement. Son association avec la Commission scolaire régionale Duvernay, en 1967, constitue une étape transitoire importante puisque, dès lors, 400 nouveaux élèves viendront s'ajouter aux 140 du Séminaire. En 1970, le pensionnat est supprimé et les filles sont désormais admises.

Une nouvelle ère

Après 70 ans de loyaux services, les Pères se retirent en 1972 et la gestion du séminaire est assumée par une corporation privée formée des membres de la direction, de professeurs, de parents et de gens du milieu. On entre alors dans une nouvelle ère et les jalons de l'école secondaire Saint-Sacrement sont définitivement posés. Entre 1974 et 1994, l'école se dotera d'une cafétéria, de deux gymnases, d'un corridor de circulation et de vestiaires, d'un pavillon de laboratoire et du pavillon Yves-Lemire. Des travaux de restauration dans le Manoir ont été entrepris en 1997 et l'ajout d'une salle de spectacle est prévue pour 1999.

Forte de son projet éducatif, qui allie une éducation classique, le développement des talents, la valorisation du travail bien fait et de la discipline à la création d'un sentiment d'appartenance, l'ESSS a bâti les assises de tout son développement ultérieur. Aujourd'hui, plus de 1700 élèves y reçoivent annuellement une solide formation qui les conduit à des études supérieures au terme desquelles bon nombre d'entre eux occupent des positions enviables. Grâce au dynamisme de ses artisans, l'école secondaire Saint-Sacrement s'est bâti, tout au long de ses 25 ans, un présent et un avenir aussi grandioses que son passé.

Le Collège Masson, la première institution d'enseignement secondaire dans notre ville



Le 11 janvier 1875, un incendie détruisait de fond en comble le Collège Masson, une institution d'enseignement secondaire renommée dans cette province et même dans l'Est américain, qui avait été fondé par le curé Adrien Théberge, onzième curé en titre dans la paroisse Saint-Louis-de-France. Des pressions venant d'autres institutions -le Collège de L'Assomption et le Séminaire de Sainte-Thérèse firent qu'il ne fut pas reconstruit. C'est là une histoire ténébreuse qu'il faudra bien raconter un de ces jours.

En homme intelligent qu'il était, le curé Théberge, à son arrivée à Terrebonne comprit rapidement la pénible situation de ses paroissiens au point de vue de l'éducation et il résolut d'y consacrer ses énergies. Il trouva en Joseph Masson, le seigneur un homme qui le comprit et qui sut lui ouvrir largement sa bourse. Après le décès de celui-ci, en 1847, la seigneuresse Masson continua les libéralités de son époux.

Le premier collège fut construit cette même année, dans l'ouest de la rue Saint-Louis. Après dix ans à cet endroit, on décida d'agrandir. Raymond Masson acquit le terrain et fit démolir l'immeuble. Puis, on décida de construire plus à l'est, rue Saint-Louis. En juin 1857, un superbe édifice en pierre de taille, tirée des carrières de Saint-François-de-Sales, dressait ses trois étages. Quatre ans plus tard, on ajouta une aile de 120 pieds sur 40 au corps principal. Une photo que nous reproduisons, nous montre cet imposant immeuble.

Enseignement classique et commercial

Jusqu'en 1867, l'enseignement classique fut donné simultanément avec le cours commercial. Les élèves se recrutaient dans tout le Québec et même de l'est américain. Un volume que nous avons en archives montre que durant l'année 1873-1874, 37 élèves venaient de Terrebonne, 83 de Montréal, 69 des États-unis, 10 de Mascouche.

En 1867, on abandonna l'enseignement classique et on y substitua un solide cours commercial et scientifique.

Le Collège Masson fut l'Alma Mater de nombreux élèves qui plus tard s'élevèrent aux plus hautes sphères dans les affaires et en politique. Citons ici Louis-Olivier Taillon qui fut Premier ministre du Québec, Alphonse Desjardins qui fut maire de Montréal et membre du Sénat, Joseph-Alphonse Chapleau qui fut député de Terrebonne et Premier ministre, Rodrigue Masson qui fut aussi député de Terrebonne, maire de cette ville, ministre à Ottawa et lieutenant-gouverneur de la province.

Ce fut le Collège Masson qui donna le branle et qui inaugura en cette province l'enseignement du cours commercial si généralement répandu de nos jours.

***

NDLR - Il convient ici de remercier Henri Masson pour le don qu'il a fait à l'auteur de ces lignes d'un volume superbement relié sur le Collège Masson.

Terrebonne

Je dois à la redéfinition des limites de comté l'honneur, et le bonheur, de représenter depuis un an Terrebonne à la Chambre des communes. Dois-je dire qu'avant les élections du 2 juin dernier, je connaissais mal cette municipalité? Elle était surtout pour moi, je l'avoue, le but de belles promenades à bicyclette et de soirées au théâtre... Mon émerveillement n'en a été que plus grand lorsque mes fonctions de député m'ont amené à m'y rendre chaque semaine et, entre deux sessions, quotidiennement.

Terrebonne la belle... L'aimable, l'hospitalière, j'allais dire la souriante. Terrebonne... Aujourd'hui, ces qualificatifs viennent tout seuls sous ma plume quand je pense à cette ville-joyau dont, cette année, des fêtes prestigieuses viendront rappeler l'ancienneté.

Vieille par ses nobles pierres, jeune par sa population, mais aussi par son dynamisme, notre doyenne régionale ne le cède à aucune pour le rayonnement de ses artistes, l'audace de ses gens d'affaires, le labeur diversifié de sa population.

J'invite tous les Québécois, toutes les Québécoises, à faire ou refaire connaissance avec l'hospitalité de cette aimable ville, à l'occasion des fêtes de son trois cent vingt-cinquième anniversaire qui, commençant la vieille de la Saint-Jean, dureront jusqu'à l'avant-veille de Noël.

Bon anniversaire, Terrebonne!
Nous l'aimons.

Paul Mercier
Député de Terrebonne Blainville

Responsable du transport ferroviaire
379 boul. Adolphe-Chapleau
Bois-des-Filion
J6Z 1H1
Tél. 628-0337
Fax: 628-0340

Nous rendons hommage à tous les bâtisseurs de notre ville !

birtz bastien architectes

7448, rue St-Denis
Montréal H2R 2E4
Tél.: (514) 273-4373
Fax: (514) 273-4513

1011, rue St-Louis
Terrebonne J6W 1K1
Tél.: (450) 471-4765
Fax: (450) 471-1179

On demandait un service de police à Terrebonne dès janvier 1809

Les 2, 3 et 4 janvier 1809, les notaires J.-O.-Turgeon et F.-H.-Séguin, de Terrebonne, visitaient les 76 propriétaires et «autres habitants locataires qui projettent y établir perpétuelle demeure», et font signer -la plupart d'une croix- une requête afin d'obtenir le règlement de police pour ledit village. Celle-ci précise que «leurs établissements dans le village forment un nombre de plus de trente maisons». Ils veulent se prévaloir d'un acte de la Législature de cette province, adopté le 5 avril 1802 à Québec, pour un tel règlement de police.

Selon le document, 99 citoyens signent la requête. Or, le 16 janvier de la même année, les notaires Pierre Laforce et J.-B.-Constantin, de Saint-Vincent-de-Paul, sont présents lors d'un acte où 89 personnes de Terrebonne signent une autre requête «pour empêcher l'obtention dudit acte de police. Ils ont signé par ignorance et faute de réflexion, ne connaissant pas alors la nature de la demande». Ces signataires, les mêmes que ceux du début du mois, expriment leur opinion comme suit: «La misère qui règne dans la région les autorise à rejeter pour le temps présent cette requête des 2, 3 et 4 janvier, et ils protestent contre leur signature».

Cette deuxième requête fut rejetée. En consultant les archives municipales, on découvre qu'en 1855, à une assemblée du conseil, il est demandé au secrétaire-trésorier de copier intégralement «le texte du règlement numéro 3 de police qui avait été adopté par le conseil du bourg de Terrebonne, le 29 avril 1809.

Aucun autre document n'a été retracé à ce jour pour prouver la présence de policiers à Terrebonne, mais dans les premiers procès-verbaux disponibles, dès 1853, on retrouve des textes sur la police, se référant à des règlements antérieurs. Un premier règlement a été copié dans un volumineux document des règlements du conseil municipal, soit le numéro 41 daté du mercredi 2 mars 1870. Ce texte de six pages grand format mériterait d'être publié un beau jour.

D'autres règlements ont été ajoutés à ce premier texte. Nous en voulons pour preuve ce texte daté du 2 avril 1864: «Il est résolu qu'une piastre de récompense soit accordée à chaque personne qui arrêtera un cochon ou animaux errants dans les rues de cette ville et qu'avis public en soit donné demain, dimanche, après la messe.»

Le 6 avril 1867, le conseil municipal amende le règlement de police numéro 3 daté de 1855.

Les premiers officiers de police

Les premiers officiers de police sont nommés par le conseil municipal à sa séance du 10 juin 1882. Il s'agit de Georges Grenon, Joseph-Edouard Lachapelle, Isaac Brière et Wilfrid Contant. Ils auront à leur disposition deux paires de menottes achetées au coût de deux dollars à Montréal et «trois cellules dans la bâtisse en pierre au sud de l'hôtel de ville». Leur salaire? Le conseiller Aimé Masson propose qu'un honoraire de une piastre soit accordé à tout homme de police ou constable pour chaque arrestation qu'il aura faite d'une personne troublant la paix publique.

Au cours de l'assemblée du 9 décembre 1882, on remplace Contant par Toussaint Daunais.

Séance du 4 mai 1885: Stanislas Lauzon est nommé inspecteur municipal, surintendant de l'aqueduc, surintendant du feu, inspecteur des cours d'eau, constable, homme de police et généralement «homme à tout faire».

En 1909, on achète «un habit d'homme de police et un casque pour l'inspecteur, du moment que le coût ne dépassera pas $10.

En 1914, le conseil retient les services d'un policier qui patrouillera les rues de la ville tous les jours de 19h à 22h et jusqu'à 24h les samedis et dimanches, à raison de $50 par année et «la fourniture d'un habit».

Henry Doyle entre en service

Pour la première fois, on lit le nom de Henry Doyle dans un procès-verbal en 1920. Il deviendra inspecteur, chef des pompiers et chef de police. On retient ses services comme chauffeur de la pompe à vapeur en cas de feu, le tout à raison de $3 par semaine.

Henry Doyle sera en service à Terrebonne jusqu'en novembre 1957, soit 37 années bien comptées. Ce ne sera qu'en 1929 qu'on lui donnera $25 par semaine, plus $20 par mois pour l'usage de son «truck automobile».

Ce sera vers 1929 également que on se décidera à engager un «constable» pour patrouiller la nuit, les vols par effraction étant nombreux. Achille Lachapelle est choisi. Il recevra $10 par semaine de 35 heures reparties sur sept nuits, « devant se servir de sa bicyclette à pédales pour faire ce service, sans autre rémunération».

En 1932, Bruno Legris est policier les fins de semaines et il reçoit $10 par mois de salaire.

La grande crise économique sévit toujours à Terrebonne. A la séance des engagements de 1934, le chef de police Doyle qui cumule fonctions d'inspecteur municipal, verra son salaire hebdomadaire réduit de $25 à $23. En 1945, il gagnera $31par semaine et le policier de nuit, Achille Lachapelle (sept nuits de dix heures), $23.

En 1946, Armour Beaulieu démission comme «constable spécial» et il est remplacé par Alcide Alarie.

En 1947, Henry Dole est réengagé au même salaire. Cependant, «il aura droit de s'absenter trois soirs par semaine». On note aussi durant ces années, que depuis 15 ans, le conseil vote une somme de $50 pour payer les dépenses de Doyle qui assiste chaque année au congrès des chefs de police et pompiers de la province.

En 1948, Achille Lachapelle qui pédalait sur sa bicyclette en faisant sa ronde de «constable» de nuit depuis 1932, est muté contremaître des travaux publics où il encaissera $35 par semaine. Alcide Alarie le remplace comme policier de nuit.

En 1949, Henry Doyle est remercié comme chef de police. Il deviendra inspecteur municipal... avec des responsabilités comme ça! On le remplace par Achille Lachapelle à $40 par semaine, plus une gratification de $10 par semaine comme chauffeur-mécanicien de la pompe à incendie, sept jours sur sept, de 10h du soir à 7h du matin. Alcide Alarie, quant à lui, continuera, pour $35 par semaine, à pédaler durant toutes les nuits. Quelques mois après, on lui procurera une camionnette.

En 1950, on croit qu'Achille Lachapelle préfère être inspecteur municipal.

Puis, la même année, c'est la séance dite des engagements au conseil et celui d'Henry Doyle retient l'attention. La salle du conseil est bondée. Il y a spectacle gratuit! On mentionne Doyle comme chef de police et pompiers. Les conseillers, à tour de rôle, louangent ou assomment leur employé de plus de 20 ans. Une bonne heure de palabres et quolibets s'écoule. Trois conseillers votent pour lui, les trois autres proposent de remettre la décision à une autre séance.Finalement, c'est le maire Léopold Lachapelle qui votera pour Doyle.

Henry Doyle

Amé Charron

Le même scénario se répétera en 1951 et Doyle sera réengagé après une longue polémique au conseil, le maire Ephraim Raymond appelé à donner son vote prépondérant, vote en sa faveur.

En 1951, Gilles Richard est engagé comme policier en remplacement d'Alcide Alarie qui vient de démissionner.

En 1956, le conseil demande à Doyle de saisir dans les stands à journaux «toute littérature indécente» qu'il dénichera. Au rapport: il n'a rien vu d'indécent dans ses visites.

Le 26 novembre 1957, au retour d'une réunion des chefs de police, Henry Doyle décède à la suite d'un grave accident sur le pont Jacques-Cartier. Il a 62 ans et a été au service de Terrebonne durant 37 années. Ses funérailles dans l'église Saint-Louis-de-France réunissent tout ce que le Québec compte de policiers.

Après ce décès, la Sûreté du Québec prend la relève temporairement.

Aimé Charron est nommé directeur

Le 10 février 1958, Aimé Charron, sous-chef à Sainte-Thérèse, est choisi comme directeur de la police à Terrebonne au salaire hebdomadaire de $70. En 1957, Henry Dole encaissait $58 par semaine. Charron occupera cette fonction jusqu'en 1980 alors qu'il démissionnera pour raisons de santé. Il sera nommé conseiller spécial au service de police jusqu'à son décès le 19 septembre 1993.

325 ans ont passé et nous célébrons cette année l'anniversaire de la fondation de Terrebonne.

Une occasion de festoyer mais surtout une occasion pour connaître et prendre conscience du nombre important de personnes qui, aujourd'hui dans l'ombre du temps, ont contribué à l'essor de la ville de Terrebonne.

Nous tenions à souligner cet anniversaire en remerciant particulièrement tous les bénévoles qui sculptent notre avenir quotidiennement et qui écrivent, à leur insu, de merveilleuses pages d'histoire pour nos descendants.

À ceux et celles qui partagent cet intérêt collectif qu'est la ville de Terrebonne,

Lorraine Bégin
chef

Andrée Vallée
conseillère
quartier #5

Bonne fête !

FORD
DES SEIGNEURS
TERREBONNE
À VOTRE SERVICE DEPUIS 1973

325 années de labeur... et de succès.
Tous les espoirs sont permis en vertu
de nos efforts d'aujourd'hui.
Heureux 325e, Terrebonne !

893 Léon Martel, Terrebonne
Coin Des Seigneurs et Montée Masson
471-6601

DUVERNAY INC.

Fier d'être avec vous depuis 30 ans !

232, rue Langlois
Terrebonne

Tél.: (450) 875-5287
Ext.: 1-800-361-4159
Fax : (450) 471-5723

La bibliothèque municipale: de ses débuts modestes en mars 1961 jusqu'à nos jours

o Quelques souvenirs de la première présidente, Nicole Lavigne

Nul ne songerait aujourd'hui à mettre sur pied une bibliothèque publique sans budget, sans personnel, et surtout sans local assuré. C'est pourtant ainsi que l'aventure commença à Terrebonne.

A la fin de 1960, la Jeunesse ouvrière catholique féminine (J.O.C.F.), sous l'inspiration de l'abbé Germain Ouimet, décidait de donner suite au projet déjà amorcé par la Chambre de Commerce et, dans le même local déjà préparé par cet organisme, assura bénévolement le service de prêts de volumes les lundis soirs, à compter du 27 mars 1961. Le groupe se composait alors de l'abbé Ouimet, vicaire à la paroisse, de Pierrette Daunais, présidente de la J.O.C.F., Nicole Rivet et Nicole Lavigne comme secrétaire.

Un premier «dérangement» devait survenir quelques mois plus tard. Une classe fut aménagée par la Commission scolaire dans ce local en septembre, si bien que l'on dût libérer la place. Avec la complicité de deux membres du conseil municipal, Antonio Daunais et Roger Ouimet, les volumes furent déménagés au-dessus de la caserne des incendies, au 9, rue Sainte-Marie, geste qui fut finalement accepté par le conseil. Celui-ci vota même une subvention de 500$ pour l'achat de volumes en 1962.

Le classement des volumes, l'aménagement, aboutirent à une inauguration officielle le 27 avril 1962. A noter ici que Denise Bourgouin, publicitaire et Odette Lamoureux, trésorière, s'ajoutèrent à l'équipe

Un service majeur et permanent

Il faudrait plusieurs pages pour relater ici les péripéties qui suivirent cette inauguration, le conseil municipal et certains contribuables s'interrogeant sur la nécessité d'une bibliothèque. A titre de bénévole, je me souviens avoir assisté à d'interminables assemblées du conseil chaque fois qu'il s'agissait de notre bibliothèque. Finalement, après toutes ces démarches et discussions laborieuses, je pus assister dans l'euphorie à l'adoption du règlement municipal 659, le 25 août 1964 qui «municipalisait» la bibliothèque comme service majeur et permanent au même titre que les autres services.

Ce premier geste du conseil municipal sur la rampe de lancement fut suivi de nombreux autres qu'il serait utile de rappeler. Ainsi, il convient de souligner ce premier engagement d'une première employée à temps partiel, le 1er septembre 1965. Il faudrait aussi commenter les mémoires présentés à la Ville par le comité consultatif et comparer les statistiques officielles d'utilisation par les citoyens de plus en plus nombreux à venir à la bibliothèque. Il faudrait aussi souligner la collaboration de la municipalité dans le développement de nouveaux locaux plus appropriés.

***

A travers ces souvenirs, j'ai voulu rendre hommage aux pionniers et pionnières qui, de façon sérieuse et désintéressée ont su mettre leur temps, leur talent, leur énergie et leur détermination au service de ce beau et grand projet: doter Terrebonne d'une bibliothèque publique attrayante, accueillante et bien garnie.

Je redis mon admiration et mon amitié à mes anciennes collègues, Jocelyne Daunais et Ginette Lapointe. La première a le mérite d'avoir organisé la bibliothèque sur des bases solides à titre de première bibliothécaire à temps plein. Quant à Ginette Lapointe, elle a assuré la direction dès 1974 et a su promouvoir les services tout en maintenant des critères de qualité remarquables. C'est sous sa direction qu'on compléta avec brio le déménagement de la bibliothèque dans son nouveau local de l'île des Moulins.

A tous les membres des conseils municipaux qui ont cru à ce rêve devenu réalité, à tous ceux et celles qui, depuis 1962, ont siégé au comité consultatif, je redis mon admiration et mon appréciation. Et, en saluant de façon toute spéciale les artisans de la première heure, je me plais à constater que les moyens changent, les budgets augmentent, les services se multiplient, mais le succès s'inscrit toujours à la même enseigne: il faut croire à ce que l'on fait et le faire dans l'enthousiasme.

Nicole Lavigne

Ardeur, constance
et conviction ont
inspiré les pionniers
de Terrebonne.
Que chacun
s'en inspire constitue
notre plus
cher souhait.

MEUNIER ET FOURNIER
Arpenteurs-géomètres

1020, montée Masson, Lachenaie
Tél.: 471-0388

ROBERT & GILLES
demers inc.

SABLIÈRE - EXCAVATION
SABLE À REMBLAI
- **Sable à piscine • à compaction**
- **terre jaune**
- **Recyclage d'asphalte et de béton**

Le potentiel de Terrebonne
s'est constamment manifesté
grâce à des gens remplis
de capacités.
À ceux d'hier comme à ceux
d'aujourd'hui :
merci !

345, 20e AVENUE, TERREBONNE 471-3667

Il y avait une Chambre de Commerce à Terrebonne dès 1920

L'appellation «Chambre de Commerce» ne date pas d'hier à Terrebonne. En fait, en juin 1920, plusieurs hommes d'affaires de cette ville se réunirent afin de doter Terrebonne d'un tel organisme. Sur la liste, tous des hommes!. Malheureusement, on ne retrouve pas dans la liste publiée dans le premier journal publié ici, «L'Écho de Terrebonne», ces noms de dames qui sont si familiers de nos jours dans les réunions d'affaires.

Personne ne peut nous dire à ce jour ce qui est advenu de ces belles intentions qui étaient pourtant à la fois nobles et pratiques: «Notre Chambre se tiendrait au courant de tout projet financier, industriel ou commercial dont notre ville pourrait tirer profit; elle pourrait étudier certaines questions municipales et faire des suggestions utiles à notre conseil municipal.»

Une Chambre en 1935

Ces propos ou leur équivalent ont été repris par un autre groupe 15 ans plus tard, le 27 mai 1935, alors que 30 personnes en cette ville tous des hommes encore une fois!- s'engageaient les uns envers les autres, à adopter les statuts et règlements de ladite Chambre de Commerce. Dans cette liste de 30 noms nous retrouvons, comme de nos jours, des comptables, électriciens, manufacturiers, épiciers, restaurateurs, voyageurs de commerce, industriels, gérants de banque, garagistes, agents d'assurance, avocats et notaires.

Aucun autre document que celui mentionné ci-dessus n'est parvenu jusqu'à nous concernant les délibérations de cette Chambre.

Une autre en 1944

C'est durant la guerre, en 1944, que revient à Terrebonne la Chambre de Commerce, des Jeunes cette fois. Nous n'avons pas de date précise, les procès-verbaux des réunions manquant aux archives. On se souviendra que c'est sous l'impulsion de Raymond Roberge et de Bertand Langlois, tous deux de l'ancienne Canada Flushwood Door Limited, que fut formée cette Chambre des Jeunes. Roberge en fut le premier président.

Selon une liste, il fut suivi à la présidence par Louis-Philippe DeSerres, René Turcotte, Jacques Corbeil, Louis-Philippe Raymond, Jean-Marc Fontaine, Fabien Chartrand, Claude Paquette, Arthur Heppel, Jean-Louis Héroux, Louis-Paul Collette, André Martel, Denis Barbe, Claude Beausoleil;, Alain Désautels, Gaby Cloutier, Michel Mantion, Louise Roy, Pierre Corbeil, Jean Comtois, Claude Lauzon.

Il faut noter ici que les souvenirs sur les années 1940, 1950 et même 1960, sont parfois nébuleux. S'agissait-il alors de la Chambre des Jeunes ou tout simplement d'une Chambre senior, nous ne pouvons l'affirmer. Ces mouvements divers, au cours des années, ont connu des fortunes diverses. La Chambre, parfois, se dissout d'elle-même dans l'indifférence et elle renait dans l'enthousiasme.

Autre note intéressante que nous retrouvons dans nos papiers sans que nous puissions contrôler les faits: la Chambre senior a eu comme président en 1936-1937, Armand Corbeil. A la Chambre junior, de 1944 à 1962, on liste quelques présidents: Louis-Philippe Raymond (1948-1950), Louis-Philippe DeSerres (1950-1951), Florimond Gauthier (1951-1952), Jacques Corbeil (1952-1953).

Une dernière entrée sur ces papiers jaunis par le temps: les présidents en liste: Fernand Champagne (1954-1955), Jean-Marc Fontaine (1955-1956), Arthur Heppell (1956-1957), Maurice Sauvé (1961-1962), Jean-Louis-Héroux (1962-1963).

La Chambre de Commerce de Terrebonne dans les années 1950 était très active. La photo de son conseil d'administration avait été prise dans le premier local alors situé dans le centre municipal, rue Saint-Pierre (aujourd'hui démoli). Dans l'ordre habituel: Pierre Schelling, René Turcotte, Jacques Corbeil, Jean-Paul Legris, Louis-Philippe Raymond, o.d., Jean-Marc Fontaine, Philippe DeSerres, Ephraim Raymond, maire, Fabien Chartrand, Fernand Champagne, J.-Omer Vaillancourt.

LIBRAIRIE l'Odyssée
Papeterie Papeterie fine
Littérature générale

Il y a 325 ans, une ville est née sous le signe de l'avant-garde. Bonne fête Terrebonne

LES GALERIES DE TERREBONNE 492-0607

Le service PHARMAPRIX
LES GALERIES DE TERREBONNE
YVON JOLY, PROP.
1185, boul. Moody — 471-2801

1673 — 1998
335 ans d'évolution pour un Terrebonne prospère et toujours tourné vers l'avenir
Bonne Fête à tous

Les Jardins Phénix
(450) 961-9036

conception et réalisation d'aménagement paysager complet

Bonne Fête Terrebonne !

Terrebonne une histoire de coeur depuis 325 ans
Raviver les beautés d'hier et d'aujourd'hui en fleurissant nos jardins et balcons avec fierté, pour fêter dignement ce 325e anniversaire.
Benoit et Richard

EVANCIC PERRAULT ROBERTSON
COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS • SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

C'est avec plaisir que l'on s'associe à ce 325e anniversaire et que nous souhaitons à tous les terrebonniennes et terrebonniens une heureuse période de festivités.

Christian Pimparé C.G.A.
Mario Gamelin C.M.A.
3300, boul. des Entreprises, bureau 200
Terrebonne (Québec) J6X 4J8
Tél.: (450) 477-0377
Fax: (450) 477-4023

François Marchand C.G.A.
Yves Bastien Fisc.
30, rue de Martigny Ouest, bureau 220
St-Jérôme (Québec) J7Y 2E9
Tél.: (450) 569-2641
Fax: (450) 569-2647

Morison International

Les bureaux de poste existent depuis 1820 dans Terrebonne

Le premier bureau de poste dans cette ville avait été ouv en 1820, alors que Égard Laine eut le titre de maître de poste jusqu'en 1822, selon une liste que nous avons obtenue du ministère à Ottawa. John McKenzie lui succéda de 1823 jusqu'en 1871, puis Arthur McKenzie de 1871 à 1881. Pour ce dernier, nous avons un local: il était situé dans la maison actuelle de la rue Saint-Louis occupée jusqu'à récemment par le Dr Réal Lacroix (774 rue Saint-Louis), où, selon une tradition verbale, Marguerite McKenzie officiait aussi à la poste.

Toujours selon cette tradition, le deuxième bureau fut établi dans une maison de pierre aujourd'hui disparue sur le terrain actuel du stationnement municipal rue Saint-Pierre, coin Sainte-Marie.

Note intéressante que nous communiquait récemment les Archives nationales à Ottawa: le docteur Joseph-Serge Archambault, fut maître de poste du 16 novembre 1881 au 25 mai 1894. Il faut savoir que ce même Archambault fut maire de Terrebonne de 1879 à 1897 et de 1889 à 1892. Dans une lettre que le docteur adressait le 23 mars 1889 à «l'honorable Maître Général des Postes à Ottawa», il écrivait que «depuis déjà assez longtemps plusieurs personnes ont déjà manifesté et manifestent encore aujourd'hui le désir d'avoir une banque d'épargne au bureau de poste. On trouverait très utile de pouvoir faire des dépôts d'argent sans être obligé d'aller à Montréal»

Un premier bureau de poste en 1905

Ce ne sera qu'après plusieurs démarches du député Raymond Préfontaine que l'on se décida d'ériger un bureau de poste à Terrebonne sur l'emplacement sud de la rue Saint-Pierre, au coin de la rue Saint-André. Un premier crédit de 5 000$ fut voté le 14 janvier 1903 et le tout fut complété en 1905. Un dessin d'architecte fut même présenté à Ottawa et nous en avons obtenu une copie en couleurs d'un petit-fils de celui-ci qui habite Rosemère.

Cet immeuble imposant en pierre de taille fut complètement détruit lors du grand incendie de Terrebonne le 1er décembre 1922.

Le bureau de poste de 1923

D'autres démarches furent entreprises quelques semaines après cet incendie sous la direction du député de Terrebonne, Jules-Edouard Prévost. Dans le budget fédéral pour l'année se terminant le 31 mars 1923, est inscrit un montant de 26 000$ pour la construction au même endroit d'un nouvel immeuble en brique érigé sur les anciennes fondations en pierre, à deux planchers, avec sous-sol et annexe rue Saint-André.

Selon les documents des Archives nationales, on estimait le coût de la structure à 26 000$ dont des travaux déjà entrepris avant le 31 mars 1923 avaient coûté 9 212$. On demandait alors un supplément de 17 000$ pour terminer les travaux. Note d'histoire: dans un document émanant des Archives publiques, il est fait état d'un supplément nécessaire requis pour cette construction parce que les travaux entrepris durant l'hiver très rigoureux et neigeux avait retardé ceux-ci.

Dans la liste des compagnies et fournisseurs on retrouve certains noms d'anciens de Terrebonne, dont Willie Gravel pour le chauffage et la plomberie (3 925$) et Eugène Lapointe pour l'électricité (925$).

Cet immeuble fut désaffecté le 6 mai 1966 et la poste fut déménagée dans un nouveau local situé rue Léopold-Lachapelle, coin de la rue Saint-Paul, qui fut inauguré le 8 mai 1967, alors que le maître de poste était Jean-Marie Lecours.

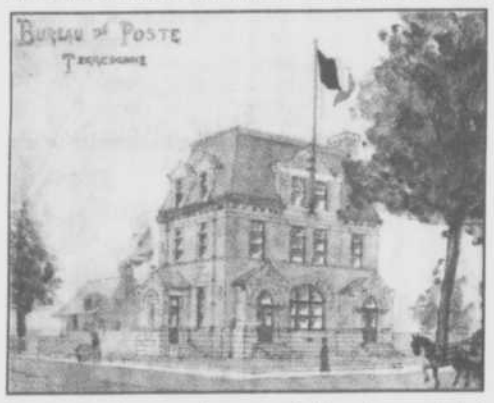
L'immeuble de la rue Saint-Pierre fut acquis par la Ville de Terrebonne le 20 janvier 1970 pour le prix de 13 500$. Toujours aussi prévoyant, même si ce n'était certainement pas le cas ici, le gouvernement du Canada ajouta au contrat de vente une clause comme suit: «Nous nous réservons ainsi qu'à nos Successeurs, le droit de passage, d'usage et de jouissance sur les eaux navigables, s'il s'en trouve,qui baignent, recouvrent, traversent ou coulent ou couleront sur ou sous ledit terrain, actuellement et à l'avenir...»

***

Le service des facteurs rue Léopold-Lachapelle fut inauguré le 22 février 1971. Au cours d'une cérémonie, c'est le maire Claude Paquette qui reçut la première lettre symbolique dans ce nouveau bureau de poste.

***

Les citoyens de Terrebonne ont connu plusieurs maîtres de poste au cours des années. Rappelons pour mémoire: J.-Rodrigue Deschambault, Joseph Archambault, Georges Beausoleil, Liguori Desjardins, Gilberte Lapointe, Théode Gauthier, Thérèse Gauthier, Joseph-Armand Létourneau et Jean-Marie Lecours.



Le premier bureau de poste de Terrebonne érigé à compter de 1905. Dessin à la plume et en couleurs de l'architecte.

Les ruines du bureau de poste de 1905 photographiées par J.-P. Daoust, photographe de cette ville quelques jours après l'incendie du 1er décembre 1922.

Le deuxième bureau de poste érigé en 1923 par les Travaux publics d'Ottawa. La Ville de Terrebonne en est propriétaire depuis le 20 janvier 1970. On y retrouve la Cour municipale pour la région. Les assemblées publiques du conseil municipal sont tenues à cet endroit.

Le service des facteurs fut inauguré le 22 février 1971. Le maire Claude Paquette reçoit ici le ministre des Postes, Jean-Pierre Côté.

Célébrons dans l'amitié le 325e anniversaire de Terrebonne

François Duval
Notaire
Arbitre médiateur commercial

227, boul. des Braves, Terrebonne
471-9900

Bonne Fête aux gens de Terrebonne !

Les générations passées et présentes ont contribué à la prospérité de Terrebonne. Le résultat de leurs efforts en témoigne éloquemment.

Bonne Fête Terrebonne

Claude Paquette

PÉPIN, LÉTOURNEAU
AVOCATS

500, PLACE D,ARMES
BUREAU 2200,MONTRÉAL H2Y 3S3
TÉLÉPHONE: (514) 284-3553
TÉLÉCOPIEUR: (514) 284-2173

RÉSIDENCE
845, PLACE EYMARD
TERREBONNE J6W 3J2
TÉL.: (450) 471-4596

OUI J'AIME MA VILLE

C'est avec beaucoup d'amour que je souhaite à toutes les citoyennes et à tous les citoyens de Terrebonne une heureuse fête du 325e anniversaire.

Merci à tous les gens qui de près ou de loin ont contribué à bâtir notre histoire.

Jeannine Cossette
Chef de Alliance
pour le renouveau démocratique de Terrebonne

Le cimetière de Terrebonne a été inauguré en septembre 1884

Cérémonie au cimetière de la rue Masson en septembre 1978

Le 7 septembre 1884, une autorisation était donnée par les marguilliers de la Fabrique Saint-Louis-de-France de Terrebonne au curé Louis-Jules Piché et au secrétaire de signer les contrats de location des terrains au nouveau cimetière de cette paroisse. Cette décision terminait un long cheminement et des pourparlers qui avaient duré une bonne année.

C'est le 23 septembre 1883 qu'il fut question pour la première fois de l'achat d'un terrain pour l'inhumation des paroissiens décédés. L'évêque de Montréal, en visite dans la paroisse, avait ordonné que des démarches soient entreprises . Il faut savoir que le premier cimetière était situé en arrière de l'église de 1734, sur le bord de la rivière et qu'il était devenu désuet. Nous racontons dans un autre article les péripéties qui entourèrent la situation d'un nouveau cimetière depuis 1838 jusqu'en 1883.

Un comité fut donc formé en septembre 1883 qui était composé de cinq personnes, soit: Joseph Rochon, François Forget, Thomas Lapointe fils, Léandre Beausoleil père, tous anciens marguilliers, et Joseph-Alfred Duchesneau, marguillier du banc, en vue de faire des recherches de terrains et faire rapport.

Matthew Moody, fondateur de l'entreprise industrielle majeure du même nom, rue Saint-Louis, protestant en religion, avait alors offert gratuitement un terrain sur ses terres du coteau, au nord de la ville, un endroit qu'on considérait comme très éloigné à l'époque. Par ailleurs, Joseph Ouimet offrait un terrain un peu au nord du village du temps qui se terminait à la rue Saint-Louis-à raison de 200$ l'arpent..

En date du 13 octobre 1883, une pétition comprenant les noms de 103 paroissiens était déposée au bureau de la Fabrique. Les requérants optaient pour le terrain de Joseph Ouimet, plus proche de l'église, et beaucoup plus accessible à toute la population.

En novembre de la même année, la Fabrique consentait à acheter le terrain Ouimet, et on remerciait Moody pour son offre généreuse.

Le 12 juin 1884, l'autorisation était donnée pour faire la division des terrains et le plan était déposé le 8 août. Dans les archives de la paroisse, on peut lire un document daté du 10 août pour la régie du nouveau cimetière. Ce n'est que le 17 du même mois que les règlements furent adoptés; ils couvrent neuf pages complètes dans les archives.

Enfin, le 7 septembre 1884, autorisation était donnée au curé Piché et au secrétaire de signer les contrats de location aux paroissiens.

Le premier terrain à Rodrigue Masson

Celui qui fut un conseiller et maire de la Ville de Terrebonne, député du comté et ministre à Ottawa, puis lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Louis-François-Rodrigue Masson, fils du seigneur, fut le premier qui loua un terrain dans le nouveau cimetière.

L'acte daté du 8 septembre 1884 stipule que le lot numéro 1, de la section D du plan, fut vendu par le curé Louis-Jules Piché et le secrétaire de la Fabrique, O. Forget, moyennant le prix de «quinze piastres et huit centins, dont moitié a été payé comptant et la balance dans un an sans intérêt». Rodrigue Masson était alors sénateur de la Puissance du Canada, demeurant en la ville de Terrebonne.

La crypte de l'église

A l'époque on parlait couramment de démolir la vieille église du bord de l'eau construite en 1734. Le curé Piché obtint alors l'autorisation d'enlever les corps pour les placer dans la crypte de la nouvelle église. L'exhumation commença le 12 février 1880. Bien peu d'églises au Québec ont une telle crypte en sous-sol.

Les archives de la famille Aimé Despatis comprennent un contrat signé le 15 juillet 1936 par le curé Joseph-Sinaï Comtois qui louait un tel terrain dans la crypte à William Gravel -grand-père d'Aimé- au prix de 100$.

La famille du seigneur et de la seigneuresse Masson possède aussi dans cette enceinte de nombreux terrains, de même que plusieurs paroissiens.

Un volumineux mémoire sur cette crypte a été rédigé il y a quelques années par une équipe dirigée par Raymond Gauthier. On peut en lire le contenu dans un exemplaire du presbytère.

Un cimetière régional

Les Fabriques de Saint-Louis-de-France et de Saint-Jean-Baptiste acquéraient en 1976 un terrain de 300 pieds sur 700 pieds appartenant à René Boisvert dans le chemin Martin pour servir de cimetière régional vu le peu d'espace disponible dans le cimetière de la rue Masson. Les lettres patentes pour l'établissement de ce cimetière régional furent émises à Québec en juillet 1976.

L'incident du cimetière paroissial de Terrebonne et la rébellion de 1837-1838

Dans un chapitre de «L'Aperçu historique de Terrebonne» édité en 1927, l'abbé Charles Gareau, alors vicaire à la paroisse, écrivait: «Terrebonne a traversé des jours difficiles, qui ont parfois amené des malaises...» A titre de membre du clergé, il ne pouvait en écrire plus sur un incident qui avait créé des remous dans la population du petit village durant les années 1837-1838, en pleine rébellion contre l'autorité anglaise.

Notre concitoyen, Réjean Desjardins, a résumé en quelques pages cet épisode difficile de notre histoire, dans une brochure éditée par la Société d'histoire de la région de Terrebonne en 1978. Nous extrayons ces quelques lignes de l'étude de Desjardins.

ooo

Au lendemain de la Conquête, les administrateurs britanniques, les seigneurs canadiens et le clergé catholique avaient établi un pacte «aristocratique». Cela permit au clergé de jouer un rôle accru. Mais le mouvement indépendantiste de 1837-1838, qui véhiculait des idées libérales, vint menacer un moment l'Église canadienne.

Ce climat du début du XIXe siècle allait occasionner divers malaises au sein de la société canadienne-française et Terrebonne n'y échappa pas.

Cette période de contestation intense se caractérise, au niveau du pays, dans la Rébellion politique; dans Terrebonne, elle se cristalise autour d'un nouveau cimetière. Au centre de cette controverse, on retrouve le curé François-Pascal Porlier (1829-1846), et des paroissiens bien en vue.(...)

L'opposition des paroissiens à l'achat d'un terrain pour un nouveau cimetière place le curé Porlier au centre d'une contestation. (...) L'opposition du curé de campagne au mouvement nationaliste est vigoureuse du début à la fin des Troubles, car il se sent menacé par les montée des nouveaux leaders locaux et l'expansion des nouvelles idéologies. (...) C'est dans ce contexte troublé que s'inscrivent les incidents relatifs au cimetière.

A la fin de juillet 1838, des propositions sont faites pour l'achat d'un terrain devant servir de cimetière à la paroisse. Le 1er juillet, une assemblée spéciales des marguilliers et des chefs de famille a lieu. (...) Immédiatement les paroissiens s'y opposent. (...) On propose plutôt (devant les frais considérables) de rehausser de deux pieds le cimetière déjà existant, ce qui n'entrainerait aucun déboursé.

(NDLR) Le curé et monseigneur l'évêque de Montréal, Mgr Lartigue, échangent alors de nombreuses lettres à ce propos. Puis la question du cimetière cède la place à la Rébellion de 1837-1838 à Terrebonne).

La question du cimetière resurgit en mai 1840. (...) Il semble que le curé Porlier n'ait pas réussi à faire bouger les gens.(...)

Il faudra attendre le 4 novembre 1883 pour voir enfin se réaliser l'achat d'un terrain pour le nouveau cimetière. Les gens de la paroisse auront donc réussi à retarder pendant près de cinquante ans, une dépense qu'ils ne pouvaient certainement pas assumer.

ooo

(NDLR: Le premier cimetière était situé en arrière de l'église de 1734 construite sur les bords de la rivière des Mille Îles et près de l'ancien couvent au sur de la rue Saint-Pierre. On lira l'histoire du cimetière actuel, rue Masson, dans un autre article.)

Époux ... modérer vos transports !

Ce carton amical était distribué par nos policiers -peu nombreux à l'époque- en août 1965 aux automobilistes transportant les nouveaux époux après la cérémonie de leur mariage en l'église Saint-Louis-de-France. On leur remettait cet avis cordial pour leur demander de ne pas klaxonner, une coutume bien ancrée à Terrebonne qui se perpétue encore de nos jours.

VILLE DE TERREBONNE
DEPT. DE POLICE — AVIS CORDIAL

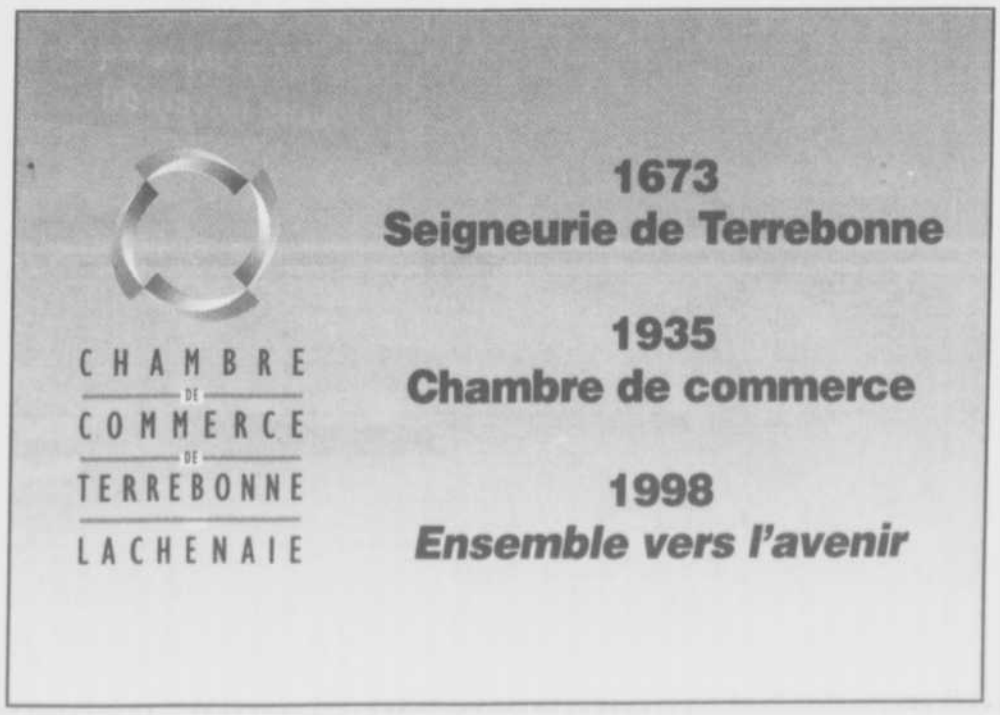
Durant vos déplacements dans les limites de la ville, veuillez s'il vous plaît vous abstenir de klaxonner.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Que cette réunion soit très agréable pour vous tous et sans accident fâcheux.

Cordial merci à vous : M., Mme. Mlle.

VOS POLICIERS



- Alimentation Le Sieur (IGA)
- Centre de services Desjardins-Lachenaie
- Brasserie-Bar 4 étoiles
- Bowling Lachenaie
- Salle du Boulevard (Bingo)
- Passe-Poils et cie (Tonte et toilettage)

Les Promenades Le Sieur de Lachenaie

- Centre Légal des Moulins
- Placement + Camaro
- Centre d'aide au développement personnel
- Galerie d'art de La Chesnaye
- Salon Billard Le Sieur

Rejoignez notre équipe de professionnels au service des gens de la région des Moulins

M. Yves Gagnon
Président

Nous sommes à la recherche de professionnels pour location de bureau (500pi.ca.). Disponible également local de 900 à 3,600pi.ca., idéal pour salon de coiffure, nettoyeur, cordonnerie, fleuriste, boutique, etc.

Le président M. Yves Gagnon profite de l'occasion pour souligner le 325e anniversaire de la Ville de Terrebonne

Bonne fête Terrebonne !

325e

Bon anniversaire Terrebonne !
Heureuses fêtes à ses citoyennes et citoyens !

Chez LOU-TEC En Fête, louez ou achetez tous les accessoires dont vous aurez besoin pour une réception des plus réussie.

LOCATION A & C INC.

1720, chemin Gascon, terrebonne
(Québec) J6X 3A4 Télécopieur: (514) 471-6898
Tél.: (514) 471-2364

1646, Henri-Bourassa E., Montréal
(Québec) H2C 1H9
Tél.: (514) 381-4439

5403, boul. Laurier, La Plaine
(Québec) J0N 1B0
Tél.: (514) 477-0353

Les écoles de Terrebonne et les dates historiques de l'enseignement

LE 15 MAI 1809 - Michel Turgeon, Jacob Oldham et Rodrick Mckenzie sont nommés commissaires pour l'érection d'une école dans la paroisse de Terrebonne, comté d'Effingham.

1812 - Inauguration de l'école de l'Institution royale. Paul-Joseph Gill est le premier instituteur. En 1814, Augustin Vervais est instituteur, et ce jusqu'en 1822.

8 SEPTEMBRE 1822 - Jean-Baptiste St-Germain, curé (1818-1829), expose aux paroissiens la nécessité d'avoir une école pour les filles.

11 AOÛT 1826 - Deux religieuses de la Congrégation Notre-Dame s'installent au couvent situé près de la rivière.

1847 - Projet de construction du premier Collège Masson par le curé Adrien Théberge.

5 SEPTEMBRE 1851 - Le Collège Masson ouvre ses portes; les cours se donnent en français et en anglais.

11 JANVIER 1875 - Le Collège Masson est détruit par un incendie et n'est pas reconstruit.

1er SEPTEMBRE 1882 - Les Clercs de Saint-Viateur commencent les classes à Terrebonne.

AVRIL 1883 - Les soeurs de la Congrégation Notre-Dame commencent les cours dans le nouveau couvent de la rue Saint-Louis construit au coût de

16 075$, les terrains ayant été donnés par la seigneuresse Masson. De nos jours, cet immeuble est le centre administratif de la Commission scolaire des Manoirs.

6 DÉCEMBRE 1887 - Destruction par l'incendie du premier collège (ancien couvent) près de la rivière.

22 JUIN 1888 - Bénédiction de la pierre angulaire du Collège Saint-Louis. Les travaux sont terminés le 1er septembre 1889.

17 AVRIL 1901 - La communauté des Pères du Très-Saint-Sacrement achète le manoir Masson, rue Saint-Louis, au prix de 11 700$. C'est de nos jours l'École secondaire Saint-Sacrement.

20 MAI 1939 - Le Collège Saint-Louis de la rue Saint-Pierre est détruit par les flammes.

21 JUILLET 1951 - Bénédiction de l'école Saint-Louis par Mgr Paul-Emile Léger, évêque de Montréal, en présence du Premier ministre Maurice Duplessis.

12 JUIN 1955 - Bénédiction de l'école Notre-Dame, rue Masson, à l'invitation du président de la Commission scolaire de Terrebonne, Armand Corbeil. Le coût de la construction: 355 000$.

JUILLET 1959 - Annexion de la Commission scolaire de Pincourt par la C.S. de Terrebonne.

26 JUIN 1963 - Bénédiction de l'école Léopold-Gravel, rue Saint-Paul.

SEPTEMBRE 1969 - Ouverture de l'école polyvalente Armand-Corbeil.

3 JUILLET 1972 - Regroupement des commissions scolaires de Lachenaie, La Plaine, Mascouche et Terrebonne sous le nom Commission scolaire des Manoirs. Me Claude Paquette est élu à la présidence.

27 SEPTEMBRE 1972 - Les Pères du T.-S.-Sacrement cèdent leurs intérêts dans le Séminaire Saint-Sacrement aux Éducateurs associés qui en feront une école secondaire privée.

7 AVRIL 1982 - La Commission scolaire des Manoirs se porte acquéreure du Centre de Loisirs appartenant à la paroisse Saint-Louis-de-France. Acquisition au coût de 20 000$.

Quand les écoles de Terrebonne ont-elles été inaugurées ?

Le 22 juillet 1951, la Commission scolaire de Terrebonne inaugurait sa première école construite depuis la disparition par un incendie majeur du Collège Saint-Louis, soit l'école Saint-Louis. Lors de l'inauguration, Mgr Paul-Emile Léger, évêque de Montréal et le Premier ministre du Québec, Maurice Duplessis furent présents pour la cérémonie.

Voici les dates d'inauguration des autres écoles qui appartenaient à la Commission scolaire des Manoirs jusqu'à maintenant et qui seront sous le contrôle de la nouvelle Commission scolaire des Affluents à compter du 1er juillet:

École Notre-Dame: 12 juin 1955
École Léopold-Gravel: 16 juin 1963
École Armand-Corbeil: septembre 1969
École l'Arc-en-ciel: 8 novembre 1977
École Esther-Blondin: novembre 1977
École de l'Étincelle: 28 octobre 1980
École Le Castelet: 1980
École de la Sablière: 6 octobre 1985
École des Trois-Saisons: 29 novembre 1995

Bonne Fête Terrebonne !

Nous sommes heureux de contribuer à la renommée du Terrebonne d'aujourd'hui. Que cette histoire de coeur qui dure depuis 325 ans se poursuive bien au-delà du 2e millénaire.

Le plus important complexe de golf au Canada
2075, Côte Terrebonne
Terrebonne
964-2251

Une école exigeante et valorisante

Commission scolaire des Manoirs

Hommage à Terrebonne!

La Commission scolaire des Manoirs est heureuse de souligner le 325e anniversaire de Terrebonne.

C'est à la fois avec honneur et fierté que nous rappelons l'engagement des éducateurs de la commission scolaire, depuis de nombreuses années, dans l'accompagnement soutenu des élèves dans leurs apprentissages.

Nous sommes heureux d'avoir contribué, au fil du temps, au développement de citoyennes et de citoyens de Terrebonne, joyaux de ce lieu d'histoire et de vie.

Le Conseil des commissaires

Que ce 325e soit l'occasion de développer un sentiment d'appartenance de plus en plus fort !

Pierre Duval *Denturologiste*
CONFECTION ET RÉPARATION DE PROTHÈSE DENTAIRE
879 rue St-Pierre
(voisin du théâtre)
Vieux Terrebonne
Téléphone: **471-5391**

Pierre Dagenais
Notaire B.A., L.L.L.
Conseiller juridique et Médiateur familial

Que ce 325e soit l'occasion de développer un sentiment d'appartenance de plus en plus fort !

227, boul. des Braves, bureau 104, Terrebonne
Tél.: (450) 964•7792
Fax.: (450) 492•3479

Membre de l'A.R.E.V.M.Q.

EXCAVATION MARCEL CLARK inc.

Nous rendons hommage à tous les bâtisseurs de notre ville !

Bur.: 50 Grenon, Terrebonne, (Qc) J6W 4C2
Adresse postale: 505, Léon Martel, Terrebonne, (Qc) J6W 2J9
Tél. : 471-4985

- Top soil
- Terre noire
- Mélange de terre pour engazonnement
- Mélange de terreau pour plantations de fleurs annuelles et vivaces
- Mélange de terreau pour plantations d'arbres et arbustes

Les banques établies à Terrebonne

La banque Canadienne Nationale en 1940.

La première succursale d'une banque canadienne à s'établir à Terrebonne fut inaugurée en 1902, une année seulement après la fondation de la Banque Provinciale du Canada. Le premier directeur en fut le notaire Ernest-Séraphin Mathieu dont le bureau était situé rue Saint-François-Xavier, dont l'immeuble existe toujours dans le Vieux-Terrebonne, au numéro 889 de cette rue. Ce local fut ouvert jusqu'en 1912.

Cette année-là, la banque construisit un immeuble rue Saint-Pierre, coin de la rue Sainte-Marie. Il existe toujours au même endroit. Dans une annexe donnant rue Sainte-Marie, le notaire Mathieu avait installé son étude notariale qu'il occupa jusqu'à son décès, avec le notaire Léopold Gravel, son associé, en janvier 1940.

En octobre 1960, un agrandissement et des rénovations furent entrepris.

Puis ce fut l'aménagement boulevard des Seigneurs et finalement la fusion avec la Banque Canadienne Nationale.

Le premier banquer

Nous rappellerons ici les souvenirs du regretté notaire Léopold Gravel qui fut durant de nombreuses années l'associé du notaire E.-S.-Mathieu.

Dans son premier bureau de la rue Saint-François, ce dernier commença par créer un centre d'épargne. Il encaissait de ses clients l'argent qu'on voulait bien lui confier, sur la seule garantie de son intégrité. Ceux qui ont connu le notaire Mathieu savent qu'il était d'une scrupuleuse honnêteté. Il disposait d'une fortune personnelle confortable qui lui permit de faire face à bien des crises. Sur réception de l'argent, il remettait à ses clients un livret tel que ceux des banques actuelles et payait un petit intérêt.

Par la suite et ce jusqu'au moins en 1960, les directeurs qui succédèrent au notaire Mathieu furent: Paul Desjardins, Roméo Charron, Ernest Patry, Roger Naud, J.-A. Bacon, Aimé Piette, Alexandre Denis, Julien Gagnon, Fernand Brisebois et Réal Cousineau.

Première Banque Royale

Au service des communications de la Banque Royale, à Montréal, nous avons appris qu'une succursale de cette importante institution financière fut établie à Terrebonne, rue Saint-Pierre, dans un local loué par l'ex-maire Louis-Henri Desjardins qui y tenait commerce. Cette succursale bien modeste fut ouverte le 25 mars 1913. Son premier directeur fut L.-J. Forget. Elle fut fermée le 15 mars 1915 alors qu'elle était sous la direction de J.-A. Lacombe.

Banque Canadienne Nationale

Alors connue sous le nom de Banque d'Hochelaga, l'ouerture des guichets à Terrebonne eut lieu le 2 juillet 1924. Le premier local fut celui qui avait été loué quelques années avant par la Banque Royale, soit dans l'édifice de Louis-Henri Desjardins, maitre-tailleur, rue Saint-Pierre.

Nous avons les noms des anciens directeurs de cette succursale qui fut aménagée par la suite à côté de ce premier local, toujours rue Saint-pierre:

J.-V. Nadon (1924-1926), L.-P. Bertrand (1926-1938), J.-P. Coderre (1938-1940), J.-O. Vachon (1940-1944), L.-P. St-Pierre (1944-1954), L.-Fournier (1954-1956), Jean-Paul Legris (1956-1966), Roger Savard (1966-1970), Réjean Crevier (1970)

C'est en juillet 1970 que fut construite la succursale actuelle de la rue Saint-Pierre. Le 1er avril 1970, on inaugurait la succursale du boulevard des Seigneurs.

Autres notes sur les banques

Le 6 novembre 1980: ouverture d'une succursale de la Banque de Commerce, boulevard des Seigneurs.

Le premier local de la Caisse populaire

Fondée en mai 1950, la Caisse populaire de Terrebonne eut son premier local au sous-sol du presbytère, rue Saint-Louis, avec comptoir et bureau privé pour le directeur-gérant, Roland McKay. Sur notre document les quelques sociétaires présents au comptoir, dont Cyrille Joyal et, de dos, Philippe Lachapelle. En arrière Guy Gascon, caissier, Roland McKay, gérant et Robert Dubé, employé aux dépôts.

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE ST-LOUIS INC.

Jean-Marc Thuot
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

939, RUE ST-LOUIS, TERREBONNE

471-4092

Me Claude Paquette le plus jeune maire de Terrebonne

Sur la scène municipale, on ne peut passer sous silence le fait que M. Paquette a été, à 32 ans, le plus jeune maire de l'histoire de Terrebonne. À cela s'ajoute l'exploit qu'un «bleu» devienne premier magistrat d'une municipalité majoritairement «rouge». Il faut préciser qu'à cette époque, la politique provinciale transpirait énormément sur la politique municipale. Mais M. Paquette était un p'tit gars de la place, une étoile montante dont on n'était pas peu fier, avec son poste à la présidence de la commission scolaire. «Le fait d'être natif de la place a certainement joué en ma faveur malgré mes allégeances politiques», confie-t-il.

Carole Parent

La modernisation de la gestion municipale

«Au cours de mon mandat, j'ai essayé d'organiser l'administration municipale comme on administre une entreprise», dit-il. La modernisation des méthodes de gestion de la Ville est en effet l'une des réalisations à porter au crédit de son administration. «À l'époque où j'assistais aux assemblées comme journaliste pour Le Courrier, se rappelle-t-il, je n'en revenais pas de voir le conseil perdre de précieuses minutes voire davantage, pour décider de l'achat d'un gallon de peinture. Je me souviens même, dit-il souriant, d'une fois où on a discuté âprement de l'achat du sapin de Noël pour l'hôtel de ville, un modeste investissement de 12$. C'est pourquoi, lorsque j'ai été en place bien des années plus tard, j'ai embauché une personne compétente pour gérer les travaux publics. C'était une nouveauté à l'époque, de confier ainsi certaines décisions matérielles à d'autres que les membres du conseil. Mais avec cette façon de faire, l'énergie des membres du conseil pouvait être mieux utilisée à déterminer les grandes orientations et prendre des décisions administratives, plutôt que de perdre du temps à discuter de l'achat d'une échelle».

À l'écoute de la population

Durant son mandat, M. Paquette a ouvert toutes grandes les portes de l'hôtel de ville aux citoyens. Les gens pouvaient rencontrer ses chefs de service et ceux qui désiraient rencontrer leur maire savaient qu'il était à leur disposition tous les samedis à l'hôtel de ville. «Je pouvais avoir jusqu'à une dizaine de personnes chaque fois, se rappelle-t-il. J'ai aussi instauré un comité des maires de la région. Nos rencontres mensuelles permettaient d'harmoniser nos décisions dans la gestion du territoire. Cela évitait des erreurs telles que de zoner un territoire industriel juste à côté d'une zone résidentielle de la ville voisine».

Enfin un facteur à Terrebonne

Avant 1971, les Terrebonniens devaient prendre leur courrier au bureau de poste situé sur la rue St-Pierre, dans l'édifice de l'actuelle cour municipale. Au cours de son mandat, l'équipe de M. Paquette a fait les pressions nécessaires auprès du fédéral pour obtenir l'implantation de facteurs dans la municipalité. «La forte croissance de la population justifiait amplement ce nouveau service, de confier M. Paquette. Après trois ans de démarches incessantes, nous avons enfin obtenu gain de cause. À ce sujet, M. Paquette raconte une anecdote: «Il y a eu une énorme tempête de neige le jour de la cérémonie officielle soulignant l'événement, dit-il. On a dû attendre durant quatre heures l'arrivée du ministre Côté. C'était un événement majeur à l'époque, il n'était pas question de célébrer l'événement sans lui».

L'île des Moulins, de terrain de camping à patrimoine culturel...

«En prévision de l'Expo, l'île avait été zonée comme terrain de roulottes, raconte M. Paquette. Nous trouvions déplorable que ce site superbe dont les bâtisses représentaient une page importante de notre histoire, soit gâché par la présence peu esthétique de toutes ces roulottes. On voulait en faire un site historique. Mon conseil et moi avons travaillé très fort pour convaincre le gouvernement provincial d'acquérir l'île des Moulins, nous avions monté un volumineux dossier à cet effet. Si cela ne s'est pas réalisé durant mon mandat, dit-il, les pressions qu'on a exercées durant notre administration ont certainement pavé la voie».

Une idée innovatrice à l'époque: l'échange de services entre ville et écoles

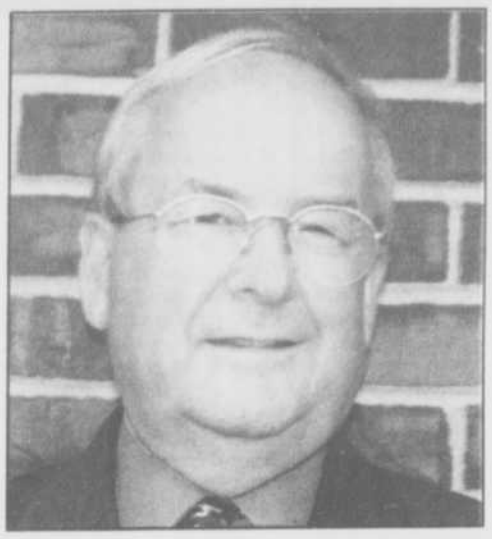
Terrebonne a été parmi les premières villes du Québec à instaurer un système d'échange de services municipalité-écoles. «Les écoles disposaient de salles, de gymnase pour les loisirs, la Ville elle, disposait d'équipements et de personnel de voirie, raconte M. Paquette. Dans les deux cas ces équipements étaient loin d'être utilisés à 100%. Étant impliqué à la commission scolaire et à la municipalité, j'étais bien placé pour instaurer un système d'échange qui maximiserait l'utilisation des équipements. Ainsi, la Ville s'occupait du déneigement et du gazon des écoles, en contrepartie celles-ci nous prêtaient leurs locaux pour y tenir des activités. Ce système permettait aux deux administrations d'épargner des coûts tout en optimisant l'utilisation de leurs équipements».

Pour compléter les actifs de M. Paquette sur le plan municipal, ajoutons qu'on doit à son administration l'implantation de la bibliothèque de la rue St-Pierre, remplaçant celle désuète située depuis dix ans au-dessus du poste des pompiers. On lui doit aussi d'avoir fait de Terrebonne la première ville de la province dotée d'habitations à loyer modique. Enfin, il a su équilibrer son budget et instaurer une gestion plus fonctionnelle de la municipalité.

«Rouge» contre «bleu»

Aux élections de 1971, M. Claude Paquette a perdu d'un cheveu, 18 voix, le siège de premier magistrat au profit du Dr François Paquin. «Plusieurs de mes partisans croyant que je l'emporterais haut la main, ont négligé d'aller voter, se rappelle-t-il. Je pense que la population était satisfaite de ma gestion. Mais à cette époque, la politique provinciale influait encore beaucoup la politique municipale. La population de Terrebonne était majoritairement libérale. J'étais un «bleu», tandis que Paquin avait derrière lui tous les «rouges», qui voyaient d'un bien mauvais oeil un «bleu» qui risquait bien un jour de se servir du tremplin de maire pour se porter candidat au provincial ou au fédéral. La machine libérale qui était importante dans la région s'est mobilisée et a mis le paquet pour faire voter tous ses partisans. J'ai perdu par une mince marge. Plusieurs de mes partisans m'ont avoué peu après, de s'en être voulus d'avoir été à la chasse ce dimanche-là, ayant l'absolue certitude que je rentrerais facilement.

«Ça été un rude coup, avoue M. Paquette. J'avais vraiment pris les intérêts de la ville à coeur, tu ne travailles pas quarante heures par semaine sans y mettre ton coeur. Durant mon mandat, les trois candidats de l'équipe



adverse s'étaient mêmes ralliés à mon équipe, signe que je faisais probablement du bon travail. Je pense avoir été la dernière victime de l'influence des convictions politiques provinciales, cette mentalité a heureusement évolué par la suite». Sa défaite ne l'a pas empêché plus tard de prendre les intérêts de Terrebonne comme président du secteur est de la Société d'aménagement de la région aéroportuaire de Mirabel, afin que la ville puisse profiter des retombées économiques du nouvel aéroport.

Aujourd'hui Me Claude Paquette se consacre à plein temps à sa profession d'avocat au centre-ville de Montréal et il réside toujours à Terrebonne. Il tient ici à profiter de l'occasion pour remercier sa famille «sans laquelle, dit-il, je n'aurais pas pu m'impliquer autant durant ces 25 années très actives où j'ai occupé ces divers postes en plus de ma profession».

Pour conclure, je cite un passage du livre «Terrebonne, 30 ans d'histoire» de Jacques Corbeil et Irenée Despatis: «Son passage (de Claude Paquette) au conseil municipal et à la commission scolaire, lui a permis d'exercer sa compétence en réorganisant les services publics qui devenaient de plus en plus complexes afin d'équilibrer les budgets de plusieurs millions de dollars en fonction des besoins essentiels des contribuables».

INTERMAT INC.

Porte • Boiserie • Escalier • Quincaillerie

De La Fontaine et associés se prépare pour le nouveau millénaire en se donnant un tout nouveau nom et une nouvelle image: INTERMAT inc qui perpétue l'excellence des produits manufacturés par cette entreprise solidement implantée au Québec depuis 20 ans.

INTERMAT inc, centré sur les boiserie de sa clientèle, mise sur l'excellence. INTERMAT inc est et sera le choix des bâtisseurs du troisième millénaire.

Benoît Roy
Directeur général

TÉLÉPHONE
(514) 471-2982

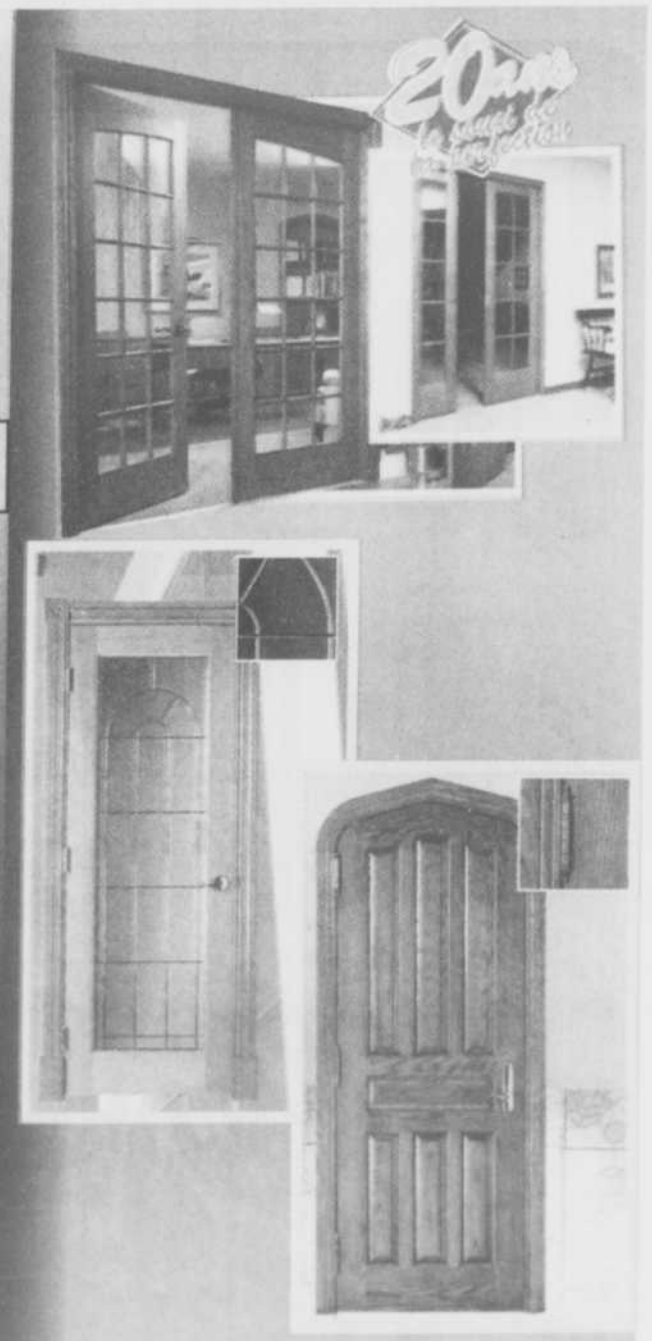
3700, Pascal-Gagnon
Terrebonne

LIGNE SANS FRAIS
1 800 561 2982

TÉLÉCOPIEUR
(514) 477-6984

Hommage à ces bâtisseurs qui ont jalonné l'histoire de notre ville depuis 325 ans

Bonne Fête Terrebonne !



INTERMAT souligne l'excellente collaboration de son personnel et profite de l'occasion pour leur dire Merci

Le service de protection incendie est très ancien à Terrebonne

Dès les débuts du regroupement des habitants de Terrebonne dans l'agglomération située dans le vieux quartier actuel ou on retrouvait nombre de maisons, commerces, entreprises industrielles, le conseil municipal avait organisé un service de protection contre l'incendie. Et Dieu sait si c'était nécessaire à l'époque avec tous ces foyers, poêles à bois, tuyaux de tôle traversant les cloisons, et installations rudimentaires. A telle enseigne que c'est loin d'être étonnant s'il y eut tant d'incendies dévastateurs.

On peut supposer que dans les débuts les «pompiers» étaient surtout les contribuables bénévoles. Dans certains règlements des années avant l'incorporation de la ville, on note qu'une récompense était octroyée au premier citoyen sur les lieux d'un incendie... avec une «tonne» d'eau.

Dans notre recherche sur la protection incendie, nous avons trouvé ces notes:

* 5 septembre 1882: le conseiller Aimé Masson propose que les pompiers aient un exercice au moins une fois par mois durant l'été «afin d'être le plus en état dans le cas d'accident, de rendre le plus de services possibles, et que le capitaine des pompiers ait à convenir d'un autre signal pour l'appel de ses pompiers que celui de la cloche de l'église».

* 5 novembre 1884: Absolon Sauvé est nommé surintendant du feu au lieu et place d'Adolphe Chauvin qui a résigné sa charge.

* 2 décembre 1885: les pompiers présentent une requête au conseil. Ils demandent qu'on augmente le nombre des leurs, qu'on achète «un capot en caoutchouc ou autre étoffe à l'épreuve de l'eau», sans quoi ils résigneront. Le conseil accède à cette demande.

* 10 mai 1886: le surintendant de l'aqueduc de Montréal, M. LeSage, rencontre le conseil et suggère de «poser un tuyau en fer de la pompe hydraulique dans le moulin -sur l'île des Moulins- et lui faire remonter la rue du Boulevard (sic) jusqu'à son intersection avec la rue Saint-Louis, afin de protéger plus efficacement la partie supérieure de la ville en cas d'accident»: Dans une lettre subséquente, LeSage suggère la pose de deux autres tuyaux, l'un vers l'ouest, l'autre vers l'est, rue Saint-Louis, de même qu'un tuyau rue Saint-Pierre vers l'est. Il évalue ces travaux à $318 exactement. Le rapport est renvoyé pour étude.

* 3 août 1892: il est proposé que le comité du feu forme un corps de pompiers volontaires de douze hommes compétents, choisis parmi la population.

* 10 avril 1893: les pompiers volontaires choisis: Olympe Brière, Henri Brière, Joseph-Edouard Lachapelle, Pascal Ouimet, Camille Dépaty. En retour de leurs services, la Ville acquittait leur facture d'eau pour l'année. Quelques dollars...

* 11 septembre 1901: le conseil organise la brigade des incendies et le chef Benoit de Montréal vient à Terrebonne pour prodiguer ses conseils aux pompiers volontaires. On achète 400 pieds de boyaux au prix de 70 centins le pied.

* 1902: les pompiers volontaires sont Norbert Ouimet, Rodrigue Bisson, Théophile Gariépy, Léon Hudon, Damase Alarie, Camille Forget. Leur indemnité: remise de leur taxe d'eau.

* 22 novembre 1902: premier exercice annuel des pompiers. Il est décidé par le conseil d'allouer comme indemnité extra le salaire d'une demie journée aux pompiers qui y prendront part.

* 6 décembre 1905: Napoléon Grenon est nommé chef des pompiers et François Labelle, sous-chef, avec indemnité de $2.50 par année de plus que leur «salaire» comme pompier, soit environ l'équivalent.

* 6 juillet 1910: le conseil adopte un règlement pour acheter une pompe à incendie avec emprunt de $5,000. Le 30, le règlement est adopté.

* 7 septembre 1910: engagement des pompiers qui seront payés $10 pour l'année alors que le chef aura $13.50. Les pompiers: Napoléon Grenon, Alfred Ouellette, Félix Perron, Hormisdas Chartand, Zéphyr Hamel et Trefflé Corbeil, chef. Note: la pompe à incendie avait été achetée de la compagnie McDougall (pression de 125 livres), le 29 août 1910. Note: il s'agit d'un déboursé de $8,000 et non $5,000.

* 1920: Henry Doyle est choisi chef des pompiers. On retient aussi ses services comme «chauffeur de la pompe à vapeur en cas de feu» à raison de $3 par semaine.

* 1er décembre 1922: la moitié de la Ville est détruite par l'incendie. La pompe à vapeur alors située en face de l'hôtel de ville actuel, près de la rivière, est inutilisable, le premier foyer d'incendie -la manufacture de portes et fenêtres Limoges- étant situé juste à côté. On doit demander l'aide des pompiers de Montréal et de Trois-Rivières.

* 1923: après un incendie que l'on aurait difficilement maîtrisé, le maire Charles-Henri Desjardins suggère: plus d'exercices pour les pompiers, définition des tâches pour chaque sapeur, existence par règlement d'un mur coupe-feu pour toute nouvelle construction, érection d'une caserne de pompiers, achat d'équipement. Le conseil ne donne pas suite à ces recommandations.

* 14 novembre 1931: imbroglio au conseil suite à une proposition Achille Chartrand pour l'achat d'équipement au prix de $6,000. Le conseiller Adrien Charbonneau et le maire Louis-Henri Desjardins ne sont pas d'accord et citent le manque de fonds. Le 18, le maire refuse de signer le procès-verbal, enregistre son veto sur la question. (NDLR: monsieur le maire ne pouvait deviner ce soir-là que son commerce de la rue Saint-Pierre, le plus important de Terrebonne, brûlerait de fond en comble en 1934).

* 7 décembre 1931: le maire Desjardins demande l'annulation de la résolution du 14 novembre. Les conseillers refusent. Il dépose sur la table un document dans lequel il affirme que la proposition est ultra vires et illégale (sic). Puis, il signe les procès-verbaux. (NDLR) : de toute façon, il n'y aura pas achat de pompe à incendie à Terrebonne avant au moins 1946 ou 1947.

* 1937: on reparle de l'achat d'un camion «triple combinaison» pour lutter contre le feu. On demande au ministre des Travaux publics «par l'entremise de son dévoué député, monsieur Herman Barrette» un octroi de $9,000. On attendra au moins dix ans pour matérialiser ce désir d'une pompe.

* Début 1941: le conseiller Joseph Guay du comité du feu, souligne que les pertes par les incendies en 1940 on été évaluées à seulement $1,200.

* Début 1941: les pompiers volontaires: Herménégilde Major, Roméo Corriveau, Roch-Omer Beaudoin, Louis Nolin, Arthur Lalande, Emile Layette, Léandre Contant, Albert Bennett., Alcide Alarie, Achille Lachapelle, Léo Grenon, Pacifique Lachapelle, Alfred Després, Joseph Malouin, tous sous les ordres d'Henry Doyle.

En 1930, la petite voiture à deux roues luttant contre les incendies.

* Janvier 1945: Pierre Thibault de Pierreville soumet un prix de $9,300 pour un fourgon-pompe motorisé. On l'acquiert avec une subvention provinciale de $4,650 à condition que les contribuables acceptent, par référendum. Ce dernier «de vive voix», a lieu le 16 janvier. A 80 contre 2, l'achat est approuvé. Ce sera le premier véhicule motorisé d'une longue série d'achat par la Ville.

* 1946: on a reçu la pompe à incendies. Le mécanicien Joseph Bourgouin est chargé de son entretien et d'autres menus travaux à une rémunération de $40 par semaine.

* 1947: Joseph Bourgouin laisse sa place à Raoul Gariépy qui sera en devoir sept jours par semaine..

* 1948: les pompiers volontaires gagnent $16 l'an, plus un bonus de $2 par appel auquel ils répondront.

* 1953: les pompiers volontaires: Achille Lachapelle, sous-chef, Wilfrid Bélisle, Georges Contant, Raphael Messier, Alcide Alarie, Pacifique Lachapelle, Philippe Lachapelle, Charlemagne Lapointe, Philippe Chapleau, Antonio Lavigne, Fernand Hudon, Emile et Marcel Therrien. Ils gagnent $12 par année plus $2 par appel et bonus de $5 à la fin de l'année s'ils ont répondu à plus de la moitié des appels.

Quelques petits faits sur nos bibliothèques

EN L'AN 1844

Cette anecdote débute en 1844 alors que les marguilliers du temps à la Fabrique Saint-Louis-de-France de Terrebonne allouaient une somme de vingt piastres, monnaie d'époque, au curé Adrien Théberge pour l'achat de volumes afin d'augmenter le nombre de livres dans la bibliothèque paroissiale. Puis, fait inusité dans l'histoire canadienne, une figure bien connue, Louis-Joseph Papineau, exilé à Paris à la suite des Troubles de 1837-1838, se fait le bouquiniste du seigneur Joseph Masson en lui achetant des livres dans la Ville-Lumière, mentionnant que certains seront pour la bibliothèque paroissiale de Terrebonne.

Dans une lettre datée de Paris, le 31 mai 1844, que nous a transmis Henri Masson, Papineau écrivait au seigneur Masson qu'il avait fait l'achat avec grande satisfaction de volumes pour la paroisse. «Le curé, écrivait-il, remarquera qu'il y a peu de livres de piété. J'en conviens et c'est une lacune, mais je l'ai fait par calcul pour que lui et d'autres bonnes âmes valant mieux que leur seigneur (...) n'y trouvent à redire. Mais, au moins, j'espère que M. le curé n'en trouvera pas de condamnables, qu'il sera l'ami de la bibliothèque et de ceux qui en useront et en profiteront. Mon désir a été sincère qu'il n'y eut rien qui put scandaliser qui que ce soit (...) Dans une dizaine de volumes j'ai trouvé des passages trop souvent libres contre la morale ou la religion. Dans une bibliothèque privée ils sont tolérables. Dans une bibliothèque publique de paroisse, dont je souhaite que le curé soit le patron, tels livres seraient très mal placés.»

EN L'AN 1951

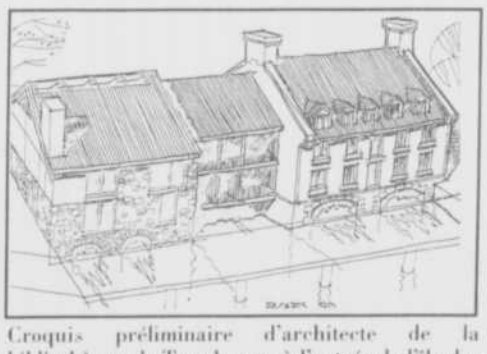
Dans une lettre au conseil municipal, la Chambre de Commerce des Jeunes, sous la présidence de Louis-Philippe Raymond, o.d., demande une subvention mensuelle pour défrayer le coût d'un local «pour l'établissement d'une bibliothèque dans la Ville de Terrebonne». Le conseil octroie 10$ par mois à la condition «que la bibliothèque soit accessible tous les jours de la semaine dans un local désigné par le conseil municipal et que la Ville ne s'engage pas à l'aménagement de cette bibliothèque, ni à l'achat de livres».

Le conseil municipal de Terrebonne en 1965 qui avait entériné le règlement déclarant la bibliothèque comme service majeur et permanent. Au centre, le maire François Paquin, m.d., et Nicole Lavigne, présidente du comité consultatif, entourés des conseillers Marcel Beaudoin, J.-Edouard Vaillancourt, Léopold Bélisle, Alexandre Grenon et Antonio Daunais.

Le comité consultatif dans les années 1970 et des membres du conseil municipal lors de l'inauguration de la bibliothèque de la rue Sainte-Marie. La présidente, Nicole Lavigne, le curé Gaston Hurtubise, Maryelle Lauzon, Jocelyne Daunais, Mireille Dumas, avec Jean Gascon et Aimé Despatis, ainsi que les conseillers Antonio Daunais, Armour Beaulieu et Marcel Desnoyers.

Les deux conseillers municipaux Roger Ouimet et Antonio Daunais, deux «braves qui ont osé» appuyer inconditionnellement le projet d'une bibliothèque au début des années 1960 au conseil municipal, ce malgré les éteignoirs et leur climat de méfiance à l'endroit des livres. Le journal les avait photographiés alors qu'ils signaient le livre d'or à l'inauguration de la bibliothèque à l'entrée de l'île des Moulins, le 11 octobre 1985.

Les pionniers de l'implantation d'une bibliothèque publique à Terrebonne au début des années 1960, photographiés lors de l'inauguration de ce nouveau temple du savoir à l'entrée de l'île des Moulins en octobre 1985. Dans l'ordre habituel, Jocelyne Daunais, Nicole Lavigne, Ginette Lapointe, alors bibliothécaire, l'abbé Germain Ouimet et Aimé Despatis.



Croquis préliminaire d'architecte de la bibliothèque de Terrebonne, à l'entrée de l'île des Moulins. Ce dessin fut publié en primeur avant le début des travaux dans «La Revue».

Fêtons dignement 325 ans d'harmonie et de réussite !

Trophées G.D.

Plaques — Trophées — Gravure Laminage

Confection artistique
GEORGES ET GINETTE LAPIERRE
598, Abbé-Pierre, Terrebonne
471-9731

MALGRÉ NOS 38 ANS D'EXISTENCE, TOUT COMME TERREBONNE NOUS SOMMES JEUNES DYNAMIQUES ET EN ÉVOLUTION CONSTANTE.

Bonne Fête Terrebonne

GRENIER
PONTIAC BUICK GMC
675 DES SEIGNEURS, TERREBONNE 471-3746

Afin de bien préparer votre peau aux chauds rayons de l'été
BRONZAGE L'ESCALE AU SOLEIL vous offre

25% à 30% de rabais

	TURBO	MAXIMA
100 min.	28.00$	44.80$
200 min.	44.80$	56.00$
300 min.	54.60$	
400 min.	65.80$	

+ taxes

Célébrons ensemble dans la joie et l'amitié ce 325e anniversaire de Terrebonne

Abonnement 1 mois TURBO LASER 49,99$ + tx
Maximum 20 min./jour
Du lundi au samedi
(non transférable)

Prop.: Linda Boutbillier
Membre de l'association des Salons de Bronzage

CABINES CLIMATISÉES

HORAIRE
Lundi au vendredi 9h à 22h
Samedi 9h à 20h
Dimanche 10h à 20h

957, boul. des Seigneurs, Terrebonne 492-4937

LES FENÊTRES VIMAT

VIMAT est heureux de servir les gens de Terrebonne depuis 1977.

Bonne fête à tous!

Terrebonne	Ville St-Laurent	St-Hubert	Lavaltrie	St-Canut
1035 ch. du Côteau	195, Graveline	3631, boul. Taschereau	200 ch. des Industries	13 500, route 158
471-1141	342-6191	445-2780	586-3362	431-0940

Groupe Industriel X-act inc.

John Elms
Président

300, rue Georges VI, suite 111
Terrebonne, Québec
J6W 5C8
Tél.: (450) 965-6969
Fax : (450) 965-7737
Rés.: (450) 968-0416
Ponts roulants - Monorails

Bonne Fête aux gens de Terrebonne pour ces trois siècles de vie intense.

Fabricant et distributeur de matériaux de manutention et d'entreposage

C'est un grand plaisir que de s'associer à ce 325e anniversaire.

Bonne fête Terrebonne !

Le groupe
AMIREAULT-PEETROONS

Location d'espaces industriels et à bureaux

2515, CÔTE TERREBONNE
TERREBONNE (QUÉBEC) J6Y 1H6
Tél.: (450) 471-9810

Bonne fête Terrebonne ! Que la prospérité d'hier soit un gage d'abondance pour demain

LES VIANDES JACQUES FORGET LTEE

Viande en gros
Centre des Viandes pour congélateur

477-1002
2215, CHEMIN COMTOIS, TERREBONNE

UN BEAU CONTE: "LA GRANDE SORTIE"

Chacun adore se faire raconter une histoire; d'autant plus quand il s'agit de notre histoire. Voici donc, en guise de cadeau de ce cahier spécial, l'un des Contes et Légendes présentés à l'île des Moulins dès le 3 juillet. Sous la plume de Marc Lincourt, un des plus ardents précurseurs de la mise en valeur du Vieux-Terrebonne et de l'île des Moulins, à une époque où ces gens passaient pour des "pelleteux de nuages", les Contes et Légendes se veulent "des tranches d'espaces et des miettes de temps".

A cet égard, laissons le conteur introduire ses "Contes et Légendes" que tous voudront entendre, animés, décorés et musicaux dans l'île des Moulins tout l'été.

"Pour tout le monde, lorsqu'on parle de contes et légendes, on recule immédiatement dans le temps. On pense au Moyen-Age et à l'Antiquité, on entend la voix d'Homère qui nous raconte l'Odyssée d'Ulysse ou des trouvères du 18e siècle qui nous parlent de Roland. Que ce soit la Belle au bois-dormant ou Blanche-Neige et les 7 nains et, plus près de nous, LaFontaine, une chose est certaine: c'est qu'il y a une origine quelque part; il y a quelqu'un, un jour, qui s'est inspiré d'un événement, d'une anecdote ou d'un fait divers et qu'à force de la raconter de bouche à oreille, cette histoire a été écrite sous forme de chanson ou de conte. Et avec le temps, c'est devenu une légende.

Il y a toujours une grande part de vérité dans les légendes.

En ce qui nous concerne, Contes et Légendes de Terrebonne, ce n'est pas aussi nébuleux, en tous les cas, pas encore... car ces histoires-là ont été écrites il y a de ça vingt quelques années.

Mais elles prennent leur origine dans des faits, des anecdotes ou même des personnages de Terrebonne à travers le temps et l'histoire.

Ce sont des tranches d'espace et des miettes de temps.

L'auteur Marc Lincourt, Elisabeth Lincourt, comédienne, Robert Marien, metteur en scène et Alexandre Lincourt, comédien, ainsi qu'une fière équipe technique offrent une série de Contes et Légendes de Terrebonne pendant tout l'été. L'un d'eux, LA GRANDE SORTIE, vous est présenté intégralement dans cette page, histoire d'inspirer tous les gens à voir et à vivre... leur histoire.

Vous verrez par vous-même que ces contes qui peut-être deviendront des légendes, sont tissés de faits divers et d'événements banals qui, mis bout à bout pendant trois cent vingt-cinq années, en font l'histoire de Terrebonne. Notre véritable histoire.

Après une soirée au futur antérieur, vous pourrez vous dire: J'aurai trempé mes lèvres à la source de l'histoire."

La Grande Sortie

- Comment! Tu n'es pas encore habillée?!

Il faut accélérer les travaux si tu ne veux pas être en retard!

- Depuis le temps que j'en rêvais de cette sortie! Donnes-moi quelques semaines et je suis prête, d'autant plus que ce n'est pas tous les ans qu'on se refait une beauté. Donnes-moi ton avis mon beau, penses-tu que je devrais mettre ma robe en planches verticales ou ma nouvelle robe en crépi blanc?

- J'ai un petit faible pour le crépi, c'est chic et sobre à la fois; mais arrête de parler et grouille un peu!

- Quand je repense à ma belle robe en papier brique...

Tu ne trouves pas que ça avait son charme dans les années 50 ?

- La mode, la mode! Tu ne parles que de mode et pendant ce temps les semaines passent.

- Voyons mon gros, arrête de me bousculer et dis-moi si tu te souviens de mon tailleur classique en ardoise gris souris que je m'étais fait faire en 1922 ? Tout le village en était retourné! J'entendais jaser autour de moi... C'était tellement plus distingué que ma jupe en pièces sur pièces que je portais si honteusement pendant les temps de la colonisation. Heureusement pour moi ces temps difficiles sont maintenant choses du passé. Si je m'écoutais, je m'habillerais en planches à couvre-joints! Qu'est-ce que tu en penses?

- Oui, mais augmente la cadence! On ne s'en sortira pas avant l'automne! Il n'y a pas que la mode dans la vie!

- Tu peux bien parler mon grand fanfaron avec tes 2 étages en briques rouges! Depuis que je te connais, je ne t'ai jamais vu habillé autrement! Je dois avouer que ça te va bien, mais tu n'as jamais pensé à essayer une autre couleur pour faire changement?

- Mais voyons donc, tu n'y penses pas! Il n'y a pas assez que je porte des gros moellons comme souliers! J'aurais l'air de l'ancien bureau de poste qui s'est fait faire la grande opération pour devenir une bibliothèque et qui maintenant se donne des airs de Palais de Justice! On n'arrête pas le progrès, mais j'ai bien de la misère avec ça!

- Je n'ai pas voulu t'insulter mon grand rouquin.

Faut surtout pas t'énerver, le stress c'est mauvais pour la santé. Ça me fait penser, tu sais, la grande grise qui vivait seule, juste au coin de St-François et des Braves, celle qui est morte subitement. Eh bien, elle n'est pas morte d'une pierre au foie, non. Elle a été foudroyée d'un arrêt municipal! Elle avait l'air pourtant en pleine forme. Y paraît qu'une crise municipale, quand ça t'arrive, c'est comme si tu recevais un bulldozer en plein coeur! C'est terrible. Personne n'est à l'abri de la maladie! Imagines-toi donc, la semaine passée, j'ai vu dans un catalogue de la ville, que bientôt on portera des vêtements tout en plastique, «en résine de synthèse» qu'ils disent.

- De la résine de synthèse! Mais voyons donc ma petite cambuse adorée, réfléchis un peu... ce sera impossible de respirer là-dedans! Le plastique, c'est une mode qui va passer. En parlant de mode qui passe, le temps aussi passe! Tu devrais arrêter de parler et surtout de gesticuler; tu perds tes chevilles et tu es en train de te décoiffer.

- Tiens-moi la charpente que je me replace les planches plutôt que de dire des bêtises! Quand je pense à la grande pimbêche d'en face qui parle de refaire sa garde-robe en aluminium pour l'automne! L'aluminium, peut-être pour une petite jeune d'en haut, mais pas pour une vieille baraque comme elle. Elle me rend malade!

- Toi aussi tu me rends malade! On va être en retard.

- J'enfile mes souliers en pierre à chaux avec les joints badigeonnés. Non, plutôt avec les joints tirés!

- C'est parfais, ma maisonnette de rêves! Allons-y pour les joints tirés.

- Tu ne trouves pas que ça me donne un petit air snob mes yeux à petits carreaux?

- Oui, mais je t'aime comme ça. Dépêches-toi!

Maintenant ton chapeau. Prends donc celui en tôle économique.

- Voyons mon gros tas de briques, tu n'y penses pas sérieusement!

Tu n'y connais rien à la mode! Il me semble entendre les maisons de la rue St-Louis se moquer. En tôle économique, non mais des fois... En tôle à baguettes ça fera sûrement plus chic. Il y a aussi mon chapeau en bardeaux de cèdre. Je pense que ça irait mieux avec l'ensemble. Si j'avais les moyens, c'est en cuivre étamé qu'il serait mon prochain chapeau. Tu as vu nos voisins dans l'Ile-des-Moulins? Ils se font habiller par des grands couturiers de Québec et de Montréal «ma chère»! Ils ne regardent pas à la dépense! Il faut dire qu'ils sont bien avec le gouvernement, eux! La haute société, ça se croit tout permis... Faudrait peut-être se mêler de politique?...

- Je te verrais bien en politique, tu n'arrêtes jamais de parler, et pour ce qui est des promesses, tu es parfaite! Tu m'avais juré que tu serais prête en juin et nous sommes en septembre passé!

- Me préfères-tu avec ou sans coyaux?

- Allons-y pour les coyaux, mais replace un peu tes lucarnes, on se croirait en plein chantier!

- En parlant de chantier, je me rappelle lorsque j'étais encore toute jeune. Pour mon anniversaire, mon père m'avait rapporté d'un voyage dans l'ouest un chapeau à peu près identique tu te rends compte: la mode revient! Il faut dire que ça ne nous rajeunit pas! Mon Dieu, j'allais oublier mes volets! Même si ça ne va pas tout à fait, j'ai bien envie d'enfiler mes vieilles persiennes. Je les ai toujours gardées en souvenir, car ma mère les avait fait faire pour me donner un petit air anglais. Imagines-toi donc que la reine Victoria devait venir en visite au pays. Elle s'était imaginée que Sa Majesté viendrait se balader dans les rues de Terrebonne! My Dear!!! Ç'a bien fait rire mon père, d'autant plus que les anglais, mon père, il les avait plus dans le caveau que dans le grenier, si tu vois ce que je veux dire!

- Tu es bien mal placée pour parler contre les anglais toi avec ton style néo-gothique!

- Si ce n'était pas de faire ombrage à mon arrière-grand-mère, ça ferait longtemps que j'aurais changé mon capot de bord! Tu sais, on parle de plus en plus de grands changements dans le village. Y paraît qu'un groupe de la rue St-François Xavier est en train d'introduire des nouvelles idées. On parle de plus en plus de retour à des valeurs fondamentales, d'histoire et de costumes traditionnels... Toi, orgueilleux comme le château Masson, tu dois rêver en secret d'être déclaré monument historique!

- Pourquoi pas! J'ai quand même plus d'allure que la maison du forgeron!, ou des mal-bâtis de la rue St-François!

- Ha!... Soupçonneux avec ça!

Pour revenir à mes persiennes, elles sont encore comme neuves. Tu t'imagines, des volets authentiques... les autres vont en être vert de jalousie!

- Et moi, rouge sang de boeuf si tu ne te grouilles pas un peu plus!

- Tu ne trouves pas que mes boiseries autour des yeux sont un peu larges?

- Mais non, il me semble que ça fait des années que tu t'habilles.

Dépêches-toi donc!

- Arrête de crier comme ça! Tu me décoiffes la cheminée et j'ai du blanc de chaux dans l'oeil! Ça brûle! Aide-moi donc à me replacer la mitre sur la souche de ma cheminée et je crois que je suis prête à partir.

Un petit coup de «blanchissoir» et c'est fini.

- Tu sais ma belle, les nouvelles modes c'est sûrement plus vite mais comme je te vois, tu fais tellement plus habillée...

Ma chaumière adorée, tu as beau avoir 200 ans passés, tu me ferais toujours craquer.....

LA COMMUNAUTÉ TERREBONNIENNE MÉRITE CE QU'ELLE A CONSTRUIT: UNE VILLE D'ENVERGURE ET D'HARMONIE

RE/MAX DES MILLE-ÎLES INC. REND HOMMAGE À TOUS LES BÂTISSEURS DE NOTRE VILLE

Bon 325e à tous !

Michelle Vézina | Ginette Quevillon | Nicole Hamel

Claudine Laverdure | Francine Larin | Richard Larin | Richard Hamaoui | Thérèse Sauvageau | Micheline Cyr-Fortin | Monique Vallée | Jocelyne Croteau

Marcel Labrèche | Nathalie Théorêt | Robert & Micheline Gauthier | Nicole Pelland & Pierre Grisé | Carole Chayer | Johanne Boisvert | Marcellin Tremblay | Suzanne Rioux

Annie Vaillancourt | Diane Lévesque | Johanne Poulin | Yvan Renaud | Diane Fortin | Stéphane Alarie | Ginette Fortin | Nathalie De Langis

Louise Lacombe et Daniel Gauthier | Monique Lupien | Jean Clément | Julie Lapointe | Élyse Beauchesne | Antoine Gagnon | Lorraine Pesant | Daniel Benoît

RE/MAX DES MILLE-ÎLES INC.

980 boulevard des Seigneurs
Terrebonne
471-5503

Nous sommes heureux de rendre hommage à la vie de nos bâtisseurs, ces pionniers qui ont érigé les cadres de notre municipalité.

Bonne Fête Terrebonne

Vous n'avez pas intérêt à acheter une auto à 0% d'intérêt.

Quel intérêt peut-on avoir à acheter une voiture à 0% d'intérêt quand Saturn, elle, vous offre en exclusivité une garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres sur tous ses véhicules?

Vraiment aucun intérêt.

La garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres, c'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement.

La Garantie Saturn de remboursement 30 jours

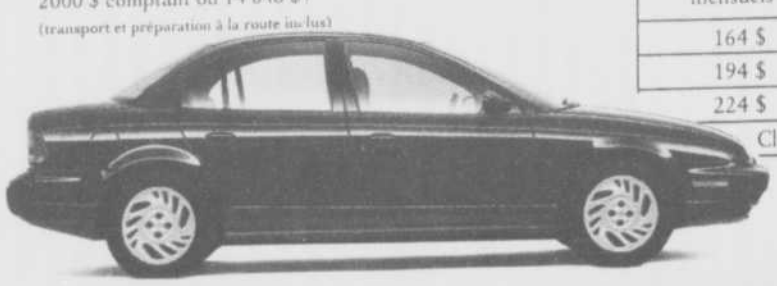
NOUS VOULONS QUE VOTRE SATISFACTION SOIT TOTALE.

Si, pour quelque raison que ce soit, votre Saturn 1998 ne vous donne pas pleine et entière satisfaction, vous pouvez l'échanger contre une autre Saturn ou obtenir le remboursement intégral du prix d'achat. Il suffit de rapporter votre Saturn avant 30 jours ou 2500 kilomètres, selon la première éventualité.

SATURN

164 $/mois*

Bail de 36 mois.
2000 $ comptant ou 14 643 $†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL 1998 (Boîte de vitesses manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
164 $	2000 $
194 $	1000 $
224 $	0 $
Climatiseur 20 $ de plus par mois	

201 $/mois*

Bail de 36 mois.
2000 $ comptant ou 16 503 $†
(transport et préparation à la route inclus)

La Saturn SW1 1998 (Boîte de vitesses manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
201 $	2000 $
231 $	1000 $
261 $	0 $
Climatiseur 20 $ de plus par mois	
Transmission automatique 16 $ de plus par mois	

Photos peuvent

SATURN®

Pour faire tout autrement

**Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport (455 $) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec le détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN.*

Saturn SaaB Isuzu de TERREBONNE

705, boul. des Seigneurs, Terrebonne 964-1374

SATURN SAAB ISUZU